OTTAWA--- 366, RUE DALHOUSIE Téléphone: Rideau 514
HULL------- 4, RUE LANGEVIN Téléphone: Sher. 3925

LE DROIT

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS D'OTTAWA ET DE HULL

DEMAIN
BEAU ET PLUS FRAIS
MAXIMUM HIER 72
MINIMUM (NUIT) 56
A 8 H. CE MATIN 60

15e Année No 215 — OTTAWA LUNDI 17 SEPTEMBRE 1928 — Le numéro 2 sous

QUATRE PERSONNES PERISSENT DANS UN INCENDIE A BRITANNIA SAMEDI

UNE JEUNE FILLE ET TROIS ENFANTS EN BAS AGE SONT VICTIMES DU FEU SAMEDI

Mlle Jean Lenihan et Mary Edna, Austin et Lambert Watters perdent la vie dans un terrible incendie qui détruit la demeure d'été de M. et Mme B. Watters à Britannia, samedi soir.

PARENTS ABSENTS

Il faisait peine à voir ce matin les corbillards transportant les quatre victimes de l'incendie de Britannia samedi soir, vers l'église et le cimetière.

Le défilé funèbre a quitté les salons funéraires McEvoy, rue McLaren, vers 8 heures 30, ce matin, pour se rendre à l'église catholique St-Patrice, de Fallowfield, où le service a été chanté à 9 heures 30 (heure solaire). M. l'abbé W. T. McCauley, curé de Fallowfield, a officié au service. L'inhumation s'est faite au cimetière paroissial de Fallowfield.

LES PARENTS

Parmi les parents éplorés qui ont assisté aux funérailles ce matin, se trouvaient M. Bernard Watters, père des trois enfants qui ont péri dans l'incendie; leur grand-père; M. James Lenihan, père de Mlle Jean Lenihan, la quatrième victime; sa soeur, Mme H. Knauber, de Syracuse, N.-Y., M. Knauber et plusieurs autres.

Un grand nombre de personnes ont exprimé leurs plus sincères sympathies aux survivants de la famille si cruellement éprouvés.

L'ENQUETE

L'enquête au sujet de la mort des quatre victimes de l'incendie de Britannia samedi soir, s'est ouverte à 9 heures ce matin sous la présidence du coroner J. E. Craig, dans les salons funéraires McEvoy Bros. Elle a été ajournée à jeudi soir au poste de police.

Une jeune fille et trois enfants en bas âge ont péri samedi soir dans un incendie qui a détruit le chalet d'été "Glenwood" de M. et Mme Bernard Watters, sur la rue Main au village de Britannia.

Les victimes sont la soeur de Mme Watters, Mlle Jean Lenihan, âgée de 23 ans, de Syracuse, N.-Y., et les enfants de M. et Mme Watters, Mary Edna, âgée de 9 ans, Austin, âgé de 6 ans, et Lambert, âgé de 4 ans. Tous étaient au lit quand le feu s'est déclaré vers 11 heures.

Entourées de flammes, les victimes n'ont pu sortir de la demeure et la violence du feu empêcha parents et amis de leur porter secours. Les cadavres calcinés ont été retrouvés au milieu des ruines à bonne heure dimanche matin.

M. WATTERS SORTI

Au moment de l'incendie, M. Watters était sorti en auto avec son frère Wilfrid et le fiancé de Mlle Lenihan, Walter Tibbitts, de Syracuse, pour aller chercher des épiceries à Ottawa. Ils revinrent sur les lieux vers 11 heures 15 pendant que les voisins essayaient de s'assurer si les occupants étaient sains et saufs. Quant à Mme Watters, elle était allée téléphoner à une autre de ses soeurs au Ladies Pavillion du parc Britannia.

Le mariage de Mlle Lenihan et de M. Tibbits devait avoir lieu le mois prochain. A la morgue, on a retrouvé la bague de fiançailles au doigt de la jeune fille.

Les pompiers de Nepean, dirigés par le chef Cummings et aidés par un grand nombre de volontaires, ont fait d'héroïques efforts dans ces circonstances difficiles.

AU TELEPHONE

Mme Bernard Watters raconte qu'elle se trouvait dans sa demeure avec sa soeur Jean vers 10 heures 30 samedi soir quand celle-ci lui demanda de téléphoner à leur autre soeur, Mme Irene Knauber, à Syracuse. Elle voulait lui faire dire que son fiancé, Walter Tibbitts, en visite à Ottawa, ne quitterait pas le Canada avant une semaine.

Le téléphone de Mme Watters ne fonctionnant pas, elle se fit accompagner de Mme N. Mills et sa fille, pensionnaires au cottage, jusqu'au parc Britannia pour y téléphoner. Jean avait promis de rester dans son lit jusqu'au retour de sa soeur. Il fut impossible d'atteindre Mme Knauber par téléphone. En revenant, Mesdames s'arrêtèrent au Lakeside Pavillion pour regarder les danseurs. Tout à coup, la nouvelle se répandit qu'un cottage était en feu dans le village. La mère se rendit bientôt compte de la triste réalité: c'était son cottage, sa soeur, ses enfants qui brûlaient. Sa première pensée fut celle de ses enfants et elle se rua vers la scène de l'incendie avec désespoir. Elle voulut pénétrer dans la demeure mais

Suite à la 2ème page col 4

Sir George MACMUNN, K. C. B., directeur organisateur du conseil de Colonisation Impériale de l'Eglise Anglicane, déclare qu'un plan matrimonial de première classe serait un excellent moyen d'aider aux immigrants britanniques à s'établir au Canada.

LES DIFFICULTÉS OCCASIONNÉES PAR CES RÈGLEMENTS

LES REGLEMENTS DES NOUVELLES ECOLES CHINOISES OFFRENT DES DIFFICULTES DONT LES CATHOLIQUES COMMENCENT A SE RENDRE COMPTE.

SHANGHAI Kiangsu, Chine, 17.— Les règlements formels qui se rapportent aux écoles chinoises défendent tout acte ou image religieux dans les classes pendant les heures de classe, et établissent chaque lundi, en l'honneur de Suen Wen, une cérémonie; les autorités catholiques se rendent compte des difficultés que présentent ces règlements. Cependant, l'interprétation n'en est pas encore bien claire. On ne peut savoir, par exemple, si la cérémonie en honneur de Suen Wen commémore l'illustre fondateur du mouvement nationaliste et comporte ainsi une forme toute patriotique, un hommage au héros civil, qui permettrait aux catholiques d'y adhérer, ou si au contraire, c'est une cérémonie religieuse qui s'inspire de l'adoration des ancêtres, à laquelle les Catholiques ne pourraient songer à accéder.

Le Vicaire Apostolique de la province de Chekiang, au sud de Nanking, Mgr Hou, un des évêques Chinois, a eu un entretien avec le gouvernement de Nanking, et il s'ensuit que les écoles de son vicariat seront ouvertes jusqu'au bout du semestre, mais très probablement se fermeront à cette date. On a l'autorisation de tenir ouvertes les écoles promaires, mais sous des conditions peu satisfaiante.

Les protestants ne semblent pas s'émouvoir. Ils résolurent, lors de la réunion de leurs éducateurs à Shanghai au mois de juin, que "du moment que les règlements présents du Gouvernement permettent de maintenir le caractère chrétien des écoles, le Conseil est d'avis que les écoles (protestantes) procèdent à leur enregistrement". Cependant le Conseil d'Administration de l'Université Protestante de Hang-tcheu, menace de fermer cet institut, objectant: "Il faudrait au moins que les étudiants jouissent du droit de choisir eux-mêmes s'ils désirent avoir l'instruction religieuse, mais que cette instruction ne soit pas entièrement bannie."

Traité commercial entre le Canada et le Portugal

LISBONNE, Portugal, 17. — Un accord commercial entre le Canada et le Portugal deviendra en vigueur le premier octobre, annonce-t-on officiellement ici. Cette entente pourvoit à un traitement réciproque de la nation la plus favorisée.

L'hon. J. A. Robb, ministre des Finances, qui annonce d'ordinaire officiellement la mise en vigueur des traités, est actuellement dans l'ouest du Canada, mais on l'attend dans la capitale mardi. Il paraît cependant que le gouvernement fédéral adoptera un arrêté-du-conseil pour mettre en vigueur ce traité avec le Portugal, en tant que le Canada est concerné. Un traité de cette nature a été approuvé à la dernière session du parlement, la date, de sa mise en vigueur devant être fixée par proclamation.

PLUSIEURS PRIX SONT OFFERTS POUR CONCOURS

Des prix de deux cents et cent dollars sont offerts pour divers genres de composition: récit, pièce et dessin de cartes de Noël.

LES CONDITIONS

TORONTO, 17. — (S.P.C.) Un prix de cinq cents dollars donné par Mme Mme R. W. Wood, de Vancouver, C. B., est offert par l'Imperial Order of the Empire, pour une courte histoire. Toute histoire soumise doit contenir pas moins de deux mille mots et pas plus de six mille.

2— Bien que d'autres sujets ne soient pas exclus, on préférera des récits sur la vie canadienne. Cela ne veut par dire que le sujet devra être entièrement canadien, mais l'idée canadienne devra dominer. On donnera la préférence à une composition personnelle et au choix personnel du sujet. Le mérite littéraire sera apprécié aussi bien que la vie et l'intérêt du sujet.

3— Les concurrents doivent être sujets britanniques, demeurant au Canada.

4— Il y aura trois juges.

5— Aucune histoire soumise ne devra avoir été publiée auparavant et ne devra pas être présentée ailleurs avant que le résultat de ce concours soit annoncé.

6— Un prix ne sera pas accordé deux fois à une même personne. Le prix ne sera pas nécessairement accordé si aucune composition n'en est digne de l'avis des juges.

7— L'histoire lauréate sera publiée dans les "Echos" et le droit d'auteur sera accordé à l'ordre impérial des filles de l'empire.

8— Aucun manuscrit ne sera remis. L'auteur peut tout de même conserver la première et meilleure copie originale, clavigraphée pour son usage personnel et soumettre un double au carbone pourvu que la copie soit lisible.

9— Les titres des histoires qui recevront mention honorable et les noms des auteurs seront publiés dans l'édition de juin des "Echos" et ces histoires seront peut-être publiées dans des éditions subséquentes de cette revue si les auteurs et les directeurs le désirent.

10— Les manuscrits qui pourront être écrits en anglais ou en français seront envoyés par poste enregistrée au "National Educational Secretary, Imperial Order Dauthers of the Empire, 238 rue Bloor est, Toronto, 5, Ont. Ils doivent être envoyés avant le premier février, de l'an prochain. Les résultats seront annoncés au commencement d'avril.

11— Les manuscrits doivent être clavigrafiés sur un côté de la copie seulement et ne doivent pas être pliés, ni roulés, le nom de plume de l'auteur et non son véritable nom doit être inscrit sur le feuillet du titre. Une enveloppe cachetée, contenant le nom de plume et le nom véritable cairement imprimé doit accompagner le manuscrit.

Coucours de la pièce en un acte. Se terminant le premier mars l'an prochain.

Un prix de cent dollars affert par M. Preble MacIntosh de Montréal, connu sous le nom de prix Blanche McIntosh est offert par l'ordre impérial des filles de l'empire au gagnant d'un concours d'une pièce en un acte. Les conditions de ce concours sont les suivantes.

1— La pièce sera en un acte dont la représentation doit être faite en non moins de vingt minutes et pas plus de quarante minutes.

2— La pièce ne devra ni avoir été publiée ni avoir été représentée en public avant d'être soumise au présent concours et elle ne devra pas être soumise ailleurs avant que le résultat du concours soit annoncé.

3— La pièce vainqueur sera publiée dans "Echoes", sujet à l'approbation du Comité exécutif national et les droits de publication et de reproduction seront confiés à l'Imperial Order Daughters of the Empire.

4— Les titres des pièces qui ont

(suite à la 2ième page, col. 5)

Le gouvernement canadien est à faire une sée d'expériences afin de déterminer la vitesse des vents et autres conditions atmosphériques auxquelles auront à faire face les courriers aériens qui inaugureront un service entre Toronto et Montréal le 1er octobre. L'officier d'aviation R. K. Rose, d'Ottawa, a piloté récemment un avion Fairchild, à moteur Wright, de l'aéroport de Saint-Hubert à Toronto, en quatre heures et 35 minutes, faisant face à des vents contraires pendant toute la durée du voyage. Ces vents étaient si forts que l'aviateur Rose a dit qu'il aurait pu faire le voyage de retour à Montréal en deux heures. On voit ici l'aviateur Rose, au centre avec sa passagère, Mlle Malvina Bolus, et son mécanicien H. A. MacDonald. On voit aussi l'aéroplane.

Nouveau véhicule-moteur sur les lignes du C. P. R.

MONTREAL, 17. — Une puissante automobile Cadillac, pourvue de roues d'acier s'adaptant aux rails de voies ferrées, vient de sortir des usines Angus du Pacifique Canadien à Montréal. Ce véhicule sera employé par le Service du Génie de la Compagnie, dans les tournées d'inspection sur le réseau dans tout le pays et pourra filer sur les rails aussi rapidement que sur la route.

L'auto possède trois systèmes de freinage: le frein ordinaire à pédale, agissant sur les roues d'arrière; le frein d'urgence et un frein additionnel appliqué sur les semelles de freins des roues avant en tournant le volant de direction.

Les roues, d'une fabrication spéciale, sont pourvues d'un coussinet en caoutchouc posé entre le bandage et le centre de la roue, afin d'amortir les secousses aux joints des rails, aiguilles, intersections, etc.

L'automobile, très confortable, est du modèle Sedan et elle permettra aux ingénieurs du Service du Génie de parcourir de grandes distances en peu de temps, par tous les temps, au cours de leurs tournées d'inspection du réseau. Cette machine est unique en son genre sur les lignes du Pacifique Canadien, bien que d'autres véhicules-moteurs, de dimensions moindres, soient en service sur d'autres sections du réseau de la compagnie.

2 HOMMES TUES

(De la Presse Associée)

MEXICO, 17:—Deux employés de train ont été tués et plusieurs voyageurs blessés ier lorsqu'un convoi de Mexico dérailla près de Mortléon, état de Guanajuato. La voie avait été sabotée, par des bandits ou des rebelles.

AVIATEUR TUE

(De la Presse Associée)

OLEAN, N. Y., 17 — Earl Miller, aviateur de Olean, a été tué et Kennet Guinnip, étudiant aviateur a été grièvement blessé lorsque leur avion s'accrocha à la cime d'un arbre près du chemin West River hier soir.

L'OURAGAN FAIT PLUS DE MILLE MORTS DANS L'ILE DE PORTO-RICO

On découvre sans cesse de nouveaux cadavres sous les décombres des maisons renversées et démolies. — Le spectre de la famine et de l'épidémie se dresse devant les survivants. — Plus de 1,000,000 de personnes sans abri.

LOI MARTIALE

(De la Presse Associée)

SAN JUAN, PORTO RICO, 17. — La liste des victimes de l'effroyable ouragan qui a ravagé Porto Rico à la fin de la semaine dernière s'est allongée aujourd'hui de vingt autres personnes dont on a appris la mort de la petite ville de Comerio.

Frederick Krug, gérant des établissements Hydro-Electriques à Comerio, dit qu'on a retrouvé 22 cadavres près des usines. Sept membres de la même famille ont été tués dans les environs de cet endroit. M. Krug est d'avis que l'on retrouvera encore plusieurs autres personnes mortes, dans la région.

Le nombre des victimes de cet ouragan dépasse donc le millier et maintenant se dresse devant les survivants le sombre spectre de la famine. Trois cent mille personnes sont en ce moment sans nourriture. De plus des épidémies menacent d'éclater.

Environ 1,000,000 de personnes sont sans abri, et on évalue à $100,000,000 les dommages à la propriété.

Un groupe de citoyens éminents ont demandé au gouverneur Horace Towner de proclamer la loi martiale, de rationner les habitants et d'enrôler tous les hommes aptes au service. Dans sa pétition ce groupe de citoyens déclare qu'à date le gouvernement ou toute autre société n'ont pris aucune mesure efficace pour assurer des secours aux sinistrés et prévenir la maladie ou la faim.

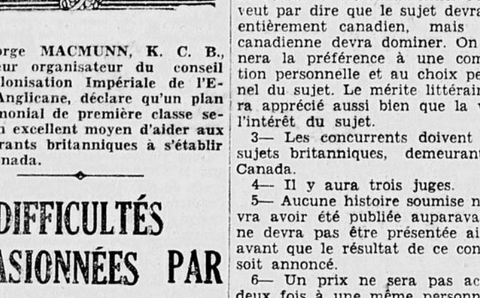
Neuf des 77 villes de l'île rapportent chacune plus de 250 morts. D'autres font savoir qu'il n'y a pas eu de pertes de vie. Les communications étant rompues avec plusieurs autres endroits, on ne peut savoir dans quelles conditions ils sont. Il faudra des semaines encore avant qu'on puisse établir un chiffre exact des morts et des dommages. Soixante et dix pour cent de la population vit dans les régions agricoles.

Le nombre des morts connus dans les divers endroits sont: Cayey, 75; Guayema, 60; Humasac, 50; Ponce, 25; Arecibo, 15; Aguadilla, 10; Naguabo, 10; Pas Piedras, 5 et Fajardo, 3.

La majeure partie des récoltes ont été détruites. La moitié des habitations ont été démolies ou endommagées au point d'être irréparables. Le groupe le plus éprouvé est probablement celui des jivaros, la classe pauvre du pays, au nombre de près d'un million, qui n'a pas de ressources de réserve. J. Villanueva, instructeur d'université de Vega Baja, dit que les campagnards arrivent en ville par centaines et demandent de la nourriture. Des marchands leur en ont fourni autant qu'ils le pouvaient. Paul Maloney, qui a fait le trajet en auto de Naguabo, sur la côte est, dit qu'un homme portant un sac de riz, un sac de fèves et un morceau de porc a été littéralement attaqué par deux cent cinquante sans toyers et affamés.

Les quatre demandes suivantes ont été faites au gouverneur: que la loi martiale soit proclamée dans tout le pays et que les officiers du soixante-cinquième régiment soient chargés du commandement; que tous les vivres et matériaux de l'île soient requisitionnés et ne soient distribués que sur permis, après qu'on aura établi un système précis de ration; que des vaisseaux de San Juan soient chargés de provisions et de secours médicaux et envoyés en d'autres endroits pour distribution de secours à l'intérieur; que le plan de l'armée suivi lors de l'ouragan de San Ouriaco en 1899 soit suivi aussi de manière à réquisitionner tous les

Suite à la 2e page col 4



Le ministère de la voirie d'Ontario, invite tous les conducteurs d'automobiles, à lui faire connaitre les infractions aux lois de la circulation dont il pourrait être le témoin sur les routes provinciales. On pourra faire rapport au ministère au moyen d'une carte dont nous donnons ici un facsimile. Les transgresseurs habituels et immunis des lois de la circulation pourront ainsi être appréhendés et châtiés plus sûrement. On peut dès maintenant se procurer de ces cartes à tous les postes de police de la province.

DEPART RETARDE

NEW-YORK, 17. — Le départ de l'Eleanor E. Bolling, bateau de ravitaillement de l'expédition antarctique Byrd, a été retardé samedi par le commandant Richard E. Byrd, à cause du temps défavorable en dehors du port de New-York. Le commandant a annoncé le départ pour aujourd'hui.

LA JOURNÉE DE PRESSE CATHOLIQUE

Aux directeurs ou directrices, instituteurs et institutrices des collèges, académies, couvents et écoles du diocèse.

Cette journée de Presse Catholique que Mgr l'Archevêque a voulu dans tout son diocèse, n'obtiendrait pas un résultat complet si les élèves et les enfants de nos maisons d'éducation et de nos écoles étaient laissés de côté.

Il faut également les intéresser tous à cette journée et voici quelques moyens par lesquels on pourra attirer leur attention sur ce point important de la diffusion et du soutien de la Presse Catholique par les catholiques.

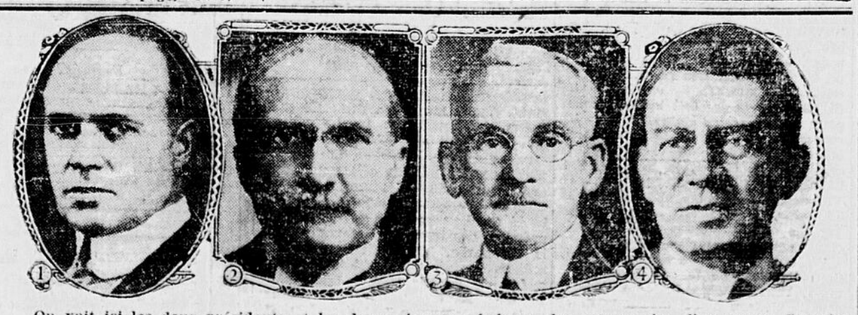
Premièrement il faut les faire prier, entendre la messe, communier, faire des sacrifices pour obtenir le succès de cette journée.

Secondement qu'on leur parle de cette question importante de la Presse Catholique pour l'Eglise Catholique entière. Que petits et grands apprennent eux aussi les devoirs des catholiques à l'égard de la Presse Catholique.

Même il serait peut-être possible et bon de faire faire un travail écrit sur ce sujet, sinon maintenant, au moins dans le cours de l'année.

Nous sommes assurés que tous ceux et celles à qui nous faisons appel, seront heureux d'y répondre avec empressement et d'aider ainsi à assurer le succès de la journée de Presse Catholique.

LE COMITE DIOCESAIN.



On voit ici les deux présidents et les deux gérants généraux des compagnies d'assurance Security Life insurance Company of Canada et Confederation Life Association, qui viennent de se fusionner. La Confederation Life a absorbé les intérêts de la Security Life. De gauche à droite: W. W. Hiltz, président de la Security Life; Peleg Howland, président de la Confederation Life; M. O. McTaggart, gérant général de la Security Life et Charles S. MacDonald, vice-président et gérant général de la Confederation Life.

UNE COMMISSION D'EXPERTS TRAVAILLERA A RESOUDRE LE PROBLEME DES REPARATIONS

Six grandes nations décident de confier ce problème à une telle commission, qui sera chargée d'y apporter une solution précise et définitive. — "Le temps est venu", dit-on. — Les Etats-Unis seront invités à participer aux délibérations.

L'ALLEMAGNE

GENEVE, 17. (S. P. A.)—L'opinion prévaut aujourd'hui que les Etats-Unis seront sans doute invités à prendre part aux délibérations de la commission d'experts chargés d'élaborer un règlement complet et précis du problème des réparations.

A la suite d'une série de pourparlers, la Grande-Bretagne, la France, l'Allemagne, l'Italie, la Belgique et le Japon ont décidé de nommer la commission et se sont entendus sur le principe de négociations officielles spéciales en vue de l'évacuation de la Rhénanie.

On est d'avis en certains milieux que la discussion sur les réparations amènera la discussion des dettes de guerre en général. On nie cependant que l'Europe ait quelque désir d'entraîner les Etats-Unis dans la discussion sur les réparations. Toutefois, si l'on en croit l'opinion générale exprimée dans les milieux politiques rien de solide, de complet ou de final ne pourra se faire sans la collaboration de l'Amérique, soit par des représentants de gouvernements ou des financiers qui représenteraient les vues de Washington.

Lorsque les délégués de cinquante nations à l'assemblée de la Société des Nations entendirent parler de l'accord, l'opinion prévalut que les hommes d'Etat avaient entrepris la tâche d'écrire le dernier chapitre sur la liquidation des conséquences de la grande guerre. Non seulement les représentants des gouvernements européens mais aussi ceux des pays par delà les mers ont vu, dans l'accord préliminaire, une base solide à une collaboration efficace entre les gouvernements et les peuples relativement à la solution générale des problèmes suscités par la grande guerre, et en particulier de tous les problèmes financiers mis à jour par la fixation des réparations allemandes sur la base du pouvoir de paiement de l'Allemagne.

Certains journaux de Genève qualifient cette entente de colossale. L'invitation faite au Japon de se faire représenter à la commission d'experts financiers sur les problèmes des réparations est regardée comme reflétant cette opinion européenne, à savoir que la question n'est pas seulement européenne mais encore internationale dans son champ d'action et ses répercussions possibles.

Au dire d'un représentant allemand, lorsque les discussions seront reprises, on fera part des nécessités et des espérances de l'Allemagne et des alliés relativement aux réparations. On croit en Allemagne que Seymour Parker Gilbert, agent général des réparations, a déjà préparé admirablement la voie à l'étude proposée.

Une autre opinion générale, c'est que les négociations auront une répercussion sur l'accord Bérenger, en vertu duquel la France a fait aux Etats-Unis des paiements provisoires de dettes. Quelques-uns pensent que ce sera difficile, sinon impossible, d'éviter la discussion des relations entre les réparations allemande set les dettes interalliées en général.

LE TEMPS EST VENU

L'Europe a décidé hier que le temps était venu de conclure un accord complet et définitif au sujet du problème des réparations. A cette fin, les hommes d'Etat des six grandes nations, la Grande-Bretagne, la France, l'Allemagne, l'Italie, le Japon et la Belgique vont former une commission d'experts pour étudier la question.

On n'a encore pris aucune décision sur la demande allemande d'évacuation totale de la Rhénanie, mais un accord en principe a été conclu en vertu duquel cette question et celle de remplacer les troupes alliées par une commission de contrôle spéciale seront traitées par négociations officielles spéciales.

L'Allemagne accepte l'idée alliée d'instituer ce qui sera connu sous le nom de comité, de vérification et de conciliation. Les représentants des six grandes nations qui se sont réunis étaient cependant divisés sur la question de savoir pendant combien de temps fonctionnera cette commission de contrôle.

UN REFUS

Si l'on en croit les milieux allemands, la France a formellement refusé hier la demande allemande d'évacuation totale, disant que c'était impossible, du moins pour le moment. Le chancelier Hermann Mueller a

(suite à la 2ième page, col. 5)

LA LIBRAIRIE DU "DROIT"

POUR LES JEUNES FILLES: L'ART D'ETRE SOI par C. JEGLOT. Livre charmant, composé de courts articles traitant une foule de sujets qui intéressent les jeunes filles. Cet ouvrage écrit par une femme, et dédié aux jeunes filles, est fait pour être utile, pour donner de justes idées et pour plaire. Pourquoi les jeunes filles ne l'aimeraient-elles pas puisqu'il ne cause que d'elles et qu'il n'a qu'un but: les aider?

"Moi, je suis à part, je ne suis pas comme les autres", vous déclarent maintes gens qui ressemblent, telles des gouttes d'eau entre elles, au commun des mortels. Parce qu'ils ne voient ou n'affichent que leur "moi" égoïste ou extérieur, ils se donnent, de très bonne fois souvent, l'illusion de la personnalité.

Ils en sont bien loin cependant pour n'avoir pas compris que la vraie personnalité gît dans l'âme, le coeur et l'esprit, avant de s'exprimer au dehors par la physionomie, les gestes, l'allure et les vêtements que l'on porte. Il peut y avoir là des singularités de plus ou moins bon aloi, il n'y a pas d'affirmation de la véritable personnalité.

Celle-ci ne se crie pas; elle "est" et se sent; elle rayonne des yeux, ces fenêtres de l'âme, jusqu'au bout des doigts. Alors seulement, elle se constate à l'extérieur, même jusque dans les façons les plus ordinaires.

Un livre exquis pour toutes les jeunes filles.

Au comptoir 75 sous et par poste 80 sous.

* * *

LES FEMMES DE L'EVANGILE par G. LETOURNEAU; un volume in-8 couronne, broché.

On a dit avec raison que l'Evangile à lui seul renferme les vérités et les enseignements de tout ordre qui constituent la vie chrétienne non seulement dans son ensemble, mais aussi dans ses détails. Et de fait, que de leçons à en tirer pour qui sait le lire et le comprendre! Nous en avons une preuve de plus dans le petit livre de l'ancien Curé de Saint-Sulpice, consacré à quelques figures féminines particulièrement attachantes présentées à nos méditations par les Evangélistes.

La grande utilité de l'enseignement évangélique c'est qu'il est essentiellement pratique, qu'il s'agisse des paraboles proposées par le divin Maitre ou des faits racontés en toute simplicité par ceux qui en ont été les témoins. Mais il faut cependant posséder une certaine habitude de la réflexion et de la méditation pour recueillir de cet enseignement tous les fruits qu'il comporte.

Le petit livre de M. G. Letourneau aidera grandement à ce résultat. Résumé substantiel d'instructions données à ses paroissiennes au cours de Retraites à elles spécialement destinées, il se recommande surtout par sa clarté et par son orientation pratique. Comme le dit l'éditeur de ces pages posthumes, l'auteur "cherche avant tout à faire voir, et à faire réfléchir pour prendre des résolutions immédiates." C'est exposer excellement en deux lignes la véritable caractéristique de ce petit livre.

Au comptoir 25 sous et par poste 30 sous.

TORONTO, 17.—La pression est relativement basse dans le nord et l'est du Canada. Elle est élevée dans les états de l'ouest central. Il y a quelques averses locales dans la région des Grands Lacs et à l'est. Ailleurs il a fait relativement beau. La perturbation tropicale, perdant sans cesse de son intensité se concentrait ce matin au nord-est de Tampa, Floride, avec tendances à se déplacer vers le nord.

PRONOSTICS

Vallée de l'Outaouais et Haut-Saint-Laurent: vents modérés de l'ouest et du nord-ouest. Beau et plus frais aujourd'hui et demain.

TEMPERATURE

Maximum hier 71
Minimum durant la nuit . . . 56
A 8 heures ce matin: Prince Rupert, 50; Victoria, 50; Kamloops, 48; Calgary, 48; Edmonton, 42; Prince Albert, 38; Winnipeg, 32; Sault Ste-Marie, 52; Toronto, 56; Kingston, 60; Ottawa, 60; Montréal, 62; Québec 60; St-Jean, T.-N., 56; Halifax, 66; Détroit, 58; New-York, 68; Kenora 42; Charlottetown, 62.

Les Nouvelles Religieuses

M. l'abbé Arthur Ferland, chapelain du couvent de l'Enfant-Jésus, Beauce, devient vicaire à St-Roch.

M. l'abbé J.-Arthur Richard, a été nommé aumônier de l'hôpital de Beauceville, en remplacement de M. l'abbé Emilien Gauthier qui a donné sa démission pour cause de maladie.

* * *

Nouveau Prieur

ROME. — Le Chapitre des chanoines de l'hospice du Saint-Bernard, vient d'élire à Rome le nouveau prieur. Mgr Bourgeois. C'est le plus jeune des chanoines. Il devra vivre, en permanence sur le mont Saint-Bernard, et protéger la vie des alpinistes égarés. Le célèbre hospice vient de s'enrichir de 100 nouveaux chiens sauveteurs.

* * *

Le nouvel archevêque de Madras

PARIS. — Le nouvel archevêque de Madras, Mgr Eugène Mederlet, est né en France. Appartenant à la Congrégation des aSlesiens, il devint le supérieur des Salésiens à Tanjore (Inde). Par ses soins, une école industrielle y fut établie. Avant d'aller aux Indes, le nouvel archevêque élu avait été supérieur du premier institut salésien en Suisse allemande. Il a été ensuite le supérieur de la maison provinciale de son Ordre, à Liége.

* * *

Nominations ecclésiastiques

QUEBEC. — M. l'abbé Wilfrid Moreau, vicaire à St-Roch, a été nommé desservant à St-Frédéric de Beauce.

M. l'abbé Ludger Arteau, vicaire à St-Augustin, a été nommé vicaire à St-Roch.

M. l'abbé Ulric Fournier, vicaire à St-Roch, s'en va vicaire à Ste-Anne-de-la-Pocatière.

CARNET MONDAIN

Le très-honorable juge en chef et Madame Anglin, Madame H. Emmerton et Mademoiselle Emmerton, de Melbourne, Australie, Madame C. B. Edye, et M. George Edye, Madame Lindsay Gordon, M. et Madame J. A. Stevenson ont eu l'honneur de déjeuner hier à Rideau-Hall, avec Leurs Excellences.

* * *

M. et Madame Wilfrid Lapierre de Montréal et Madame Thomas Gagnon, de Québec ont passé quelques jours dans la Capitale la semaine dernière.

* * *

L'hon. juge et Madame C. A. Wilson sont revenus d'Europe, à bord de l'Empress of Australia.

* * *

M. et Madame Ed. Bérard, de Chicago et leur jeune fils ont été les hôtes de leurs parents, M. et Madame Charles Bérard, de Wrightville. Ils ont aussi visité des parents à Ottawa, Montréal et Sorel.

* * *

HARDINGE-FLEMING

Samedi après-midi a 2h. 30, en l'église Saint-Alban-le-martyr décorée d'hydrangées et de glaïeuls blancs, le lord-évêque d'Ottawa, le très révérend J. C. Roper, assisté du Rév. chanoine A. H. Whalley et du Rev. John Dixon a officié au mariage de Mademoiselle Margaret (Margot) Elizabeth Arnot Fleming, fille unique de M. et de Madame Hugh Fleming, petite-fille de sir Sandford Fleming et de M. J. J. Gormully, décédés, au vicomte Caryl-Nicholas Charles Hardinge, fils de la vicomtesse Hardinge et ancien aide-de-camp de Son Excellence le gouverneur-général. Le vicompte Hardinge, le quatrième de ce nom a succédé à son père, en 1924 et est le neveu et héritier du baron Hardinge de Penshurst, Angleterre.

Cet événement avait réuni les plus hautes personnalités du Canada, ainsi que plusieurs invités venus d'Angleterre et des Etats-Unis. Le cortège nuptial fit son entrée au son de la marche Lohengrin de Wagner, jouée par M. Hugh Huggins, organiste. La mariée, qui était accompagnée de son père, portait une robe de style, en satin ivoire, dont la jupe découpée en pétales était brodée de perles et de brillants, sa traine de cour, de lamé argent était doublée de georgette coquille; son voile de tulle, était retenu sous un bandeau de brillants et piqué de fleurs d'oranger; elle tenait une gerbe de lis. La mariée portait aussi une rivière de diamants, cadeau de son époux, dée de fils d'or et le manteau garni de taupe; son chapeau était de velours feuilles d'automne. Lady Penryhn, soeur du marié, était vêtue d'un ensemble vert-olive et coiffée d'un chapeau de même ton. Lady Murray, soeur de la vicomtesse Willingdon, portait une robe de georgette beige, avec manteau et un chapeau de même ton. Après la cérémonie, une réception eut lieu à "Wynyards", résidence de M. et de Madame Hugh Fleming, où les salons étaient décorés de verdure, de roses et de glaïeuls. La santé des époux, fut portée par Son Excellence le gouverneur-général. Le vicomte Hardinge et son épouse sont ensuite partis, pour un voyage en auto et s'embarqueront mercredi le 19 septembre à Québec, à bord de l'"Empress of France" pour l'Europe et voyageront en automobile, en France et en Italie, avant d'occuper leur résidence à South Park, Penshurst, Kent, Angleterre. Pour voyager, la mariée portait une robe de crêpe imprimé de tons rose-beige, un manteau de drap, assorti garni de martre de roche, et un petit feutre beige. La marié a offert en cadeaux aux démoiselles d'honneur des broches de platine serties de diamants. Les placiers ont reçu du marié, des étuis à allumettes en or.

Mademoiselle Barbora Macdougall, de Montréal, dame d'honneur, Mademoiselle Honor Meyrick, d'Angleterre, cousine du marié, Mademoiselle Jocelyn Chapman, cousine de la mariée, Mademoiselle Betty Francis, de Toronto, Mademoiselle Cora Kennedy, de Montréal, Mademoiselle Louise Fitzhugh, de Washington, qui agissaient comme demoiselles d'honneur portaient des robes semblables de georgette rose-pâle et de lamé argent; leurs cheveux étaient ornés de diadèmes russes, en tulle rose-pâle brodés de perles et de brillants. Leurs bouquets se composaient de reines marguerites roses. Les petites bouquetières Pamela Erwin, fillette de M. et de Mme W. D. Erwin et Lilias Ahearn, fillette de M. et de Mme Franklyn Ahearn, portaient des robes de tulle rose-pâle, cloutées de brillants; du feuillage argent ornait leur chevelure. Elles tenaient des corbeilles de pétales de roses et de myosotis. Le petit Raymond O'Connor, fils du colonel et de Mme Willis O'Connor et le petit David McConnell, fils de M. et de Mme J. W. McConnell, de Montréal étaient pages; ils étaient vêtus d'habits de satin rose-pâle avec col et manchettes plissés. M. George Edye, du 7e Régiment des Hussards était le témoin du marié. Le capitaine, l'hon. J. C. C. Jervis, du 60e Carabiniers, M. Sullivan, du 16e Régiment des Lanciers, M. Peter Powlett, du 7e Régiment des Hussards, le colonel J. S. Scott, le capitaine Aldous Bate, M. William Hendrie et M. Edson Sherwood, plaçaient les invités à l'église. Au cours de la cérémonie, le chant fut exécuté sous la direction de M. L. N. Matthews. M. Hugh Huggins était à l'orgue. Madame Fleming, mère de la mariée, était vêtue d'un ensemble, dont la robe était de georgette saphir et le manteau de velours de même ton, garni de renard bleu; son chapeau était de dentelle et de paille saphir. La vicomtesse Hardinge, mère du marié portait une robe de chiffon brodée bleu-saxe, avec mante et chapeau assortis. Leurs Excellences le gouverneur-général et la vicomtesse Willingdon assistaient au mariage, accompagnés de leurs invités, lord Penryhn et de lady Penryhn, l'hon. Sylvia Portman, Mlle B. Dewhurst, le colonel John Murray, lady Murray, (soeur de lady Willingdon) Mme J. M. McConnell et M. David McConnell, de Montréal.

Son Excellence, lady Willingdon, portait un ensemble de georgette rose-beige, dont la robe était brodée de diamants, cadeau de son époux, dée de fils d'or et le manteau garni de taupe; son chapeau était de velours feuilles d'automne. Lady Penryhn, soeur du marié, était vêtue d'un ensemble vert-olive et coiffée d'un chapeau de même ton. Lady Murray, soeur de la vicomtesse Willingdon, portait une robe de georgette beige, avec mante et un chapeau de même ton. Après la cérémonie, une réception eut lieu à "Wynyards", résidence de M. et de Madame Hugh Fleming, où les salons étaient décorés de verdure, de roses et de glaïeuls. La santé des époux, fut portée par Son Excellence le gouverneur-général. Le vicomte Hardinge et son épouse sont ensuite partis, pour un voyage en auto et s'embarqueront mercredi le 19 septembre à Québec, à bord de l'"Empress of France" pour l'Europe et voyageront en automobile, en France et en Italie, avant d'occuper leur résidence à South Park, Penshurst, Kent, Angleterre. Pour voyager, la mariée portait une robe de crêpe imprimé de tons rose-beige, un manteau de drap, assorti garni de martre de roche, et un petit feutre beige. La marié a offert en cadeaux aux démoiselles d'honneur des broches de platine serties de diamants. Les placiers ont reçu du marié, des étuis à allumettes en or.

Au nombre des invités du dehors, qui assistaient au mariage, mentionnons Sir Frederick et lady Williams Taylor, Mme Gordon McDougall, Mlle Barbara McDougall, M. et Mme Sam MacDougall, Mlle Louise Daintry, M. et Mme John Bassett, le colonel et Mme C. W. MacLean, Mme T. S. Gillespie, M. Peter Gillespie, M. et Mme T. Mc G. Stoker, Mme J. Montague Bate, Mme Harold Kennedy, Mlle Cora Kennedy, tous de Montréel, Mme William Exshaw, M. et Mme Noël Exshaw, de Arcachon, France, M. et Mme Ian Breakey, M. et Mme Kirwin, de Québec, M. et Mme H. Osler, de Toronto, M. et Mme Charles A. Irwin, de Chicago, M. et Mme Charles Cambie et Mlles Cambie, de Lourdres.

* * *

Mme J. A. Cantin a reçu hier, à l'heure du thé, en l'honneur de sa fille Lilliane, dont le mariage avec M. René Lavallée aura lieu demain. Les salons et la table de thé étaient décorés de fleurs de saison. Mlle Juliette Robert a servi le thé. Une cinquantaine d'invitées assistaient à cette réception.

* * *

BELLIVEAU-McDERMOTT

Le mariage de Mlle Kathleen McDermott, fille de M. T. Willard McDermott, décédé et de Mme McDermott, avec M. Arthur Belliveau, fils de M. Aimé Belliveau, décédé et de Mme Belliveau a été célébré samedi matin à 9.30 heures, en l'église St-Patrice, par le R. P. Frank Corkery, cousin de la mariée. L'église était décorée de palmiers et de fleurs de saison.

La mariée était accompagnée de son cousin, M. J. E. Maloney, de Perth. M. Harry McGreevy était le témoin du marié. Pendant la messe, M. Lyman Perkins a chanté, M. E. Bonner touchait l'orgue. La mariée portait une robe de drap argent scarabé, ornée à la taille d'une touffe de fleurs de georgette blanc et dont la traine originant aux épaules était doublée de crêpe georgette blanc. Son voile de tulle était retenu sous un bandeau argent et piqué de fleurs d'oranger. Son bouquet se composait de roses et de muguet. Mlle Mary McDermott, soeur de la mariée, dame d'honneur, portait une robe de velours chiffon vert et de lamé argent, brodée de cristal, un grand feutre de même ton, orné d'un noeud de velours, elle tenait une gerbe de chrysanthèmes bronze. Mlles Margaret Heenan et Kathleen Havey, demoiselles d'honneur, étaient vêtues de robes semblables en taffetas mais, leurs chapeaux étaient de feutre de même ton, rehaussés de noeuds de velours. Leurs bouquets de corsage étaient de roses et de muguet. La petite bouquetière, Betty O'Meara, portait une robe de crêpe de Chine, mais et un petit chapeau de même ton. Elle tenait un panier de marguerites jaunes.

MM. George McHugh et Fraser Ross plaçaient les invités.

Mme McDermott, mère de la mariée, était vêtue d'un ensemble vert, dont la robe était de crêpe romain et le manteau de drap velours garni d'écureuil; son chapeau était de feutre de même ton; des roses thé formaient son bouquet de corsage.

Mme Belliveau, mère du marié, portait une robe de crêpe satin noir, avec roses rouges au corsage et était coiffée, d'un feutre français noir, rehaussé d'un ornement de strass. Après la cérémonie, une réception eut lieu au Château-Laurier. M. et Mme Arthur Belliveau sont partis pour un voyage à New-York et Atlantic-City. Mme Belliveau portait alors, un ensemble bleu-marine, dont la robe était ornée de broderies beiges et rouges et le manteau garni de caracul. Son chapeau était beige. A leur retour, M. et Mme Belliveau prendront résidence au "Clovelly Court", rue Chapel.

* * *

AVIS. — Toutes nouvelles concernant le Carnet Mondain, pourront se communiquer par téléphone, le soir, de 7 à 8 heures, à R. 2154, ou par écrit à Case Postale, 554, "Le Droit", Ottawa, Ont.

La capitale du Canada a été témoin samedi dernier d'un mariage entre un noble anglais et la fille de l'une des premières familles de la capitale: le vicomte Nicholas Charles Hardinge, aide-de-camp de Son Excellence le Gouverneur Général, et Mademoiselle Margot Fleming, fille de M. et Madame Hugh Fleming, de "Wynyards" Rockcliffe, Ottawa. On voit (1 et 3) le vicomte et la nouvelle vicomtesse Hardinge; au centre (2) Mlle Betty Francis, de Toronto, l'une des filles d'honneur.

L'OURAGAN...

Suite de la 1ère page

hommes valides pour travaux puplics sur les fermes ou ailleurs, selon que le besoin s'en fera sentir, avec paye en vivres des magasins. Cette pétition est signée par V. Domenech, président de la chambre de commerce, et autres.

D'après un relevé soigné, les dommages s'élèveraient à soixante-cinq millions de dollars, sans compter d'autres pertes dont on n'a pas fait la liste et qui porteraient ce chiffre à cent millions. On ne connait pas encore l'étendue des dommages à la propriété personnelle, aux édifices publics, aux chemins, aux magasins et aux marchandises.

UNE JEUNE FILLE...

Suite de la 1ère page

quelqu'un l'en empêcha. Terrassée par la douleur, la mère s'affaissa et reçut les soins du docteur L. L. Derby, de Westboro.

Mm Watters dit qu'elle ne t qu'une demi-heure absente, mais que tout le temps, un malaise indéfinissable la tenaillait, une espèce d'appréhension, pense-t-elle, de la terrible tragédie.

PROGRES RAPIDES

Le feu se communiqua si rapidement que l'origine de l'incendie est demeurée mystérieuse. Il y avait du feu dans la salle quand Mme Watters sortit. Celle-ci croit que des fils électriques défectueux ont allumé le feu. Les voisins aperçurent les flammes et ignoraient s'il y avait quelqu'un dans le cottage ou non. La chaleur du brasier devint si ardente qu'on ne pouvait s'en approcher.

De fait on ne sut pas si les occupants avaient pu sortir de la demeure. Il fallut bien se rendre à l'évidence vers une heure du matin, lorsque Harold Griffiths, gardien de la remise à bateaux à Britannia, et son frère Percy, découvrirent le cadavre brûlé du bébé de la famille, "Bert", âgé de 4 ans. Le dernier corps fut retrouvé vers les deux heures hier matin.

Il semble que les victimes aient été suffoquées. Lits et cadavres ont été retrouvés ensemble.

VENT DU SUD

Un fort vent du sud soufflait pendant que les flammes faisaient leur oeuvre de destruction et semaient la mort sur leur passage. Grâce au bon travail des pompiers de Nepean, dirigés par le chef Cummings, un cottage vacant voisin de Glenwood a pu être épargné. Les pompiers ne se sont pas contentés de combattre les flammes, mais ont fait les recherches pour retrouver les cadavres dans les ruines. Les membres de la vaillante brigade et le chef Cummings, le capitaine D. Grant, le lieutenant J. Elliott, W. Cowell, J. Statham, H. Villeneuve, S. Moore, W. Elliott, E. Timmins, D. Hackett. Les frères Layahe ont également prêté un précieux concours aux pompiers.

Walter Tibbitts, de Syracuse, William Barclay, de la rue James, Ottawa, Wilfrid Walters, Mme Mills et sa fille Eileen avaient pris le dîner chez Mme Watters, samedi matin. "Bert" et Edna, les enfants, avaient assisté dans l'après-midi à l'exposition scolaire.

Edna avait remporté des prix pour calligraphie. Austin, son fils, avait passé l'été chez Mme Knauber, de Syracuse, et n'était revenu chez ses parents qu'hier.

MLLE LENIHAN

Mlle Jean Agnes Lenihan, âgée de 23 ans, était la plus jeune soeur de Mme Watters, fille de James Lenihan, fermier de B 's Corner. Elle demeurait avec sa soeur Irene à Syracuse depuis un an environ et était en visite.

Outre son père, elle laisse deux soeurs, Mme Bernard Watters et Mme Knauber ainsi qu'un frère, Arthur, de Sudbury, Ont. Les trois enfant laissent leurs père et mère et leur grand'père.

Le cottage détruit par le feu appartenait à E. T. Headley, entrepreneur-électricien, 116 avenue Aylmer. Il valait $2,500 environ et était assuré pour $2,000. Tout ce qui reste du contenu du cottage se limite à trois chaises berçantes qui se trouvaient sur la véranda au moment du feu. Il n'y avait pas d'assurance sur le mobilier et les effets de M. et Mme Watters.

PLUSIEURS PRIX...

Suite de la 1ère page

obtenu mention honorable, avec le nom de leurs auteurs, seront publiés dans le numéro de juin de 'Echoes."

5— Les manuscrits seront adressés par courrier recommandé au National Educational Secretary, Imperial Daughters of the Empire, 238 Bloor East, Toronto, 5, Ontario, au plus tard le premier mars l'an prochain. Les résultats seront annoncés à bonne heure en avril.

Les conditions deux, trois, quatre, six, huit et onze du concours du récit s'appliquent aussi au concours de la pièce en un acte.

CONCOURS DE CARTES

L'imperial Order Daughters of the Empire offre un prix de cent dollars pour un modèle de cartes de Noël. Les conditions du concours sont les suivantes:

1— Ce concours est ouvert à tous les sujets britanniques résidant au Canada, étudiants en Art ou non.

2— Le dessin soumis devra être une image originale en couleurs (d'une dimension d'environ huit pouces et demi par onze et demi), susceptible d'être reproduit en une couleur imprimée, toutes les autres couleurs devant êtres faites à la main. Un échantillon d'une telle reproduction peut être obtenu gratuitement par les concurrents, en s'adressant au bureau chef de l'ordre impérial des Filles de l'Empire, 238 rue Bloor est, Toronto 5.

3— Le sujet pour le concours de cette année est une scène extérieure d'un hiver canadien.

4— Un concurrent peut envoyer plus d'un dessin, mais chaque ouvrage doit être envoyé séparément.

5— Les ouvrages doivent porter les mots "Concours de cartes de Noël" et doivent être envoyés au secrétaire national éducationel, de l'ordre impérial des Filles de l'Empire, 238 rue Bloor est, Toronto, pas plus tard que le quinze novembre prochain. Chaque dessin doit être marqué d'un pseudonyme et être accompagné d'une enveloppe cachetée contenant le pseudonyme et le nom véritable du concurrent.

6— Le dessin primé deviendra la propriété de l'ordre impérial des Filles de l'Empire, qui feront les démarches nécessaires pour faire imprimer les cartes et les vendre.

7— Le prix peut, à la discrétion des juges, être divisé entre deux concurrents. Le prix ne sera pas donné nécéssairement, si les jugent croient que personne ne l'a mérité.

8— Aucun ouvrage ne sera retourné à moins qu'il soit accompagné d'enveloppe timbrée et adressée.

UNE COMMISSION...

Suite de la 1ère page

manifesté son profond désappointement, disent les Allemands. Ceux-ci prétendent aussi que Lord Cushendun a déclaré que l'Angleterre partage ce désappointement. On dit de plus dans les milieux allemands, que Lord Cushendun a annoncé que la Grande-Bretagne réserverait sa liberté d'action pour ce qui est de la présence des troupes allemandes dans la Rhénanie. On affirme dans les milieux anglais que Lord Cushendun a fait de grands efforts pour faire avancer la cause de l'évacuation, mais on nie qu'il a fait des réserves.

Malgré le manque d'entente sur les problèmes de la commission d'évacuation et de contrôle, on croyait généralement hier soir à Québec qu'un grand pas avait été fait, non seulement parce que les négociations iront de l'avant, mais encore à cause de la décision d'étudier le problème des réparations.

Faisant allusion au problème des réparations, une autorité allemande a déclaré hier soir: "La France et l'Allemagne ont décidé d'établir leurs relations sur une base d'affaires. Il y a loin à Tipperary, et la période de négociations difficiles sera longue, mais nous espérons."

On a l'impression que les Français rattachent la question d'évacuation complète avec celle d'un règlement définitif du problème des réparations.

MUELLER TENACE

La division au sujet de la commission de vérification et de conciliation a surgi, alors que le chanceller Mueller refusa de modifier son attitude, à savoir que la commission cesse de fonctionner en 1935. Les alliés préféreraient que cette commission fonctionnât dans les limites du pacte du Rhin de Locarno et continuât à exister aussi longtemps que ce pacte. Le chanceller a déclaré hier soir à la presse que sous aucune condition le peuple allemand ne tolèrera qu'une commission de ce genre, telle que proposée par la France, subsiste après 1935. On parle d'un compromis possible auquel on arriverait en tenant cette année-là une nouvelle conférence des puissances intéressées.

Les Anglais ont fait connaitre clairement leur adhésion à la déclaration Balfour concernant l'indépendance de la question des dettes de celle des réparations. Une autorité allemande déclare que l'Allemagne ne consentira aucunement à se laisser entraîner dans un mouvement en vue d'un règlement définitif des dettes européennes avec les Etas-Unis.

LE PLAN DAWES

Des milieux dignes de foi on apprend que les négociations aboutiront probablement à l'étude, par les puissances européennes, de la possibilité de revision du plan Dawes, de la possibilité de commercialisation des obligations de réparations et des relations entre les règlements de réparations et les dettes interalliées.

LES ETATS-UNIS

On semble désirer que les Américains collaborent sur ces deux derniers points. Un homme d'Etat éminent a déclaré: "En effet, les Etats-Unis devraient être invités à collaborer aux négociations de réparations, mais avec ou sans la collaboration américaine, les choses doivent aller de l'avant."

Le chancelier Mueller a signifié clairement à la presse hier soir qu'il avait toujours insisté sur la complète évacuation. Bien qu'il se soit montré désappointé de ne l'avoir pas obtenue, il a toutefois exprimé de la satisfaction de ce que les négociations seront poursuivies. Il appuie sur le fait qu'on n'a pas l'intention d'établir un front commun contre l'Amérique. Si les Etats-Unis désirent être représentés à cette commission d'étude des réparations, on accèdera à ce désir. Personnellement, il fera bon accueil à la participation américaine.

M. Mueller devait partir ce matin pour Bade, afin de consulter M. Stresemann, ministre des Affaires étrangères, et se rendre ensuite à Berlin, où il assistera mardi à une séance du cabinet.

MOMENT OPPORTUN

M. Briand, ministre des Affaires étrangères de France, a déclaré hier soir aux journalistes que le moment était venu d'en arriver à des conclusions compréhensives et précises sur les problèmes qui intéressent les puissances. Il a ajouté que les négociations permettaient d'en arriver à des résultats préliminaires.

L'ANGLETERRE

Lord Cushendun a déclaré hier soir à la presse que la Grande-Bretagne ne pouvait conclure d'accords en vue de liquider les réclamations anglaises en Europe, ce qui voudrait dire que la Grande-Bretagne retirerait moins de l'Europe qu'elle ne doit payer à l'Amérique. La Grande-Bretagne ne peut, dit-il, faire un sacrifice financier, même au prix d'une entente générale sur d'autres questions, pas plus qu'elle ne peut approuver des arrangements contenant un appel à l'Amérique en vue de la rémission des dettes. La discussion ne doit pas même laisser entrevoir la possibilité de générosité quelconque de la part de l'Amérique, pour ce qui a trait à la rémission des dettes de la Grande-Bretagne. Ce pays est capable de payer sa dette en entier et est déterminé à le faire. Il ne désire conclure avec les nations européennes aucun arrangement qui amènerait de quelque façon une intervention américaine.

TROIS POINTS

Un communiqué officiel publié après l'ajournement de la séance énumère trois points d'entente: l'ouverture de négociations officielles relatives à la demande du chanceller allemand sur l'évacuation prochaine de la Rhénanie; la nécessité d'un règlement complet et précis du problème des réparations et la nomination à cette fin d'un comité d'experts devant être nommé par les six puissances; l'acceptation en principe de la constitution d'une commission de vérification et de conciliation, dont la composition, le fonctionnement, l'objet et la durée formeront le sujet de négociations entre les gouvernements concernés.

Lord Cushendun a rempli involontairement hier les fonctions de président de la discussion sur l'évacuation de la Rhénanie et servi de lien entre Français et Allemands. La question à l'étude, dit-il, rappelle la note de Balfour, déclarant que la Grande-Bretagne ne pouvait conclure des arrangements dans la liquidation des réclamations anglaises en Europe, arrangements au moyen desquels elle retirerait moins de l'Europe que ce qu'elle paierait aux Etats-Unis. Le danger à éviter, c'est que les experts financiers, français et allemands concluent un accord qui placerait la Grande-Bretagne dans une position désagréable, la forçant soit à consentir à une perte financière, ou à faire obstacle à un accord pouvant être regardé comme une base de pacification européenne.

SACRIFICES ANGLAIS

Lord Cushendun fait remarquer que la Grande-Bretagne a déjà fait assez de sacrifices. Il insiste en particulier sur le fait que la discussion financière ne doit pas porter sur des arrangements suggérant ou impliquant une espèce d'appel aux Etats-Unis sur la rémission par cette nation de la dette de la Grande-Bretagne. Il peut arriver que l'Allemagne fasse quelque jour un emprunt dans lequel le marché des Etats-Unis aurait quelque chose à faire. Mais la Grande-Bretagne ne consentirait à aucune représentation au gouvernement des Etats-Unis demandant d'aplanir les difficultés en Europe au moyen d'une altération par les Etats-Unis de la dette de l'Angleterre. Si les experts financiers pouvaient imaginer un système de liquidation du problème des réparations, en fixant définitivement les charges de l'Allemagne, ce serait un immense pas de fait vers le règlement des problèmes en suspens.

L'EVACUATION

Lord Cushendun ajoute que la Grande-Bretagne désire l'évacuation de la Rhénanie dans le plus bref délai possible, mais elle espère en même temps un règlement quelconque du problème des réparations. Il n'y a pas cependant connexion nécessaire ou logique entre les deux problèmes. Il insiste fortement sur le fait que l'évacuation de la seconde zone doit se faire promptement de quelque manière que ce soit. Les puissances pourraient alors voir à accélérer l'évacuation de la troisième zone. Au cours des pourparlers, on a fait preuve d'une mentalité de bon aloi de part et d'autre et manifesté un réal désir d'établir les choses sur une base meilleure. Si on montre le même esprit à la reprise des pourparlers, il n'y a pas de doute qu'un plan soit élaboré qui satisfera l'opinion française, sans offenser celle de l'Allemagne.

CONTROLE DES ZONES

On a également discuté hier la question du futur contrôle des zones démilitarisées. On se demande si le contrôle, d'après le traité, peut durer au delà de 1935, alors que cessera l'occupation. Le représentant de l'Allemagne prétendit au début que le contrôle devait se terminer en 1935, mais les Français, les Italiens et les Belges soutinrent que, quelle que soit la forme de contrôle substituée, il devait se continuer, d'après le traité de Locarno. On décida finalement que cette question serait étudiée à des conférences subséquentes.

Pour ce qui est du comité proposé de vérification et de conciliation, il est clair qu'il s'agit d'un comité qui rapportera au conseil de la Société les incidents qui se produiront dans les zones démilitarisées de la Rhénanie, tels que les incidents récents des mitrailleuses hongroises. Les gouvernements concernés s'occuperont de décider si un représentant allemand partagera les travaux de la commission.

Vu que les Allemands ont pris l'initiative des pourparlers il est entendu que l'Allemagne entamera les négociations officielles par l'entremise de la diplomatie et proposera un lieu de réunion pour la prochaine conférence.

Lord Cushendun compte partir samedi prochain pour Londres. Le lendemain, il fera rapport au cabinet anglais, et il espère qu'il approuvera son attitude, bien qu'il ait assumé ici la responsabilité de ses actes. Il se croit sûr que ses collègues ministériels se montreront très satisfaits des pourparlers et feront tout leur possible pour en faciliter la reprise.

MENTALITE AMIE

Une mentalité amie a été manifestée durant tout le cours des conversations entre les délégations française et allemande. M. Briand a montré une attitude des plus conciliantes. Il a lui-même suggéré que la commission de vérification et de conciliation ne revête pas un caractère militaire.

Lord Cushendun a reçu hier les représentants de la presse anglaise et donné un compte rendu détaillé des pourparlers du Rhin, en même temps qu'il a exposé le point de vue anglais tel que résumé dans les lignes précédentes.

Un garage pouvant loger 125 autos environ sera construit sur la rue Queen là où sont établis les travaux de monuments R. Brown et Fils. M. Brown possède la propriété qui a 10 pieds par 66 pieds. Le garage coûtera quelques $10,000.

Notre Plus Grande

VENTE ANNUELLE DE PIANOS

Remis à Neuf

OFFRE DE SPLENDIDES AUBAINES EN PIANOS DE MARQUES BIEN CONNUES, ENTIÈREMENT REMIS À NEUF ET GARANTIS.

Si vous ne pouvez venir, écrivez ou téléphonez — nous vous enverrons une liste complète de pianos en vente, les prix, etc.

Orme's LIMITED
The Music Centre
175 Sparks Street -- Queen 6108
PIANOS VICTROLAS RADIOS

AGENCES:
978, rue Wellington, Ottawa.
74, rue Principale, Hull, P. Q.

CANADIAN DEPARTMENT STORES LIMITED

Conditions — Comptant Un Seul Prix

Heures du magasin: 9 a.m. à 6 p.m. Tél: Q. 2206-7-8

Livraison gratis pour les commandes de $5.00 ou plus.. Pour les commandes de moins de $5.00 nous exigeons 10c par livraison.

Marchandises Satisfaisantes ou Remboursement d'Argent.

UN PAGEANT DE MODES D'AUTOMNE

BIENVENUE à l'automne et à ses modes! Mardi et mercredi, ce magasin présentera tout ce qu'il y a de nouveau dans le royaume pour dames, un Pageant de Modes! On y verra les plus récentes créations pour la toilette de Madame. De gracieux mannequins feront voir l'élégance des nouvelles robes, des nouveaux manteaux, chapeaux et accessoires. On remarquera la nouvelle teinte de brun, le dernier cri de New-York, le penchant vers le velours, ou les riches fourrures dans les nouveaux Manteaux. Toutes les dames d'Ottawa s'intéresseront vivement à cet événement unique en son genre. Remarquez l'endroit et les jours, et venez de bonne heure!

Au Rayon des Vêtements Tout Faits

Mardi, le 18 septembre, de 2 h. à 4 h. p.m.

Mercredi, le 19 septembre, de 10 h. 30 a.m. à 2 h. p.m.

Quelques Caractéristiques du Pageant

Attractions qui en font un événement extraordinaire.

—Mlle Farrand, une autorité dans les modes, est venue ici de New-York expressément pour apporter aux dames ce qu'il y a de plus nouveaux dans la Mode. Elle expliquera chaque phase et chaque développement de l'élégance du jour.

—Sept modèles vivants sont venus pour vous présenter les nouvelles lignes et les nouveaux tissus qui sont en vogue pour les robes et manteaux d'automne.

—Ce qu'il y a de plus nouveau dans le magasin en fait de vêtements tout faits et accessoires sera en montre, ainsi que de ravissantes créations de confectionneurs exclusifs, des importations qui triomphent parmi les nouvelles productions

THE T. EATON CO., LIMITED — BUREAU DE COMMANDES

Profitez des nombreuses aubaines qui sont mentionnées dans le catalogue. Les commandes peuvent être téléphonées ou laissées à ce bureau et seront promptement remplies à Toronto et expédiées. Téléphonez à Queen 2290 pour tout renseignement que vous puissiez désirer.

Le journal n'est pas comme le livre qui attend, comme le livre qui est cher, comme le livre qui est encombrant et inerte. Le journal a des pieds; le journal a des ailes; il va trouver les gens chez eux, les met en rapport malgré eux, les renseigne sur tout et sur tous.

R. P. SERTILLANGES.

LE DROIT

"L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT"

CALENDRIER

MARDI 18 SEPTEMBRE 1928 — 262e jour de l'année
Lever du soleil 5.35 — Lever de la lune 10.14
Coucher du soleil 6.00 — Coucher de la lune 8.10

QUARANTE-HEURES — Cyrvillle, 17, 18 et 19 septembre
FETE DU JOUR — S. Joseph de Cupertino, confesseur.

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Œuvres Sociales (Ltée)

SIEGE SOCIAL: ANGLE DALHOUSIE ET GEORGES.

Services télégraphiques:
PRESSE ASSOCIEE ET PRESSE CANADIENNE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulations et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS

Quotidien

Canada	$5.00	Etats-Unis	$ 7.00
Ottawa par poste	6.00	Union Postale	10.00

Hebdomadaire

Canada	$2.00	Etats-Unis et Union Postale	3.00

OTTAWA, LE 17 SEPTEMBRE 1928

Un raisonnement typique

A propos du "Midway" à la récente Exposition d'Ottawa. — L'opinion du journaliste no 1 du "Citizen". — Les recettes du "Midway" et les étranges conclusions qu'en tire le journaliste no 2 du "Citizen".

Un peu partout, à Ottawa, à Québec, à Toronto, on a fait entendre diverses critiques contre les expositions tenues dans ces villes. Ottawa s'est plaint, entre autres choses, de ce que le "Midway", cette série d'amusements destinés à récréer le pupblic n'offrait pas l'orthodoxie morale requise.

Les journaux anglais de la Capitale se firent l'écho de ces protestations. Le 27 août, le "Citizen" écrivait: "A l'Exposition Centrale du Canada, le "Midway" est toujours un problème. Il y a des plaintes à son sujet; il y en avait l'an dernier et l'année précédente, et pour plusieurs raisons. On se plaint que le "Midway empiète sur les affaires légitimes de l'exposition, qu'il y a trop de jeux malhonnêtes, qu'il a un caractère vulgaire et dégradant". Voilà l'opinion du journaliste no 1 du "Citizen".

Le "Droit", jugeant le côté moral du "Midway", écrivait: "Nous espérions donc voir, cette année, un "Midway" transformé, où ne se trouveraient plus de ces tentes où l'on exploite à la fois la badauderie de la foule et ses appétits malsains. Il n'y a rien de changé.... Certaine tente, qui était hier très achalandée par les enfants et où on expose des nudités, serait immédiatement fermée si la police voulait y faire la moindre inspection... C'est offensant, non seulement pour les enfants, mais aussi pour les jeunes gens et les grandes personnes".

Samedi, le "Citizen" donnait les résultats financiers du "Midway" de l'Exposition d'Ottawa. La nouvelle s'intitulait: "Environ $35,000 comptant au "Midway" de l'Exposition d'Ottawa". En sous-titre, le journaliste no 2 ajoutait: "Matière à réflexion à ceux qui critiquent l'Exposition d'Ottawa". Il écrivait en marge des recettes: "Les critiques du "Midway" et des expositions comme l'apothéose des cirques, trouveront ample matière à réflexion dans la considération des recettes du "Midway" à la récente Exposition Centrale du Canada, tenue au parc Lansdowne."

Après le rapport détaillé des recettes, il conclut: " Les moralistes peuvent tirer toutes sortes de conclusions de ces chiffres. L'unique commentaire du président de l'Exposition Centrale du Canada, M. Cecil Bethune, lorsqu'il vit ce rapport, fut: "Et les gens disent que nous devrions nous passer du "Midway".

Evidemment le journaliste no 1 et le journaliste no 2 du "Citizen" ne partagent pas les mêmes opinions sur la moralité du "Midway". Autant le premier a raison, autant le second a tort.

L'impression qui se dégage de la nouvelle du journaliste no 2, c'est que l'on a eu tort de blâmer le "Midway". Et voici le beau raisonnement sur lequel s'échafaude cette prétention: Le "Midway" a payé, donc il est bon.

D'abord faisons remarquer que personne ne parle de mettre de côté le "Midway". On demande une épuration, une amélioration. Le journaliste no 2 du "Citizen" semble l'ignorer. Voilà pourquoi il laisse croire que ceux qui ont critiqué le "Midway", le condamnèrent en entier.

Le "Midway" a rapporté de substantiels profits: qu'est-ce que cela prouve? Que les gens l'ont fort fréquenté. S'ensuit-il que la moralité de tous ces spectacles n'avait rien de répréhensible, même que ceux-ci ont plu à tout le monde?

Un certain nombre, d'abord, ont visité le "Midway" par curiosité ou pour se rendre compte de sa valeur. C'est d'eux que nous viennent les plaintes que nous avons entendues contre lui. D'autres ont courru ces spectacles. Dans quelle proportion étaient-ils? Nous l'ignorons. Qu'en conclure? Qu'ils y trouvaient peut-être un amusement conforme à leurs goûts et non que ces amusements ont été populaires et que tous étaient d'une moralité irréprochable.

Ce qui fait la moralité d'un spectacle, ce n'est pas sa popularité. L'argent versé pour le voir n'est pas, en effet, un critère de sa valeur morale. Celle-ci vient d'ailleurs. Tout spectacle dégradant, qui blesse l'intelligence, la sensibilité ordonnée du spectateur, qui tend à introduire le désordre dans les facultés de celui-ci, est, au sens large du mot, immoral, parce qu'il tend à rendre l'homme moins homme.

Or, nous avons le témoignage de personnes dignes de foi: ce genre de spectacle existait à la dernière exposition d'Ottawa. Le fait que le "Midway" rapporta $35,000 ne prouve donc rien en faveur de la moralité de certains spectacles.

La nouvelle du journaliste no 2 fournit ample réflexion à ceux qui ont critiqué la récente Exposition d'Ottawa Elle nous montre comment certaines gens chargés d'éclairer les autres errent parfois grossièrement; elle nous découvre que ce rapporteur ignore complètement l'objet de la discussion à propos du "Midway", au cours de la récente exposition; elle nous montre enfin un piètre exemple de raisonnement.

Camille L'HEUREUX.

Pourquoi l'immigration est faible

Quand on compare le nombre des immigrants que nous recevons chaque année avec celui que les ambitions du gouvernement voudraient obtenir des pays étrangers, des Iles Britanniques surtout, il n'est pas possible de ne pas constater un écart considérable. Nous ne recevons pas, en effet, des pays d'Europe, l'équivalent de l'excédent de nos naissances sur nos décès.

Y a-t-il matière à regret? Avec quelques restrictions, il semble que oui, et ces restrictions sont les suivantes: l'immigrant, dans les conditions présentes, déplace un fils du sol qui doit prendre une autre direction, trop de fois celle des Etats-Unis. Cette politique d'"ôte-moi que je m'y mette" est condamnable dans tous les temps.

Mais il y en a qui n'envisagent que le fait brutal de la paucité des immigrants qui s'en viennent sur nos terres et de ce nombre est l'hon. E.-C. Drury, ancien premier ministre (progressiste) de l'Ontario, qui vient de publier dans le MacLean du 15 septembre dernier une deuxième tranche de son étude sur le problème de la population canadienne.

M. Drury divise son article en deux parties. Dans la première il analyse les causes qui empêchent les immigrants de venir s'établir sur des terres canadiennes, et dans une autre partie il souligne celles des causes qui sont hors de notre contrôle puis celles sur lesquelles nous avons quelque pouvoir, ce qui le conduit à l'application de ce qui, dans son idée, pourrait bien être le grand remède à la situation.

Tout d'abord le citoyen d'un pays peut subir deux influences qui le détermineront à émigrer: les mauvaises conditions du pays qu'il habite ou l'attirance du pays qu'il convoite. Or les provinces canadiennes de l'Est n'auraient jamais, d'après M. Drury, réellement attiré, si grands qu'aient été leurs charmes, les immigrants. Elles ont été peuplées par des personnes mécontentes de leur sort où elles se trouvaient, et qui espéraient mieux ailleurs. C'est le cas pour les Loyalistes qui après la révolution américaine, ont aimé mieux s'aventurer dans les forêts de l'Ontario et des provinces maritimes que de rester dans une jeune république qui les considérait comme traitres et félons; ce fut le cas encore, vers 1815, quand après les guerres napoléoniennes, il nous est venu d'Europe, d'une Europe bouleversée de fond en comble, des centaines de milliers d'immigrants; la même expérience a eu lieu en 1835 — cette fois pour une période de trente années — avec les résultats que nous connaissons. Ce sont là les trois grands mouvements d'immigration canadienne et tous trois ont été déterminés par la même cause: le désir d'éviter des conditions d'existence onéreuses. Les immigrés d'alors sont venus en masses considérables; le gouvernement ne les assistait d'aucune manière et les abandonnait pratiquement à eux-mêmes.

Les provinces des Prairies ne se sont pas peuplées de la même façon. Dans l'Ouest, les terres étaient gratuites et offraient à l'esprit d'aventure matière à très fortes tentations.

Aujourd'hui non seulement ces causes d'immigration sont disparues: l'Europe s'est très vite remise de la guerre, surtout les Iles Britanniques et les pays scandinaves, où nous jetons les yeux d'abord pour peupler notre pays. Le progrès existe généralement partout, et le citoyen, content chez lui, ne jette pas les yeux ailleurs. Les provinces de l'Ouest Canadien n'ont plus de terres gratuites à offrir, ou si elles en ont c'est dans des endroits très reculés. Les terres libres qui restent encore appartiennent ou à des particuliers ou à des corporations.

Il y a plus encore, et M. Drury appuie très fortement sur ce point: le peu de revenus clairs qu'offre, dans les conditions présentes, la culture de la terre, loin d'inviter les étrangers à s'engager dans le métier d'agriculteur, chasse vers les villes ou vers l'étranger les cultivateurs que nous avons déjà. Et c'est le très sérieux problème de la dépopulation rurale, qui s'accentue dans toutes les provinces canadiennes.

Tous ces facteurs, réunis, constituent pour nous une impasse. Comment en sortir? En empirant les conditions de vie dans les pays où nous voulons recruter nos immigrants? Mais nous n'y pouvons absolument rien. Acheter, pour le donner gratuitement aux immigrants, les terres libres de l'ouest détenues par des intérêts particuliers ou corporatifs? Ce serait contracter des obligations trop lourdes; confisquer ces terres, personne n'y songe. Remplacer la gratuité des terres par des prêts d'argent? On y a songé, des essais même ont été tentés, mais avant de nous engager plus avant dans cette direction il faudrait attendre les résultats des initiatives en cours.

Et c'est ici que M. Drury arrive avec son grand remède: rendre la culture de la terre payante!

Le remède a son importance, tout d'abord parce qu'il trouve son application dans un domaine très malade actuellement, et ensuite parce qu'au Canad l'agriculture est tellement importante, qu'elle est notre richesse nationale.

L'application de ce remède n'aurait pas seulement pour effet d'attirer les immigrants sur nos terres, mais de garder dans nos campagnes la population rurale que nous avons déjà, de prévenir l'exode vers les Etats-Unis, et de décider à revenir ceux des nôtres qui ont passé la frontière et qui connaissent les remords nostalgiques.

Ce qui vaut encore infiniment mieux!

Charles MICHAUD.

AU JOUR LE JOUR

Filtre municipale.

Afin de mieux préparer les esprits à la construction d'un filtre d'une capacité de 25 millions de gallons par jour, les autorités municipales font connaître le prix que coûteraient les deux projets d'approvisionnement aux lacs de la Gatineau: seize millions pour amener l'eau du lac Trente-et-Un Milles, et huit millions pour amener celle du lac McGregor.

Lorsque la campagne municipale s'est faite il y a une dizaine d'années sur la question du Trente-et-Un Milles, les partisans du projet n'estimaient pas à ce prix le coût de leur entreprise. Il ne fallait pas trop effrayer l'électorat. Ce n'est que plusieurs années après que l'on sait ce qu'aurait été le coût réel de ce fameux projet.

Aujourd'hui, il n'est plus question de s'approvisionner au loin, mais de faire passer l'eau de la rivière Ottawa dans un énorme filtre.

Le coût de ce filtre serait de $1,315,000, d'après les devis du bureau de l'ingénieur municipal.

L'eau que nous buvons actuellement pourrait être plus claire, mais elle est potable grâce au traitement au chlorure qu'on lui fait subir chaque jour. La présence d'un filtre ne supprimerait pas ce traitement. C'est pourquoi nous ne voyons pas la nécessité de faire cette nouvelle dépense et d'accroître ainsi le taux de la taxe municipale qui est déjà trop élevé.

Comités de presse.

A la demande de Monseigneur l'archevêque, des comités paroissiaux de presse catholique ont été formés hier dans les paroisses. Ces comités prêteront leur concours dimanche prochain, dans leurs milieux respectifs, alors que se tiendra, dans tout le diocèse, la journée de la presse catholique.

C'est un spectacle réconfortant que de voir des laïques se grouper à la voix des papes et des évêques dans le but de promouvoir l'oeuvre des journaux catholiques et d'en assurer le succès.

On a dit que cette oeuvre était d'une importance vitale. On ne le croira jamais assez.

Les adversaires de la religion catholique ont leurs journaux qui, la plupart du temps, sont très puissants. Ils contrôlent les principales agences internationales de nouvelles; ils sont les maîtres de l'opinion publique. Sur un simple mot d'ordre, ils déclencheront une sympathie universelle pour des criminels comme Sacco et Vanzetti et feront le silence sur la persécution sanglante de leur ami Calles contre les catholiques du Mexique.

Les partis politiques se savent assurés de la défaite électorale s'ils n'ont pas à leur service des organes de défense. Aussi fondent-ils des journaux ou s'assurent-ils le concours de ceux qui sont déjà en existence.

Devoir des catholiques.

Serait-il dit que les catholiques seront les seuls à négliger ce moyen indispensable d'éclairer l'opinion publique? Non, ils doivent soutenir des journaux franchement catholiques et indépendants des gros intérêts financiers et politiques, des journaux qui puissent défendre librement la vérité.

Par ce moyen, ils seront respectés, les idées et les lois deviendront meilleures, le règne de Dieu s'étendra dans le monde. On a dit que c'était l'apathie des honnêtes gens qui faisait la hardiesse de ceux qui sont malhonnêtes. Travaillons, dans notre milieu, à faire mentir cette constatation.

Ch. G.

Feu l'avocat L. Lussier de Saint-Hyacinthe

(De la presse canadienne)

ST-HYACINTHE, Qué., 17:—Louis Lussier, C. R., avocat, bien connu de cette ville, doyen et président de l'Association du Barreau de St-Hyacinthe est mort ici hier après une maladie de plusieurs semaines. Il était âgé de 74 ans et avait exercé sa profession à St-Hyacinthe pendant plus de quarante ans.

Le mérite de la presse catholique, c'est de n'être attaché à aucun parti.

LETTRE DE FRANCE

Les marines allemandes

Le 16 août dernier, a été lancé à Brême le paquebot "Bremen", de 46,000 tonnes, appartenant au "Nordneutscher Lloyd". La veille, à Hambourg, la même Compagnie de navigation avait lancé un paquebot d'égales dimensions, l'"Europa", dont l'ambassadeur des Etats-Unis à Berlin, M. Schurman, était le parrain. Au lancement du "Bremen", le maréchal von Hindenburg, Président du Reich, a célébré les progrès de la marine allemande et le courage indomptable avec lequel les sociétés de navigation allemandes se sont mises à l'oeuvre pour réparer les pertes maritimes de l'Allemagne.

Il est certain qu'un effort considérable a été fait par l'Allemagne et qu'elle a lieu d'être fière des résultats acquis. Avant la guere, la marine marchande allemande, qui avait été jusqu'en 1870 inférieure à la marine française, l'avait largement dépassée et s'était placée au troisième rang après l'Angleterre et les Etats-Unis: elle possédait alors près de 5.000 navires (les 3-4 de la mer du Nord), jaugeant plus de 3 millions de tonnes; ses grandes compagnies de navigation, "Hamburg-America" et "Norddeutscher Lloyd", possédaient quelques-uns des plus beaux transatlantiques. Mais, en compensation des pertes causées aux Alliés par la guerre sous-marine, le Traite de Versailles exigea la remise par l'Allemagne de tous les navires marchands de 1,600 tonnes brutes et au-dessus appartenant aux Allemands, ainsi que la construction dans les chantiers allemands, pour le compte des Alliés, d'un certain nombre de navires de commerce. Il était donc difficile de prévoir, il y a neuf ans, au lendemain de la signature du Traité de Versailles, à quel moment la marine marchande de l'Allemagne reprendrait son rang d'avant-guerre et même un rang quelconque dans la marine mondiale.

Avec ces deux paquebots lancés la semaine dernière, l'Allemagne dépasse la France et l'Italie et devient la quatrième puissance maritime du monde avec un tonnage global de 3,800,000 tonnes brutes. Depuis longtemps et pour longtemps encore sans doute la Grande-Bretagne occupe le premier rang avec plus de 20 millions de tonnes, puis viennent les Etats-Unis avec 14 millions et demi de tonnes et le Japon avec 4 millions de tonnes. Il est même probable que l'Allemagne ne tardera pas à reconquérir sa place d'avant-guerre et à supplanter le Japon, car dans le domaine des constructions, elle occupe le second rang, venant après l'Angleterre seulement. Le chiffre des commandes passées aux chantiers maritimes du Reich s'est élevé, pendant le deuxième trimestre de 1928, à 87 navires d'un tonnage total de 407,500 tonnes brutes, contre 1,200,000 tonnes brutes commandes aux chantiers du Royaume-Uni.

Ainsi, en neuf années à peine, l'Allemagne, la pauvre Allemagne, qui se plaint continuellement du poids de sa dette de guerre, a pu reconstituer sa flotte marchande au point où elle était avant la guerre et même à augmenter son tonnage. On ne pourra vraiment pas dire que les vainqueurs ont écrasé la malheureuse Allemagne, puisque la vaincue de 1918, qui ne cesse de proclamer son infortune et de crier misère à tous les échos du monde, a pu opérer aussi vite un redressement aussi considérable que celui de sa marine marchande.

D'ailleurs, elle ne néglige pas pour autant sa marine militaire, et le gouvernement socialiste de M. Herman Muller a fait procéder à la mise en chantier d'un nouveau croiseur-cuirassé de 10,000 tonnes. Pour la forme, les socialistes ont blâmé leurs camarades du cabinet de cette concession au militarisme, mais en même temps ils leur enjoignaient de rester au pouvoir. Il paraît, en effet, que "l'intérêt de la classe ouvrière tout entière" exige la participation socialiste au gouvernement et que, cette considération primant tout, M. Hermann Muller et ses collègues sont autorisés à exécuter tous les ordres du maréchal von Hindenburg en ce qui concerne la reconstitution de l'armée et de la marine allemandes.

Les points de vue changent suivant que l'on est au pouvoir ou dans l'opposition. La mise en chantier de ce croiseur avait été votée par l'ancien Reichstag sur la proposition du cabinet populiste et à la grande indignation des socialistes qui, au cours de la campagne électorale qui suivit, dénoncèrent la politique militariste et belliqueuse du gouvernement qu'ils voulaient abattre et remplacer. Maintenant qu'ils sont arrivés au pouvoir, ils reprennent à leur compte ce qu'ils reprochaient à leurs adversaires. Cette volte-face nous rappelle l'attitude du chanceller actuel Hermann Muller qui, à la veille de la guerre, au mois de juillet 1914, déclarait aux socialistes français que jamais les socialistes allemands ne voteraient les crédits pour la guerre, mais qui, rentré peu après à Berlin, s'empressait de donner sa voix au cabinet Bethmann et votait tous les crédits qu'il demandait pour attaquer la Belgique et la France.

On a voulu nous faire croire que les dernières élections allemandes, parce qu'elles avaient amené une majorité socialiste au Reichstag, devaient nous inspirer confiance sur l'état d'esprit des Allemands et éloigner de nous toute crainte de guerre. On peut constater par ce fait que l'avènement des socialistes n'a rien changé à la politique allemande et que les armements continueront avec M. Hermann Muller comme avec ses prédécesseurs. Qu'elle soit socialiste ou républicaine ou populiste ou tsariste, l'Allemagne reste toujours assoiffée de revanche.

Le pacte Kellogg

Il faut bien parler de ce fameux pacte qui, avant même qu'il soit signé, fait couler des flots d'encre et remue l'opinion publique au point qu'il n'est plus question d'autre chose dans la presse et que les autres incidents du jour passent inaperçus, tant l'attention universelle est suspendue à la signature de ce document. Les naïfs s'imaginent que, une fois les signatures échangées, le monde va vivre dans la paix éternelle et que la guerre est morte pour toujours. D'autres plus sérieux se figurent que, à défaut de paix universelle, le pacte Kellogg fera faire à la cause de la paix un pas immense et que tous les espoirs sont permis pour l'avenir pacifique du monde. M. Chamberlain, tout en rendant hommage à la pensée généreuse qui a dicté ce pacte, ne peut s'empêcher de frémir en songeant à la trop grande confiance que certains mettent dans cet échange de signatures.

"J'espère, a-t-il dit aux Communes le 30 juillet, avoir la bonne fortune de me rendre à Paris avant la fin du mois prochain et de signer au nom de mon pays le traité que le gouvernement des Etats-Unis a proposé. Il n'est au pouvoir de personne de dire exactement à cette heure l'importance que prendra le traité dans l'avenir. Il peut signifier beaucoup ou peu. Mais c'est déjà un signe des temps qu'il ait été proposé. Ce traité est l'expression de l'attitude que prennent actuellement tous les grands pays à l'égard de la guerre. Je ne puis pourtant me défendre de quelque alarme, lorsque je vois naitre de trop grands espoirs, parce que je redoute de trop grandes déceptions."

C'est la vérité et il faudrait être dénué du bon sens le plus élémentaire pour s'imaginer que, tout d'un coup, par une entente qui n'a jamais pu se réaliser depuis qu'il y a des hommes sur la terre, la guerre va disparaitre de la surface du globe. Ce pacte est manifestement incomplet puisqu'il ne prévoit aucune sanction à cette obligation de paix assumée par les signatures; de plus, il abolit implicitement les devoirs de police internationale qui résultent, pour les membres de la Société des Nations, du pacte de Genève. S'il prend fantaisie à quelque nation de faire la guerre à une autre, qui interviendra pour faire rentrer l'agresseur dans le devoir sinon celui qui sera attaqué? Où est la force de police internationale qui contraindra à l'exécution du pacte? Chacun ne devra compter que sur soi-même et alors pour prévenir toute agression, pour être en état de repousser les ennemis éventuels, chacun restera fort, chacun entretiendra une armée, une marine, et il n'y aura rien de changé. Et il semble bien qu'il en soit ainsi, puisque personne ne songe à désarmer et que, tout en mettant la guerre hors la loi, les peuples ne font pas le moindre geste pacifique, celui qui, par exemple, consisterait à limiter les armements navals ou autres.

Les Etats-Unis, d'où vient cette initiative du pacte Kellogg, se chargent-ils d'en assurer le respect? Il est probable que les concitoyens de M. Kellogg seraient enchantés de toute occasion qui se présenterait à eux d'intervenir dans les affaires européennes et les lauriers de M. Wilson—qui devint l'arbitre de la paix mondiale—empêcheront peut-être ses successeurs à la Maison-Blanche de dormir ou bien le sommeil des Présidents des Etats-Unis sera bercé de songes de grandeur et de contrôle universel. Mais les Yankees ont pris bien soin de proclamer que le pacte nouveau ne modifiait rien à la doctrine de Monroe, c'est-à-dire que, si les Etats-Unis ont la prétention de se mêler de nos affaires à nous. Européens, il nous sera bien défendu de nous occuper des affaires d'outre-Atlantique. Tout cela n'est pas fait pour rassurer les esprits réfléchis et ceux qui voient un peu plus loin que ce qu'ils ont devant les yeux s'inquiètent même de cet emballement pour une formule que rien ne vient sanctionner ni garantir. Le 27 août, des signatures seront échangées au bas d'un texte, des télégrammes de félicitations seront envoyés d'un bout du monde à l'autre par les chefs d'Etat qui se congratuleront des heureux résultats obtenus, peut-être illuminera-t-on quelque part pour commémorer un événement aussi grave, mais il n'y aura, en somme, qu'un papier de plus, qu'un nouveau pacte ajouté à tant d'autres. Reste à savoir si, par la déloyauté de certains, il ne se changera pas, lui aussi, en chiffon de papier.

Charles RUELLAN,
Ancien député.

21 août 1928.

ELLES IMITENT LES PREMIERS CHRÉTIENS

SHANGHAI, (Chine), 15. — Deux jeunes filles catholiques enlevées par les brigands lors d'un raid récent contre la ville de Lughan, imitèrent les vierges chrétiennes des premiers siècles de l'Eglise et se jetèrent dans un lac pour se soustraire à leurs persécuteurs et défendre leur honneur. Elles furent sauvées par d'autres catholiques témoins de leur geste héroïque, qui coururent leur porter secours.

Les bandits dont certains portaient encore l'uniforme du XIIe corps d'armée, avaient pénétré dans la ville; ils mirent à feu et à sac le quartier commercial, et se mirent ensuite à tuer et piller, et voler des enfants pour en obtenir la rançon. Les soeurs missionnaires ainsi qu'un groupe de religieuses indigènes, les Vierges de la Présentation, réussirent à prendre la fuite, échappant toutes aux bandits, sauf deux, dont une soeur, enlevées par les vauriens. Celles-ci se défendirent désespérément et comme on les conduisait au bord du lac, pour sauver leur honneur, elles s'y jetèrent, croyant à une mort certaine.

L'établissement missionnaire fut mis à sac et à feu, mais le mal ne fut cependant pas grand, car le feu, mis en deux endroits opposés, s'éteint avant d'enflammer les bâtiments. Luhgan se trouve dans le Vicariat Jésuite de Nanking, dont le siège épiscopal est à Shanghaï

Sir Herbert Stanley rend hommage à l'éducation catholique aux Indes

BOMBAY, Inde, 15.—A l'occasion d'un discours qu'il fit à la fête de Distribution des prix au Collège de St-Joseph à Bombay, sir Herbert Stanley, le gouverneur de Ceylan, rendit hommage à l'atmosphère religieuse de l'éducation catholique et à son influence dans la formation du caractère. Son Excellence déclara que le caractère se forme dans les jeux. Ce que les jeunes gens apprennent dans les livres a son importance, mais leur vie se trace tout particulièrement dans l'atmosphère religieuse qui les entoure et qui forme leur éducation. C'est pourquoi dit le Gouverneur, il constate l'avantage que donnent les écoles religieuses lorsqu'on les compare aux écoles neutres, telles que celles du gouvernement: il admet la valeur précieuse des écoles normales formées à l'instigation d'un effort particulier, qui reçoivent à présent une subvention du gouvernement.

VENTE de POELES

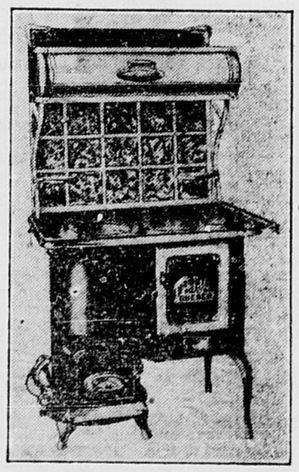
À TERMES FACILES

ENFIN ! La Fournaise Idéale — Poêle Combinaison avec Fourneau

Circule la chaleur également dans votre maison.

En vente à

$34.75



Comme l'illustration

$69

10% Comptant
Balance à Termes

NOUS PRENONS VOTRE VIEUX POELE EN ECHANGE

L.G. FOURNIED LIMITED.
OTTAWA'S HOUSE OF HOMES
114-116 RIDEAU St. Q. 6000.

AGENTS POUR LA FAMEUSE LIGNE DE POELE "EMPIRE"

Le journal qui a le plus fort tirage dans Hull et la région.

LE DROIT

Le journal quotidien spécialement dévoué aux intérêts de Hull et de la région.

HULL, LUNDI 17 SEPTEMBRE 1928

REPRISE DES ACTIVITÉS

Avec le mois de septembre reprennent un peu partout les activités suspendues au cours des mois d'été. La cessation des vacances est un fait inéluctable pour tous les écoliers et elle le devient aussi, par la bonne volonté, pour tous les groupements sociaux de quelque nature ou les organisations qui cherchent à procurer à leurs adhérents, par l'union et l'étude, un supplément de connaissances appréciables.

C'est ainsi que bientôt reprendront les cours du soir à l'Ecole technique pour les hommes et jeunes gens, et à la Bourse du Travail pour les femmes. On ne saurait trop recommander à ceux et à celles qui le peuvent — et quand on veut, on peut, dit le proverbe — de s'inscrire à ces cours qui leur permettront de perfectionner leur savoir ou leur habileté.

On a vu aussi le cercle catholique des voyageurs de commerce et le cercle de l'A. C. J. C. recommencer leurs activités religieuses et nationales si importantes, et on ne peut que leur souhaiter beaucoup de succès, et plusieurs nouveaux membres, afin que la nouvelle année soit particulièrement bienfaisante. Il est à remarquer que ces personnes ne travaillent pas pour elles-mêmes, mais bien pour toute la collectivité que nous formons, quand elles s'occupent de défendre nos droits trop souvent méconnus et lésés, la morale si fréquemment outragée. Nous ne devons que leur témoigner une plus grande reconnaissance et leur accorder un plus ferme appui.

Bientôt la Chambre de commerce se remettra à l'oeuvre également et il est à désirer vivement que tous ceux qui sont intéressés à en faire partie se rendent aux réunions et y prennent une part active. Ce groupement existe pour travailler au progrès commun, qui est la base du véritable bien-être individuel, de sorte que l'intérêt particulier autant que l'intérêt général commandent à qui de droit d'y appartenir.

Hier même, le cercle d'étude ouvrier Benoit XV a recommencé ses séances bi-mensuelles. Il a pour but de former des apôtres sociaux, particulièrement des chefs ouvriers pour le mouvement syndical national catholique. Il étudiera cette année l'encyclique "Rerum Novarum" d'après les commentaires de l'Ecole Normale sociale de France. L'étude a été entreprise dès hier par une causerie sur des préliminaires et ceux qui étaient présents n'ont pu que recevoir l'impression du vif intérêt de l'assemblée et de celles qui suivront.

Cette encyclique, la grande charte des ouvriers comme on l'appelle, est la véritable clef pour la solution de la question sociale et de la question ouvrière, par les principes de base qu'elle formule, rappelle et dont elle conforme de nouveau l'efficacité exclusive et durable.

C'est un document dont tous ou à peu près connaissent l'existence, mais que trop peu encore ont lu, relu et approfondi. Il est donc toujours d'actualité et d'une opportunité indiscutable.

Comme ce cercle d'étude n'est pas ouvert qu'aux officiers et aux membres des syndicats nationaux catholiques, mais à tous ceux qui veulent se renseigner, s'instruire sur laquestion sociale et la question ouvrière, il est à espérer que plusieurs jeunes gens voudront suivre les réunions et en tirer toute le parti possible. Ce sera un excellent moyen pour eux d'acquérir des notions justes, d'apprendre à penser et à s'exprimer.

Il y a donc plus d'un groupement qui s'offre aux gens pour parfaire leur développement intellectuel et moral. Ils ne peuvent faire partie de toutes les organisations, mais ils sont capables et devraient en adopter au moins une, afin que tous leurs loisirs ne soient pas consacrés exclusivement à des jeux, mais aussi à des études dont ils bénéficieront toute leur vie. Il y a lieu de la redire: on ne regrette jamais d'en savoir beaucoup, mais toujours d'en connaître trop peu.

Henri LESSARD.

Pèlerinage de la ligue de l'"Ave Maria"

Cette année le pèlerinage de la Ligue de l'"Ave Maria" à la grotte de Notre-Dame-de-Lourdes, Eastview, aura lieu la journée même de la bonne presse, le 23 septembre. Les pèlerins devront se réunir en face du Grand Séminaire, rues Rideau et Charlotte à 7 h. 30 le matin. De là ils partiront en procession pour assister à la messe d'e à 8 heures. Il y aura communion, chants par un groupe de demoiselles, sermon, et salut du T. S. Sacrement. La ligue étant exclusivement une oeuvre de prières pour la bonne presse, le Comité, afin de répondre aux ordonnances de Sa Grandeur Monseigneur Forbes, a cru qu'il n'y avait pas de moyens plus efficaces que d'aller prier aux pieds de la Vierge de Lourdes. Ceux qui voudront prendre le déjeuner sont priés de donner leur nom aux suivantes à Ottawa: Mlle A. Ménard, Rideau 6150; Mlle A. Séguin, R. 2706; à Hull, Mlle E. Myre, S. 5612; Mlle M.-L. Fréchette, S. 6467. Invitation générale à toutes les zélatrices, à tous les membres et les amis de la Ligue de l'Ave Maria.

UNE RETRAITE POUR LES PROFESSIONNELS

Une retraite fermée pour les professionnels aura lieu de jeudi soir, 20 septembre, a dimanche soir, 23 septembre, à la Maison du Sacré-Coeur, boulevard du Sacré-Coeur, Hull. On est prié de donner son adhésion au directeur des retraites, a l'adresse indiquée. Tel. Sherw: 6089.

EUCHRE! EUCHRE!
CE SOIR
A la salle Saint-Joseph
WRIGHTVILLE
2 prix de présence.
150 PRIX BILLET: 25c

BOIS A VENDRE
BOIS SEC, la corde . . $5.50
BOIS VERT, la corde . . $3.00
Service Hull Champlain
Pneus — Vulcanisateur — Gasoline — Huiles — Batteries — Bicycles — Bois
827, Champlain Tél: Sh. 86

CORS AUX PIEDS
CURE RADICALE EN 5 JOURS
PAR CORO 25¢
HULL A.R.FARLEY QUE

RETRAITE POUR LES ÉLÈVES DE N.-DAME

Les enfants des écoles de la paroisse Notre-Dame ont commencé ce matin leur retraite annuelle qui suit la rentrée en classe. Les plus âgés suivent les exercices a l'église même et ont pour prédicateur le R. P. Voyer, O. M. I., de l'Université. Les autres vont au sous-sol et reçoivent la prédication du R. P. A. Beauchamp, O. M. I.

La retraite se terminera jeudi matin par la communion générale.

MONDANITÉS

M. Julien Groulx, autrefois de Hull, est parti samedi soir pour Détroit où il demeure avec sa famille. Il s'en retourne enchanté d'un voyage au cours duquel il visita le lac St-Jean, le Saguenay, Québec, Trois-Rivières, Montréal, Valleyfield, St-Timothée, Cornwall, Ottawa, Hull, Toronto et Windsor.

* * *

Dernièrement à la demeure de M. Paul Vaive, Pointe-Gatineau, un groupe d'amis a célébré le 53ème anniversaire de naissance de M. Georges Charron, contremaître de la Gatineau Boom Company. Une adresse a été lue par M. Joseph Nantel et on a présenté à M. Charron une magnifique bourse. Un chant de circonstance, composé par Mlle Blanche Charron, fille du héros de la fête, a été rendu par M. Joseph Nantel. Les organisateurs de la fête étaient MM Noël et Lionel St-Jean.

Les amis qui ont participé à cette fête sont. MM. Lionel St-Jean, René St-Jean, J. C. Chamberot, L. Routliff, Noël St-Jean, Arthur Vaive, Damas Vaive, Sam. Vaive, E. Gayette, E. Moreau, O. Gayette, B. William, P. Vaive, Albert Séguin, R. Dauray, J. Charron, A. Charron, Alb. Gayette, Lucien Pauzé, Eddy Séguin, Nap. Sauvé, C. Séguin, G. Picard, E. Gascon, Oscar Plouffe, J. A. Dauray, S. Pelletier, S. Plouffe, Henri Dauray, Roland Gayette, Jos. Lachapelle, Joseph Nantel, Alp. Charette, Roméo Richard, Jos. Bouvier, Arthur Plouffe, Modeste St-Jean, Emile Malette, Amélée Charron, Philippe Laurin, Omer Legault, Rodolphe St-Jean, H. Osborn, A. Vaive, C. Possy, E. Laurin, B. Laurin, D. Richard, B. Smith, Edmond Bélec et Mme Bélec.

LES CHEVALIERS

Le conseil de Hull des Chevaliers de Colomb fait ce soir l'élection de ses officiers. Tous les membres du conseil sont priés d'être présents.

BELGRADE, Yougoslavie, 17— Au dire du journal Politika, un combat a été livré à Scutari, Albanie, entre musulmans albanais et catholiques, à la perspective qu'Ahmed Zogu, roi d'Albanie, deviendra chrétien s'il se fiance à la princesse Giovanna d'Italie.

FUNÉRAILLES DE M. OSIAS PILON

M. Osias Pilon, époux de feu Exélina Bourgeois, domicilié au No 17 Iberville, est décédé samedi soir, vers 5 heures, à l'âge de 49 ans, après quelques mois de maladie. Il laisse dans le deuil ses filles, Mme Albani Adam (Rhéal), Mlles Elodie, Germaine et Claire Pilon; ses fils, MM. Antonio, à Montréal, Jean-Paul, à Détroit, Jules et Georges Pilon, à Hull.

Le service funèbre a été célébré à 8.45 heures ce matin à Notre-Dame, de Hull, par M. le curé Vital Pilon, de Limoges, frère du défunt. Dans le sanctuaire, il y avait M. le curé J. Pilon, de l'Orignal, autre frère du défunt, M. le chanoine Chevrier, de Wrightville, M. le curé Leduc, de Clarence Creek, les Pères Béland, Chartrand, Jutras, O.M.I., de Notre-Dame de Hull.

Le deuil était conduit par les fils du défunt, MM. Antonio, Jules, Georges Pilon; son petit-fils, Roger Pilon; son frère, Maxime Pilon, de Montréal; son demi-frère, M. Jules Boileau, de Clarence Creek; son neveu, M. Vital Pilon, de Montréal; les beaux-frères, MM. Omer Bourgeois, Arthur Ste-Marie et R. St-Jacques, d'Ottawa, G. W. Fortier, de Clarence Creek; son beau-père, M. Médéric Bourgeois; son cousin, M. E. Bourgeois.

Dans le cortège, il y avait MM. Euclide Bourgeois, Wilfrid Coulombe, Louis Gendron, A. Pelletier, Eugène Barbeau, Arthur Pelletier, Ludger Vézina, P. Desjardins, V. Levesque, Chs Briand, C. Dubois, de l'Orignal, A. Gascon, R. Labonté, de Clarence Creek, Ludger Fournier et autres.

FUNÉRAILLES DE M. J. LALONDE

A 8 heures ce matin en l'église Notre-Dame a été célébré par le R. P. Boissonneault, le service funèbre de M. Joseph Lalonde, époux de Oxélina Portelance, décédé vendredi dernier à l'âge de 78 ans après quelque temps de maladie. La dépouille mortelle était exposée chez la fille du défunt, Mme Samuel St-Louis, 242 rue Notre-Dame, et c'est de là qu'elle est partie ce matin pour la cérémonie funèbre à l'église et l'inhumation au cimetière Notre-Dame.

Le deuil était conduit par les fils du défunt, MM. Hermas, Théodule, Alphonse Lalonde, de Hull, Hector Lalonde, d'Ottawa, Almira Lalonde, de Montréal; son gendre, M. Samuel St-Louis; ses frères, MM. David Lalonde, de Casselman, Louis Lalonde, de Alexandria; ses petits-fils, Donat, René, Lucien, Jean-Roger, Emile, Marcel, Hector, Alphonse, Maurice Lalonde, Henri St-Louis, Paul St-Louis.

Dans le cortège on remarquait: MM. le maire T. Lambert, Od. Lambert, Osc. Lambert, H. O. Boult, Jos. Faubert, V. Roy, V. Ramonedat, D. Charbonneau, R. Charbonneau, Ph. Charron, fils, B. Villeneuve, J.-B. Legault, Em. Tessier, Arthur Barré, Jos. Marcoux, Jos. Tessier, Georges Tessier, Napoléon Leduc, J.-B. Trépanier, V. Croteau, Elz. Pilon, A. Sylvestre, H. Watters, H. Villeneuve, J. Watters, P. Tessier, J. Tessier, E. Tessier, O. Tessier, N. Watters, le détective U. Sauvé, W. Durocher, O. Duquette, Jos. Richer, W. Gratton, E. Charbonneau, O. Dalmeault, W. Watters, P. St-Jean, J.-B. Bédard, M. Bédard, A. Gagné et autres.

TRAVAIL POUR LE BON JOURNAL À GATINEAU

Un comité du bon journal a été formé hier à St-Jean Marie Vianney, Gatineau, en rapport avec la journée diocésaine de la bonne presse qui a lieu dimanche prochain. Il se compose de: Mme Omer Massicotte, présidente; Mme Louis Barrette, vice-présidente; Mme Rosaire Séguin, secrétaire-trésorière; Mmes Louis Séguin, Alphonse Labonté, Mlles Blanche Massicotte, Irène Lafrance, conseillères; à Mlle Alexandrine Séguin, correspondante et dépositaire du "Droit."

Dimanche, il y aura communion et prières en faveur de l'oeuvre de la bonne presse, tel que demandé par Mgr l'archevêque.

Les travaux du presbytère avancent rapidement et l'église a été transportée sur ses nouvelles fondations. Au-dessous, on a décidé d'aménager une salle paroissiale. L'église se trouvera aussi agrandie.

FEU LÉO LAMARCHE

M. Léo Lamarche, fils de M. Noé Lamarche, de la Pte-Gatineau, 18 rue Marenger, est décédé hier à l'âge de 2[illegible] ans et 1 mois, après trois semaines de maladie. Il laisse, outre son père, un frère, M. Ivanhoe Lamarche, trois soeurs, Mme Delphis Roy, (Valéda), Mme Lionel Gervais (Anne), à Montréal, et Mlle Dona Lamarche, à la maison.

Les funérailles ont lieu demain matin, à 8 heures en l'église St-François de Sales de la Pte-Gatineau. Le cortège funèbre partira à 7.45 heures de la maison mortuaire.

Nos très vives sympathies à la famille.

HANGAR JETÉ À L'EAU

Une prompte intervention des pompiers volontaires de la Pte-Gatineau a sauvé de la destruction complète, samedi soir, le hangar de M. Albert Moreau. Quand on s'est aperçu du feu, le hangar, qui est situé sur la crique Moreau, a été poussé dans l'eau. Les dommages sont d'environ $75.

LA VIE SYNDICALE

50

MENUISIERS-PEINTRES.

Ce soir, assemblée régulière de l'Union des Menuisiers et des Peintres, au local habituel. Rapport du 7ème Congrès de la C. T. C. C. et de la Fédération du Bâtiment.

Tous les membres sont priés d'assister.

Par ordre

IMPRIMEURS-RELIEURS

Assemblée ce soir, à 8.15 heures, pour tenir lieu de celle omise, lundi dernier à cause du Congrès. Le délégué présentera rapport du Congrès de la Fédération des Métiers de l'Imprimerie et du Congrès de la C. T. C. C. tenu à Québec. Autres questions importantes.

Avis aux membres d'être tous présents.

Le Sécrétaire

Employés du Département de Feu.

Tous les membres de l'Union Nationale des Employés du Département de Feu, non en devoir, ce soir, sont priés de se rendre à la Bourse, pour 7.45 heures.

Le Sécrétaire

UNION DES POLICIERS.

Le Département de Police a siégé en assemblée syndicale, samedi dernier, sous la présidence du Constable Emile Carpentier, le Président étant en vacances. Malgré les nombreuses absences, on fait néanmoins du bon travail. L'organisation de la soirée du 10ème anniversaire en novembre prochain fait l'objet de notre étude. On discute les offres faites, et la question est renvoyée à une assemblée spéciale, convoquée pour jeudi, le 20 courant, à 1.30 heures P. M. Le rapport du Séc. Financier est adopté, après quelques observations. Le rapport de la 7ème Convention de la C. T. C. C. est renvoyé à la prochaine assemblée régulière. Le Confrère M. Lavigne donne un intéressant et substantiel compte rendu du dernier Conseil Central. On souligne l'obligation pour les membres de présenter leur demandes, plaintes, à l'Exécutif, avant de les faire valoir à l'assemblée générale. L'assemblée du "FonFds de Réserve" est remise à la semaine prochaine. Après les Questions de routine l'assemblée est ajournée au mois prochain.

Le Sécrétaire

CERCLE BENOIT XV

A la reprise des séances de l'année à la Bourse du Travail hier, on a procédé aux élections des officiers, et le seul nouveau qui a été élu fut M. Clément Dupont, comme président. Le délégué du cercle au récent congrès de la C. T. C. C., à Québec, a fait un rapport.

Le R. P. L. Gratton, aumônier, a ensuite fait la première de la série des causeries qui seront données cette année au cercle en suivant les commentaires de l'Ecole Normale sociale de France sur l'encyclique "Rerum Novarum". Il a donné le résumé de la préface et de l'introduction du volume adopté et fait la réponse à quelques questions préliminaires.

L'Ecole Normale sociale de France est composée de prêtres et de laïques étudiant la question sociale et qui poursuivent le but de préparer une élite sociale par la formation de l'esprit, de la volonté et du coeur, en vue de l'apostolat social actif. Dans le livre commentant l'encyclique "Rerum Novarum" sur la condition des ouvriers, on procède par questions et réponses, comme dans un catéchisme, en suivant les grandes divisions de l'encyclique elle-même qui sont: 1e le tableau de la situation pénible de la classe ouvrière en nos temps modernes; 2e le faux remède du socialisme pour guérir ces maux; 3o le vrai remède de la doctrine sociale catholique pour y remédier. Le Pape explique aussi le rôle et la part de l'Etat dans la solution de la question ouvrière, affirme catégoriquement le droit des ouvriers à l'union, et la nécessité pour les ouvriers catholiques de se grouper dans des unions catholiques.

Dans l'introduction, on rappelle aussi que si l'Eglise s'occupe, depuis toujours, de la question ouvrière, c'est parce que cette question est d'ordre moral, donc relève d'Elle, comme tous les actes de l'activité humaine. C'est aussi par suite de la longue expérience qu'Elle a acquise au cours des siècles.

Que si l'on se demande ce qu'est une encyclique, la réponse est facile: c'est une lettre du Pape aux catholiques du monde entier sur un sujet particulier. Toute encyclique tire son nom des premiers mots qui la commencent et est écrite en latin, langue officielle de l'Eglise. Elle oblige gravement dans sa portée générale.

Ainsi l'encyclique "Rerum Novarum" débute par ces deux mots d'où elle tire son nom. Elle fut écrite le 15 mai 1891 par le grand Pape Léon XIII. Elle traite de la condition des ouvriers. Elle fut préparée de façon lointaine et inspirée par l'Union de Fribourg, composée de personnalités ecclésiastiques et laïques de plusieurs pays d'Europe qui s'occupaient depuis quelques années d'étudier la question sociale.

A la prochaine réunion du cercle, le premier dimanche d'octobre, on entrera en plein pied dans l'étude de l'encyclique proprement dite.

Non seulement les officiers et les membres des syndicats mais tous ceux qui veulent s'instruire sur la question sociale et la question ouvrière sont invités à entrer dans le cercle. Les réunions ont lieu les premiers et troisièmes dimanches de chaque mois, à la Bourse du Travail, et durent juste une heure: de 1.30 heure à 2.30 heures.

Hier, il y avait une assistance d'une quinzaine de personnes, dont quelques figures nouvelles.

Le mérite de la presse catholique, c'est de n'être attaché à aucun parti.

Caucus conservateur

Les conservateurs tiennent un caucus demain à Montréal pour la réorganisation du parti, au point de vue fédéral, dans la province de Québec. Quelques membres en vue du parti dans Hull y assisteront.

LE JUGE TRAHAN RENVOIE L'ACTION

PRISE PAR AMÉDÉE SABOURIN CONTRE ALBERT ET ARTHUR CHATILLON.

Vendredi dernier l'honorable Juge Trahan qui préside le terme de septembre de la cour supérieure pour le district de Hull, a entendu la cause de M. Amédée Sabourin, d'Ottawa, propriétaire de la Maple Leaf Aerated Water, contre M. Arthur Châtillon et alias, de Hull.

M. Sabourin poursuit pour un montant de $217.43 en recouvrement de pertes qu'il aurait subies en caisses et en bouteilles, lors du feu chez M. Châtillon, à Low. Qué., quand ce dernier y tenait un commerce. Le demandeur allègue qu'il n'a pas été remboursé et que les défendeurs sont responsables. Me Geo C. Wright prétend que ou l'assurance ou les défendeurs eux-mêmes doivent payer.

Au printemps, voyant que M. Châtillon s'obstinait à ne pas payer, on fit saisir ses polices d'assurances, saisie que Me Léon Couture avocat des défendeurs, fit cesser et de là est venue la poursuite.

Dans la preuve il a été démontré que M. Albert Châtillon, mis en cause, n'avait rien à faire dans le commerce de son frère et qu'il était alors simplement son employé. M. Arthur Châtillon a présenté à la cour des factures pour montrer qu'il n'avait acheté que le contenu des bouteilles et non pas les caisses et les bouteilles; les factures ne mentionnent que le contenu; M. Châtillon s'était toujours montré fidèle à payer. Me Couture s'est objecté au fait que Me Wright reprochait à M. Châtillon de n'avoir pas fait assurer caisses et bouteilles. S'il a a eu un feu ce n'est pas la faute du défendeur, qui ne peut être tenu responsable.

Ce matin le juge a renvoyé l'action avec dépens contre le demandeur, dans le cas de Albert Châtillon, et chaque partie payant ses frais dans le cas de Arthur Châtillon.

UN ADOLESCENT TUÉ PAR UN AUTO

HALDER McKITCHER, DE WAKEFIELD, MEURT A L'HOPITAL APRES AVOIR ETE FRAPPE.

Halder McKitcher, âgé de 16 ans, de Wakefield, est mort à l'hôpital civique à 3 heures la nuit dernière, de blessures qu'il a reçues en étant frappé par un auto, près de son village, vers 11 heures hier soir.

William St-Amour, 118 rue Gilmour, est venu déclarer au constable Callaghan, d'Ottawa, qu'il s'en venait vers cette ville hier soir et qu'il a frappé inopinément le jeune homme à environ 1 mille au sud de Wakefield.

Le Dr Geggie, de Wakefield, a d'abord prodigué ses soins à l'adolescent, puis il l'a fait transporter à l'hôpital civique où il arriva à une heure ce matin. Il décédait deux heures après.

L'officier de la circulation sur les routes du district, M. J. A. Chénier, a été averti et fera enquête.

École Technique de Hull

109 rue Whight, Hull Tel. Sh: 1544
COURS DU SOIR GRATUITS
(40 leçons)
De 7 h. 30 à 9 h. 30
en

Ajustage, débutants et cours avancé.
Menuiserie, débutants et cours avancé.
Ebénisterie, débutants et cours avancé.
Automobile, débutants et cours avancé.
Electricité, théorique et pratique.
Plomberie et Chauffage, Ferblanterie.
Machine et chaudières à vapeur.
Mathématiques d'atelier.
Dessin industriel pour ajusteurs, menuisiers (escaliers), Tôleurs (boiler-maker), électriciens, peintres d'enseignes, dessin d'art commercial.
Chimie industrielle (Cours de 3 ans préparant des analystes, des hommes aptes aux recherches)
Soudure au gaz.
Charpente et usage de l'équerre.
Briquetage.
Inscriptions semaine du 17 septembre.

CONDUCTEUR D'AUTO ARRÊTÉ SAMEDI SOIR

Joseph Allen, qui a dit venir de Détroit, Mich., a été arrêté samedi soir par l'officier de la circulation A. Chénier, après que sa voiture eut pris le fossé et eut été renversée sur le chemin d'Aylmer samedi soir. Aucun des occupants n'a été blessé. Allen sera traduit en cour.

ENFANT DÉCÉDÉ

Jean Thibault, âgé de 7 mois, enfant de MM. Victor Thibault et de Mme Thibault (Jeannette Charron), 31 rue Victoria, est décédé hier et les funérailles ont eu lieu à 3 heures cet après-midi dans Notre-Dame. Il laisse, outre son père et sa mère, une petite soeur de 3 ans, Pierrette.

DEUX ACTIONS DE $30,000 CONTRE LA GATINEAU POWER

MM. JAMES SMITH, DE LOW, ET DENIS McSHEFFREY, DE EGAN, RECLAMENT DES DOMMAGES-INTERETS ET UNE PARTIE DU LIT DE LA GATINEAU.

La Compagnie Gatineau Power aura à répondre en Cour Supérieure de Hull à deux actions en dommages d'un montant de $30,000 chacune, prise contre elle par Me Aug. Lemieux, C.R., d'Ottawa, au nom de MM. James Smith, de Low, et Denis McSheffrey, de Egan.

Smith réclame $30,000 pour dommages causés à sa ferme, sur la rive de la rivère Gatineau, en bas du barrage de Paugan Falls, prétendant que l'écluse, quand elle fut ouverte, a rendu le courant si impétueux qu'il s'est produit de l'érosion à la frontière de sa terre et cela à un tel point qu'un escarpement s'est produit. Il ne peut en conséqence avoir accès à la rivière ni ses animaux aller s'y abreuver comme auparavant.

McSheffrey réclame autant pour dommages à sa ferme, à la suite du barrage de Bitobi et de son influence sur les rivières Désert et Gatineau, au confluent desquels se trouve sa propriété.

Les deux réclament aussi des droits riverains allant jusqu'à la moitié de la rivière, en face de leurs propriétés.

Les causes doivent être entendues à Hull cet automne.

DE L'ÉVALUATION MUNICIPALE

Nos municipalités sont riches; mais les étrangers qui n'ont, pour les renseigner, que nos rôles d'évaluation, sont portés à croire que nous sommes relativement pauvres.

La province de Québec est évaluée officiellement à $1,917,524,457. Nous n'avons pas d'hésitation à dire que le chiffre devrait être considérablement augmenté, si les rôles d'évaluation étaient faits comme ils devraient l'être, suivant la loi.

En effet, nos municipalités de la province de Québec, surtout les municipalités rurales, souffrent d'un mal de la gravité duquel on commence à se rendre compte Les immeubles ne sont pas évalués à leur valeur réelle. Nous prétendons que la moitié de nos municipalités rurales ne sont pas évaluées au tiers de leur valeur réelle. On se demandera peut-être où est le mal, puisque le conseil de comté a le pouvoir, en vertu de la loi, de rajuster les évaluations pour les fins de comté.

On devrait plutôt se demander quel avantage il y a pour une municipalité de se proclamer pauvre aux yeux du monde extérieur, alors qu'elle est prospère et possède réellement une valeur de beaucoup supérieure à celle qu'elle se donne elle-même. Avant l'amendement au code municipal, permettant au conseil de comté de rajuster l'évaluation pour les fins de comté, il pouvait exister un intérêt plus ou moins honnête d'évaluer très bas les immeubles de la municipalité. C'est que les dépenses du comté sont réparties sur les différentes municipalités en proportion de leur évaluation. Chacune pouvait essayer de faire porter à sa voisine une partie plus lourde des charges de comté en évaluant au quart ou au tiers de la valeur réelle ses propres immeubles, en violation directe de la lettre et de l'esprit de la loi. La législature a modifié cet état de choses en adoptant la loi à laquelle il est fait allusion ci-dessus.

Ainsi disparaît le seul intérêt que pouvait avoir une municipalité à afficher une pauvreté fictive; mais la coutume n'a pas cessé.

Quels sont maintenant les maux résultant de ce système?

Il y en a trois sortes: national, municipal et personnel.

Le mal national résulte du fait que l'évaluation totale des municipalités de la province, d'après les statistiques officielles, ne seraient que de $1,917,524,457, alors que nous savons que notre province devrait avoir une valeur réelle officielle de beaucoup plus que cette somme. La province de Québec passe à l'étranger pour être plus pauvre qu'elle ne l'est en réalité. Son crédit peut en souffrir et son prestige, comme province canadienne-française et catholique, la seule en Amérique, peut en être atteint.

Le mal municipal réside dans la diminution volontaire du crédit et du pouvoir d'emprunt, et, j'oserais dire, même de l'influence de la municipalité. Ces trois attributs: le crédit, le pouvoir d'emprunt et l'influence d'une municipalité, sont basés uniquement sur le chiffre de son rôle d'évaluation; en diminuant l'un, on se trouve par le fait même à atteindre l'autre dans la même proportion.

Reste maintenant le mal personnel. Trop de personnes croient qu'il y a un avantage pour elles de voir leurs immeubles évalués à un hiffre beaucoup inférieur à leur valeur réelle. Ceci est une erreur. La Corporation municipale a une déperse totale de $10,000 à faire dans l'année. Quelle que soit l'évaluation municipale, il lui faut prélever sur ses contribuables cette somme de $10,000. Si les immeubles sont évalués à $1,000,000, la taxe sera de 1 pour cent. Par contre, si le rôle est augmenté à $2,000,000, la taxe ne sera que de 50c, et chaque contribuable ne paiera que le même montant de taxes. Donc il n'y a pas d'intérêt pour l'individu que les immeubles de sa municipalité soient systématiquement évalués en bas de leur valeur réelle.

Par contre, y a-t-il intérêt pour lui, à son point de vue personnel, de voir l'évaluation faite suivant la valeur réelle et tel que voulu par la loi? Un exemple suffira pour démontrer l'intérêt qu'il peut avoir. "A" veut emprunter d'une institution financière, "B" une somme de $2,000. "B" demande un certificat du secrétaire-trésorier pour établir la valeur de l'immeuble devant garantir cet emprunt. Ce certificat comporte que l'immeuble n'est évalué qu'à $2,000. "A" prétendra en vain que son immeuble vaut réellement $5,000 ou $6,000; le prêt lui sera refusé impitoyablement, vu que, encore une fois, l'évaluation municipale est la base du crédit et du pouvoir d'emprunt de l'individu aussi bien que de la municipalité.

Ce n'est pas seulement une pratique raisonnable et prudente dans le monde des affaires; mais dans certains cas, la loi elle-même prend pour base du crédit d'un individu le rôle d'évaluation. En effet, le Code civil décrète que le grévé de substitution, l'exécuteur ou l'administrateur en vertu d'un testament, le tuteur, le curateur, le fiduciaire ou toute personne ayant l'administration des biens d'autrui, doivent faire le placement de l'argent dont ils sont saisis dans les fonds ou les débentures d'un gouvernement, d'une municipalité ou en biens fonds dans cette province, sur premier privilège ou première hypothèque, mais pour un montant n'excédant pas les trois-cinquièmes de l'évaluation municipale. (Voir article, 9310 Code civil).

(Du "Bulletin Municipal" de Québec).

DEUX MOTIONS SONT ACCORDÉES

PAR L'HON. JUGE TRAHAN SIEGEANT EN COUR SUPERIEURE DE HULL.

A la reprise ce matin des séances de la Cour Supérieure, présidée par l'hon. juge Trahan, Me Frs Caron a présenté une motion pour amender sa déclaration dans la cause de Vaudry vs Meloche, demandant l'annulation d'un acte de transport de propriété fait par Ovila Meloche en faveur de Victor Meloche, acte qu'il prétend frauduleux et nul. Me Ls Cousineau, avocat du défendeur Ovila Meloche et de l'opposant Victor Meloche, a demandé à la cour de pouvoir répondre par écrit.

La motion a été accordée et permission donnée de réponse verbale seulement. L'affaire se continuera mercredi.

Me Ker, de Montréal, avocat de la Gatineau Transmission Co, a demandé à la cour le délibéré en suspens au sujet de la construction de la ligne de transmission à partir de Farmer's Rapids jusqu'à la sous-station de Val-Tétreau, la Commission des chemins de fer ayant donné à la Compagnie l'autorisation de construire entre ces deux points. La demande a été accordée.

M. A. T. CHARRON S'EMBARQUE POUR ROME MERCREDI

LE SOUS-MINISTRE ADJOINT DE L'AGRICULTURE VA REPRESENTER LE GOUVERNEMENT CANADIEN AU CONGRES INTERNATIONAL D'AGRICULTURE.

Le Dr A. T. Charron, sous-ministre adjoint de l'agriculture, partira mercredi, de Québec, à bord de l'"Empress of France" pour Rome. Il va représenter le gouvernement canadien au Congrès de l'Institut International d'Agriculture

A cette neuvième assemblée générale de l'Institut International d'Agriculture plusieurs questions du plus haut intérêt seront discutées.

L'Institut International est depuis quelques années à organiser un recensement agricole dans le monde entier. Les relevés devront être faits pour la récolte de l'année 1929. Il est important que ce recensement mondial soit fait dans tous les pays de façon uniforme, afin de faciliter la comparaison des chiffres obtenus. La dernière main sera mise à l'organisation de cet importante travail par les experts en statistiques qui assisteront à cette neuvième assemblée générale de l'Institut.

LA NOMENCLATURE

Les statistiques réunis seront aussi appelés à étudier la question de l'unification de la nomenclature des statistiques douanières concernant l'agriculture. La diversité des noms et des désignations des produits agricoles échangés entre les divers pays rend l'application des stipulations douanières excessivement compliquées et les autorités douanières seraient heureuses que ces difficultés soit aplanies. Les délégués des 92 pays adhérents à l'Institut de Rome sont tout désignés pour résoudre ce problème.

EXODE RURAL

La question de l'exode rural, question d'actualité dans tous les pays, sera étudiée de façon spéciale et les moyens utilisés pour la diminuer seront réunis et coordonnés afin d'arriver à en suggérer de plus efficaces encore si possible. L'exode rural est une plaie dans tous les pays qu'il faut s'efforcer de guérir

ENSEIGNEMENT AGRICOLE

L'enseignement agricole à tous les degrés sera soumise à l'étude des délégués. Une enquête par correspondance a déjà été faite sur ce sujet et les délégués seront appelés à discuter la valeur des méthodes en usage. De cette discussion les délégués des divers pays pourront recueillir des renseignements très utiles pour l'amélioration de l'enseignement agricole dans leurs localités respectives.

QUESTIONS IMPORTANTES

Plusieurs autres questions de grande importance sont au feuilleton entre autres, les suivantes:

Etudes et recherches sur les fluctuations économiques en agriculture au point de vue international.

Etudes en vue d'accords internationaux sur les répercussions économiques des mesures prises par les gouvernements concernant l'échange des produits agricoles.

Etude des résultats acquis pour l'Institut dans ses relations avec les associations agricoles comme suite aux délibérations de la Commission Internationale permanente des association agricoles.

Au feuilleton figure aussi la considération de diverses réformes au monde d'administration de l'Institut International sugérées dans le but de rendre ses opérations de plus grande utilité. L'Institut International d'Agriculture est l'organisation agricole la plus puissante du monde. Son caractère d'institution gouvernementale lui permet d'obtenir et de répandre pour le bien général des informations que la nation particulière ne pourrait se procurer directement. N'ayant aucun intérêt particulier à protéger l'Institut est un agent impartial universellement reconnu pour analyser les renseignements qui lui sont fournis et les répandre dans le monde entier. Ses publications sont avidement recherchées par tous ceux que préoccupent les questions économiques et scientifiques dans le domaine de l'agriculture. Il est à espérer que les gouvernements des pays adhérents à l'Institut International fourniront à cet organisme les moyens de poursuivre et d'augmenter ses travaux afin que l'agriculture si nécessaire pour l'alimentation du genre humain se développe davantage suivant les principes et les méthodes scientifiques les plus perfectionnés.

LE CONCOURS DES BÉBÉS À AYLMER

A l'exposition d'Aylmer, samedi après-midi, a été tenu un concours de bébés dont le Dr John C. Armstrong, de l'hôpital pour enfants, de Toronto, était le juge. Onze bébés ont été inscrits, divisés en deux catégories, ceux de 6 à 18 mois et ceux de 18 à 30 mois.

Le 1er prix pour tous les bébés a été remporté par Gwen Hughes, fillette de M. et Mme Lawrence Hughes, rue Brook, Aylmer, qui conserva 590 points sur 600. Elle a reçu une médaille en bronze.

Les gagnants parmi les bébés de 6 à 18 mois furent: Gladys Joan Jowsey, enfant de M. et Mme Lawlor Jowsey, de Eardley, 570 points sur 600; Betty Shouldice, enfant de M. et Mme Albert Shouldice, de Hull, 565; Thomas Raymond Reside, enfant de M. et Mme Edward Reside, 560.

Les gagnants parmi les bébés de 18 à 30 mois ont été: Gwen Hughes, enfant de M. et Mme Lawrence Hughes, rue Brook, Aylmer, 590; Germaine Cadieux, enfant de M. et Mme Sylvio Cadieux, rue Principale, Aylmer; De Bruyne Laframboise, enfant de M. et Mme Euclide Laframboise, rue Principale, Aylmer, et Gérard Quesnel, enfant de M. et Mme T. Quesnel, rue Brook, Aylmer, sont arrivés ex-aequo pour le troisième rang, avec 550 points chacun.

COUR DU RECORDER

En cour du recorder samedi, Dame Dora Perrier, 13 rue St-Laurent, et Napoléon Richer ont obtenu le bénéfice du doute, la première sur l'accusation d'avoir tenu une maison de désordre et le second sur celle d'avoir fréquenté cette maison. Ils avaient été arrêtés le 19 août dernier par le détective Joseph Verner et le constable Emile Carpentier.

Eugène Fournier, domicilié à Ottawa, arrêté par le constable Lusignan pour avoir mendié sur la rue, a eu son cautionnement de $10 confisqué pour refus de comparaître.

Germaine Martin, 121 St-Laurent, et Alice Cadieux, 20 Mance, ont été condamnées à $15 d'amende et aux frais ou 15 jours pour avoir fréquenté une maison de désordre. Le recorder Parent a tenu compte du fait que les jeunes filles étaient n prison depuis deux semaines.

Jos Brosseau, 21 Scott, a été condamné à $40 d'amende et aux frais ou à 3 mois pour désordre. Il avait été arrêté par le détective Jos Verner.

Ce matin, Théodore Lauvray, 156 St-Patrice, Ottawa, arrêté par le constable Philion, a été condamné à $25 et aux frais ou 15 jours

LA PAGE DES CULTIVATEURS

Pour sauver la campagne

Pour sauver la campagne, il faut à tout prix arrêter le coulage vers les villes. C'est la politique que n'a cessé de prêcher notre journal, et elle vient de recevoir, à la Semaine sociale de S. Hyacinthe, une éloquente confirmation.

Si nous continuons à disperser nos jeunes aux quatre coins de l'Amérique, si nous ne savons les établir et les fixer sur des terres nouvelles, si nous nos émiettons, pour ainsi dire, redoutons l'avenir.

Pour ramener la confiance, étudions une fois la dure question de l'émigration rurale, et surtout cherchons-en les remèdes.

Nous souffrons de l'exode des campagnes depuis plus de cent ans. Le Père Alexandre Dugré, S. J., dans un article qu'il a publié dans l'Action Française nous démontre qu'avant 1870, plus de 600,000 de nos compatriotes étaient partis pour les Etats-Unis soit pour les Etats de l'Ouest américain, soit pour l'Etat de New-York, soit pour la Nouvelle-Angleterre. Depuis cette date, les recencements nous font voir une forte diminution, sans cependant que la natalité ait subi de régression notable. Quand l'augmentation qui a précédé 1860 répondait à un pourcentage de 25 pour cent à 30 pour cent par décade, les recencements de 1871 n'accusent plus qu'une augmentation de 7.19 pour cent celui de 1881, de 9.53 p. c.; celui de 1901, 10.77 p. c.; celui de 1911, 21.64 p. c., celui de 1921, 17.72 p. c.

De 1921 à 1927, il n'est pas parti de la province de Québec moins de 200,000 Canadiens français. En 1927, plus de 20,000 Canadiens français ont encore passé aux Etats-Unis et pour la première partie de 1928, le nombre des départs se chiffre à près de 10,000 et probablement davantage.

VERS LA VILLE

L'exode vers les villes canadiennes s'ajoute à cette désertion vers l'étranger. Plus de 300,000 ruraux ont gagné la ville depuis 1921. Vingt-sept comtés de notre province ont vu leur population diminuer, plusieurs autres sont demeurés stationnaires alors qu'ils auraient dû augmenter, vu le surplus considérable des naissances sur les décès.

Quelles sont les causes de cette désertion? Ignorance agricole, qui empêche les cultivateurs de faire autant d'argent qu'ils pourraient en faire sur leurs fermes. Changements opérés dans les conditions de la vie; économie plus rare; gaspillage fréquent; individualisme du cultivateur qui refuse de reconnaître les bienfaits de l'Union et de la coopération.

Surtout, c'est l'impossibilité pour les pères de famille d'établir leurs enfants inaccessibilité de certaines régions de colonisation.

Voilà ce que nous rapportait notre envoyé spécial, qui empruntait ces remarques à la très écoutée conférence de M. l'abbé Bilodeau, missionnaire-colonisateur.

Faut-il maintenant nous décourager? Non. Le découragement ne crée que des ruines; il creuse même des abîmes sous leurs fondations. Donc, ayons confiance. Mais, de grâce, pas de présomption. N'allons pas dire: Puisque la Providence semble nous avoir donné une vocation de défricheurs, tout ira bien, quand même nous perdrions un peu des nôtres. C'est péché par sottise et témérité. Soyons plus sages. Chacun a sa vocation, peuple ou individu; cependant, le Ciel nous laisse entièrement libres d'aller à gauche ou à droite; mais parce que nous sommes libres, nous sommes en même temps responsables; la responsabilité est donc la borne où s'arrêtent nos droits. Faisons notre devoir, et Dieu fera le reste, disaient les anciens. A leur exemple, commençons par faire notre devoir.

Le devoir présent c'est d'étudier et de mettre en pratique les moyens d'empêcher l'éparpillement des nôtres. Ces moyens, les voici approuvés par des maîtres de la science sociale:

1o—Faire connaître les dangers physiques et moraux des villes.

2o—Donner de l'instruction agricole.—Organiser des cours abrégés et les mettre à la portée de tous les cultivateurs et surtout de leurs fils.

3o—Promouvoir les petites industries et tout spécialement l'industrie de la mise en conserves domestiques.

4o—Organiser le crédit rural ainsi que des caisses d'établissements.

5o—Introduire LES ALLOCATIONS FAMILIALES comme le recommande le Rév. Père Lebel, S. J., afin de venir en aide aux familles nombreuses.

6o—Rendre les régions de colonisations plus hospitalières par la construction de routes et même de chemins de fer.

7o—Un tarif de protection raisonnable qui empêchera les produits étrangers de venir faire concurrence à nos produits agricoles.

8o—Ouvrir plus grandes les portes des autres provinces et tout particulièrement des provinces de l'Ouest.

9o—Préparer plus directement les classes dirigeantes à leur rôle vis-à-vis les classes rurales et tout particulièrement de l'agriculture.

10o—La fomation d'un fort esprit chrétien qui développera les volontés et les caractères et rendra ainsi les générations plus fortes pour accepter les devoirs que leur imposera leurs charges futures.

Voilà qui est assez clair pour être compris de tous. Toutefois pour achever la conquête des esprits, il serait bon d'étudier plus longuement chacun de ces moyens, ce que nous ferons dans les articles suivants. Notre tâche serait de beaucoup plus efficace, si des groupes de cultivateurs, surtout des cercles agricoles, en causaient et nous faisaient part de leurs remarques. Ainsi existerait entre les abonnés et le journal cette collaboration ou mieux l'esprit de collaboration, sans lequel il n'est pas le véritable progrès.

Louis HEBERT.

L'HERBE À LA PUCE

L'herbe à la puce fait beaucoup parler d'elle tous les ans, chez les campeurs et les villégiateurs.

Beaucoup de gens n'ont pas encore appris à connaître cette plante basse, à tiges légèrement durcies, naissant de longs rhizomes au niveau du sol ou juste au-dessous du niveau du sol, et portant des feuilles caractéristiques composées de feuillets triples, pointus et lisses, et, souvent, au-dessous de ces feuilles, les vieilles grappes de fruits, rands et blanchâtres.

Ceux qui se font piquer par l'herbe à la puce, par ignorance ou négligence, manifestent alors un intérêt vif dans les remèdes à appliquer.

Beaucoup de personnes ignorent que la première chose à faire lorsqu'on est venu en contact avec l'herbe à la puce, ou avec des souliers, des outils, etc., qui y ont touchée, est d'enlever promptement toutes les traces de son huile virulente en savonnant abondamment la peau avec un savon fort, et en la rinçant sous de l'eau chaude courante ou constamment renouvelée. Pour soulager l'inflammation qui résulte du contact avec l'herbe à la puce, ou du fait que l'on néglige les précautions qui précèdent, on pourra appliquer des solutions de poudre à pâte ou de sel d'Epsom, une à deux cuillerées à thé pour une tasse d'eau, puis recouvrir d'un bandage.

Il y a bien d'autres traitements que l'on peut appliquer, mais qui sont rarement plus utiles, et que l'on n'a pas aussi facilement à sa disposition.

Il est surprenant de voir combien d'efforts ont été faits pour débarrasser de l'herbe à la puce les terrains publics ou privés où les gens passent constamment. Sans doute l'arrachage de cette herbe est travail pénible, mais on peut le faire sans danger.

Sur les sols durs ou pierreux que l'on ne craint pas d'abîmer, on pourrait appliquer du sel sec ou une forte solution de saumure, avant que la pousse ne devienne trop épaisse, ou après l'avoir coupée à la faux. On recommande également la soude caustique ou d'autres ingrédients chimiques. En général, cependant, il vaut mieux enlever directement les rhizomes ou les tiges souterraines au moyen de la gratte, de la pioche à pommes de terre, en creusant ou en labourant. Parfois, lorsque l'herbe à la puce pousse dans un terreau ou un sol riche, on peut retirer intactes des longueurs étonnantes de rhizomes. C'est avant que la végétation ne commence au printemps que cette opération se fait le plus facilement, et qu'elle offre le moins de dangers. On nettoie ainsi par une seule opération de petites parcelles qu'il aurait fallu arroser à plusieurs reprises.

Le mérite de la presse catholique, c'est de n'être attaché à aucun parti.

Culture des Abeilles

D'après M. Jos Martineau de Montcerf

Suite et fin

RECOLTE DU MIEL

Lorsqu'une hausse est presque pleine de miel nous la relevons et intercalons entre elle et le corps de ruche une autre hausse à rayons vides.

Les colonies qui ont trois ou quatre hausses doivent être visitées deux fois par semaine afin de leur fournir au besoin la place nécessaire pour emmagasiner le miel. Une ruche de cette force donnera toujours plus d'une hausse de miel par semaine et requiert d'être visité souvent.

Quand tous ou presque tous les rayons sont operculés dans certaines hausses on les enlève. On place entre ces hausses et le reste de la ruche un chasse-abeilles le matin et le lendemain toutes les abeilles qui s'y trouvaient l'ont désertée et on n'a plus qu'a prendre la hausse et la transporter au laboratoire.

On désopercule les rayons de miel avec un couteau Jones chauffé à la vapeur et on se sert d'un extracteur reversible automatiquement ou dont les rayons sont renversés automatiquement dans les supports. Cet extracteur peut recevoir huit cadres à la fois et est mis en mouvement par un moteur à gazoline.

La récolte terminée on enlève toutes les hausses et on se prépare à soigner pour l'hiver. Auparavant on visite les colonies pour s'assurer qu'elles ont leur reine. Si on en rencontrait d'orphelines on les réunirait aux plus faibles qui ont leur reine. On ferme l'entrée de l'arrière de la ruche, on rétrécit celle d'en avant de moitié afin d'avoir beaucoup de chaleur pour permettre aux abeilles d'operculer le miel.

NOURRISSEMENT D'AUTOMNE

On commence par peser toutes les ruches et on note, dans un carnet, leur numéro avec leur pesanteur, pour pouvoir ensuite leur donner la quantité de sirop nécessaire pour qu'elles pèsent toutes de 75 à 80 livres chacune.

Le sirop se fait en dissolvant 2 parties de sucre granulé dans une partie d'eau. On ne laisse bouillir que quelques minutes seulement. Pendant que le sirop est sur le feu, il est nécessaire de le brasser presque continuellement pour l'empêcher de se déposer au fond du récipient et de brûler. Ce serait alors la mort des abeilles.

Lorsque le sirop a bouilli on le laisse refroidir jusqu'à ce qu'il puisse endurer le doigt dans la chaudière avant de le donner aux abeilles. Ce sirop est donné à l'intérieur de la ruche.

Après avoir enlevé le couvercle et le coton ou la toile qui recouvre les cadres, on place un plat de quatre pintes sur les cadres du corps de la ruche qu'on remplit de sirop. On recouvre ce sirop d'un coton à fromage qu'on a d'abord trempé dans le sirop. Ce coton dépasse les bords du plat et descend sur les cadres. Les abeilles montent, commencent par lécher le coton imbibé de sirop, puis elles montent dans le plat et se tenant toujours sur le coton elles peuvent y puiser le sirop sans danger de se noyer. On surmonte le corps de ruche d'une hausse et après l'avoir couvert d'un sac en toile on lui met son couvercle.

L'HIVERNAGE DES ABEILLES

L'hivernage des abeilles est un des points les plus importants e napiculture; cela se comprend facilement; il n'est point besoin d'insister là-dessus.

Trois conditions sont essentielles pour obtenir un bon hivernage des abeilles: 1o Un grand nombre de jeunes abeilles; 2o une nourriture saine et abondante; 3o une température convenable. Il semblerait qu'une fois que les conditions pour un bon hivernage sont connues, il ne devrait plus y avoir aucune crainte de ne pas réussir, mais la difficulté est précisément de réunir toutes ces conditions.

1o—Un grand nombre de jeunes abeilles. — Pour que les abeilles hivernent bien et soient fortes et résistantes au printemps jusqu'à ce qu'il y en ait d'autres pour les remplacer, il faut qu'elles ne soient pas trop vieilles, au moment de les mettre en cave, autrement elles mourront pendant l'hiver ou peu de temps après leur sortie de cave au printemps. Cette condition est la plus facile des trois à obtenir, car si la nature ne fournit pas de necear en quantité suffisante pour permettre à la reine de pondre, il appartient à l'apiculteur d'y suppléer en stimulant les abeilles par le nourrissement à petites doses. Pour cela il donnera une tassée de sirop par jour, pendant quinze jours en septembre et même plus tard si le temps est beau et que les abeilles récoltent encore du pollen qui est nécessaire pour l'élevage du couvain.

On sait aussi que les ruches dont la reine a été élevée en été produisent généralement beaucoup d'abeilles en août et en septembre, dans les districts où il ne se butine que peu de miel pendant ces mois. C'est une preuve de plus de l'avantage de remplacer les vieilles reines par des jeunes.

2o—Une nourriture saine et abondante. — Ceci s'obtient par le nourrissement à l'automne dont nous avons déjà parlé.

3o—Une température convenable — C'est la condition la plus difficile à obtenir surtout lorsqu'on hiverne une grande quantité d'abeilles dans le même endroit.

M. Martineau a construit une grande cave pour hiverner ses abeilles. Cette cave a 44 pieds par 23 et 11 pieds de hauteur. Les murs sont en béton solide d'un pied d'épaisseur.

Le laboratoire est situé au-dessus de la cave et est construit avec un rang de planches brutes et un rang de "clapboard" avec deux épaisseurs de papier entre les planches et le "clapboard". Les solives sont de 18 pouces et l'espace compris entre le plafond de la cave et le plancher du laboratoire est rempli de scieure de bois. Cette cave a été creusée sur le penchant d'une colline en sable sec et à part celui du côté de l'entrée les trois autres murs sont entièrement sous terre Du côté de l'entrée, il y a deux murs en béton solide d'un pied d'épaisseur avec un espace vide de 3 pouces entre. L'entrée est fermée par trois portes. Un ventilateur de 12 pouces carrés entre par le plafond et sert de bouche d'air pour faire entrer l'air pur de l'extérieur et une cheminée de 13x13 pouces. située à l'ouest de la cave, sert à attirer à l'extérieur l'air vicié de cette cave.

Cette cave bâtie à grand prix n'a pas donné satisfaction jusqu'ici. Ceci a déterminé M. Martineau à chercher un autre mode d'hivernage des abeilles qui a très bien réussi jusqu'à présent.

Cette nouvelle méthode d'hivernage résout le grand problème de l'hivernage des abeilles et le rend sûr et peu coûteux. Il est destiné par conséquent à aider beaucoup à propager l'apiculture dans notre pays dont le long hiver a toujours été un inconvénient sérieux pour la culture des abeilles.

L'hivernage des abeilles a toujours été le cauchemar de nos apiculteurs et la cause des pertes nombreuses qu'ils ont subies. Une cave qui jusque là avait bien hiverné quelques ruchées est devenue impraticable lorsqu'on a voulu augmenter le nombre. L'inconvénient des caves c'est la difficulté qu'on éprouve quelquefois pour y maintenir, avec une température convenable, une ventilation suffisante et éviter une sécheresse excessive comme une trop grande humidité. Le nouveau système suivi par M. Martineau semble obvier à tous ces inconvénients et depuis deux ans qu'il emploie ce mode d'hivernage ses abeilles ont passé l'hiver en parfaite condition, tandis que celles qui ont hiverné dans la cave ont subi des pertes considérables. L'hiver prochain il se propose d'abandonner complètement l'hivernage en cave.

A la Ferme Expérimentale d'Ottawa on fait, depuis plusieurs années, des essais d'hivernage en plein air dans de grandes caisses contenant quatre ruches. bourrées de substance isolante et placées à l'abri du vent. Ce mode d'hivernage a assez bien réussi jusqu'ici, mais son grand défaut c'est qu'il est trop coûteux pour être d'un emploi pratique, sans compter qu'il exige beaucoup de travail pour emballer les ruches et que les abeilles hivernées dans ces caisses consument pendant l'hiver 10 à 12 livres de miel de plus que les autres.

HIVERNAGE DANS UN HANGAR

Le nouveau mode d'hivernage suivi par M. Martineau est celui de les hiverner dans un hangar rembourré de deux pieds de paille des quatre côtés de la bâtisse et ayant une couche de trois pieds de paille au-dessus du plafond. Voici comment le hangar est bâti.

La bâtisse est orientée de l'est à l'ouest. Elle est carrée 16x16 pieds avec toiture à pignons. Ce hangar a 11 pieds de haut; il y a une distance de 8 pieds entre les deux planchers, laissant ainsi un espace de trois pieds entre le plafond et la couverture. Cet espace doit être rempli de paille. Les pans de la bâtisse n'ont qu'une planche embouvetée d'épaisseur. A deux pieds de distance des pans, à l'intérieur il y a un colombage sur lequel sont clouées des lattes de 1x2 pouces, à tous les huit pouces. pour retenir la paille. Le plancher d'en bas est doublé d'une planche embouvetée et le plafond ne reçoit qu'une planche brute pour permettre à l'air de circuler et à l'humidité d'être absorbée par la paille.

En dessous du plancher il y a une cave de deux pieds de profondeur pour éloigner la gelée. La terre est ramenée le long des murs à l'intérieur et à l'extérieur pour protéger la cave contre le froid. Une porte d'entrée de 3x6 pieds est placée sur le pan sud du hanger et il y a deux autres petites portes de 2x2 pieds, l'une au sud et l'autre au nord pour donner de l'air lorsqu'il fait chaud. Ces portes sont à trois pieds de terre et ne sont pas placées vis-à-vis l'une de l'autre, mais l'une est au bout est et l'autre au bout ouest du hangar. A deux pieds de distance de la porte d'entrée, il y a une autre porte formée de lattes. L'espace entre ces deux portes est rempli de paille lorsque les abeilles sont entrées. Au-dessus de la grande porte d'entrée il y a une porte dans le plafond de 2x2 pieds. C'est par cette ouverture qu'on pénètre dans le hangar lorsqu'on desire visiter les abeilles en hiver. Une cheminée de 6x6 pouces et deux portes, placées chacune à un des pignons, servent à faire circuler l'air quand il fait chaud et aident à la ventilation. La toiture doit être en bardeaux parce que le papier et la tôle absorbent trop la chaleur.

Au printemps. lorsque la température s'élève. on protège le pan sud de la bâtisse contre les chauds rayons du soleil en appuyant des planches sur le hangar. Cette bâtisse, comme on peut s'en convaincre, est peu coûteuse. Elle peut loger commodément 100 ruches et même jusqu'à 150 lorsqu'on est à court d'espace.

MISE DES ABEILLES EN HIVERNEMENT

Dans notre climat c'est vers le 10 ou le 20 novembre qu'on doit mettre les abeilles en hivernement. On choisit pour cela une journée froide et sèche. On découvre les deux entrées, celle de devant et celle de l'arrière afin que le froid engourdisse et tranquilise les abeilles. On charge deux. trois et même quatre ruches sur un brancard pour les transporter au lieu de leur hivernement. On les place sur des supports qui donnent à la ruche une inclinaison de l'arrière à l'avant de 2½ pouces. Cette pente est suffisante pour l'écoulement de l'eau qui se condense dans la ruche. On ôte les couvercles pour l'hivernage et on les empile les unes sur les autres en rang de 4 ou 5 ruches de hauteur. On balaie les abeilles qui sortent et tombent sur le plancher toutes les quatre semaines.On se sert pendant cette opération d'une lampe qui ne jette qu'une petite clarté à l'endroit voulu.

ERABLE ROUGE

Dans le vent qui les tord les érables se plaignent,
Et j'en sais un, là-bas, dont tous les rameaux saignent.

Il est dans la montagne, auprès d'un chêne vieux,
Sur le bord d'un chemin sombre et silencieux.

L'écarlate s'épand et le rubis s'écoule
De sa large ramure au bruit frais d'eau qui roule.

Il n'est qu'une blessure, où magnifiquement
Le rayon qui pénètre allume un flamboiement.

Le bel arbre! On dirait que sa cime qui bouge
A trempé dans les feux mourants du soleil rouge!

Sur le feuillage d'or au sol brun s'amassant,
Par instants, il échappe une feuille de sang.

Et quand le soir éteint l'éclat de chaque chose,
L'ombre qui l'enveloppe en devient toute rose!

La lune bleue et blanche, au lointain émergeant
Dans la nuit vaste et pure verse une eau d'argent.

Et c'est une splendeur claire que rien n'égale,
Sous le soleil penchant ou la nuit automnale!

Albert LOZEAU.

M. LÉON LABONTÉ PERD LA MAIN GAUCHE

L'état de M. Léon Labonté, de Rockland, qui s'est péniblement blessé à la main et au bras gauche avec une carabine samedi dernier, est très satisfaisant aujourd'hui, nous apprennent les autorités de l'hôpital de la rue Water, où M. Labonté a été transporté après l'accident.

La blessure à la main était d'une telle gravité que le docteur J. E. De Haitre a dû pratiquer une amputation à deux pouces en haut du poignet.

M. Labonté était à faire la chasse au canard quand l'accident est survenu. Il a échappé miraculeusement à des blessures plus graves et même à une mort instantanée. M. Labonté se trouvait dans une chaloupe sur la rivière, près de Rockland. Il avait placé sa carabine au fond de la chaloupe, le canon dirigé vers lui. C'était une carabine à deux coups et les gachettes étaient prêtes pour faire partir la détente. M. Labonté se pencha et saisit la carabine par le canon avec sa main gauche pour la tirer jusqu'à lui. Les gachettes se déclanchèrent soudainement et les deux détentes frappèrent le malheureux sur la main. Les plombs déchiquetèrent la main horriblement; ils n'atteignirent pas le corps.

Malgré la blessure pénible, M. Labonté a réussi à gagner le rivage et à appeler du secours. Il a été transporté immédiatement à l'hôpital de la rue Water. Le docteur DeHaitre a dû pratiquer l'amputation de la main gauche, mais l'état du blessé est satisfaisant pour le moment.

UN AUTOBUS DE NEW-YORK DANS LA CAPITALE HIER

30 VOYAGEURS AMERICAINS PASSENT UNE JOURNEE ET DEMIE A OTTAWA AU COURS D'UNE RANDONNEE AVEC LES "RIVERSIDE TOURS".

Ottawa a eu la visite hier et aujourd'hui de son premier autobus international, qui a passé une journée et demie dans la capitale au cours d'une randonnée touristique L'autobus est la propriété de la compagnie "Riverside Tours", New-York, N.-Y., et a quitté la métropole américaine samedi, le 8 septembre, chargé de 30 passagers américains en route vers les centres canadiens. Buffalo, Toronto, les Chûtes Niagara et Ottawa ont été les principaux centres visités à date. Le groupe américain est parti, ce matin, via Prescott; se rendra à Malone et retournera à New-York par voie des Adirondacks. La compagnie Riverside Tours organise annuellement une telle randonnée touristique. C'est la première fois qu'elle ajoute Ottawa à son itinéraire.

La voiture a tout à fait l'aspect du but quelle se propose. Les couleurs uniformes des véhicules automobiles y ont été remplacées par des décorations beaucoup plus brillantes qui font voir sur les côtés, des tableaux de paysages canadiens, spectacles de pêche ou de chasse. Ceci suffit pour lui attirer les regards curieux et à l'heure du départ ce matin, une cinquantaine de personnes se sont rassemblées au Château pour examiner cette nouvelle bête mécanique que tous étudiaient comme une curiosité. La partie la plus étrange de l'autobus est peut-être sa trompette qui monte toute la gamme du do au si. Le chauffeur est devenu un virtuose de cette trompette et exécute un charmante mélodie quand vient le temps de réunir le troupeau pour le départ.

Les femmes étaient en grande majorité chez les passagers. Celle qui répondit aux quelques questions d'un représentant du "Droit" n'hésita pas à dire que le voyage était le plus agréable de sa vie.

Hier les touristes américains ont visité les beautés de la capitale dans l'autobus qui les transporta depuis le départ de New-York. M. C. A. Anderson, président de la compagnie Riverside Tours, accompagne les voyageurs.

CAUSE DE LA PLUS HAUTE IMPORTANCE EN COUR SUPRÊME

La cour suprême du Canada se prepare actuellement à l'instruction de la plus importante cause qui lui ait été soumise depuis la proclamation de la confédération, celle des pouvoirs d'eau. Les documents déposés par la couronne et la défense se multiplient de jour en jour et tout indique que la cause se réservera tout le temps qui lui a été assigné, soit du 2 au 22 octobre.

La cour suprême rassemblera en cette occasion dans ces modestes murs les plus éminents juristes du Canada. La couronne sera représentée par Mes N. W. Rowell, C. R., C. Laurendeau, C. R., H. J. Slmington, C. R., C. P. Plaxton, C. R. et D. C. McDonald. Les provinces de Québec et d'Ontario, dont les intérêts en jeu dans cette référence se chiffrent à plusieurs millions de dollars, comptent le plus grand nombre d'avocats de la défense. Québec sera représenté par Me C. Lanctot, C. R., assistant-procureur général de la province, Me E. Lafleur, C. R. et Me Geoffrion, C. R. Me W. N. Tilley, C. R. occupera pour Ontario; F. H. Chrysler, C. R., pour le Manitaba; E. B. Ryckman, C. R., pour la Colombie Anglaise et D. C. Davies, C. R., pour la Saskatchewan. A date, l'Alberta et les provinces maritimes n'ont nommé aucun représentant.

La cause des pouvoirs d'eau soumise à la cour suprême aura pour but d'établir si le gouvernement fédéral a le droit d'administrer les cours d'eau ou si en vertu de l'acte de la confédération ce privilège appartient aux législatures provinciales. Vu l'importance des intérêts en jeu il est probable qu'elle atteindra les tribunaux du conseil privé.

Plusieurs documents ont été déposés à date par les deux parties intéressés. Le supplément de la couronne compte à lui seul plus de 900 pages.

Nombreux témoignages de sympathie à la famille Latendresse

A l'occasion du décès de M. Médard Latendresse, la famille a reçu les témoignages de sympathies suivants:

OFFRANDES DE FLEURS

Coussin: les enfants; coussin, Mme M. Delorme; croix: sa soeur, Mme Edouard Auger, Holyoke, Man.; ancre: M. et Mme Pierre Marchand; couronnes: M. et Mme Alfred Cyr, Cyrville; les employés de la Correction d'Epreuves et les typographes de l'Inprimerie Nationale; L'"International Typographical Union", section d'Ottawa; Division de la comptabilité du Ministère de l'Intérieur.

GRANDES MESSES

L'abbé J.-Emile Latendresse, la famille J.-A. René Latendresse, M. et Mme Ernest Latendresse, M. et Mme J.-Adélard Lachaine, M. et Mme C.-A. Latour, M. et Mme Lorenzo Lafleur, avocat, M. et Mme Lucien Rouleau; correcteurs d'épreuves et typographes de l'Imprimerie Nationale; Paroisse Très Saint-Rédempteur.

BASSES MESSES

L'abbé Wilfrid Sauvé, St-Eugène; l'abbé L. L. Binet; Dr E. S. Aubry, Hull; famille Ernest Lévêque; Mme D. Richard; M. Charles Latendresse, New Britain, Conn.; M. et Mme F.-X. Groulx; M. et Mme S.-A. Julien; M. et Mme J.-A. Lecavalier; M. J. Beaulne; Mme Luce Latendresse, New Britain, Conn.; Mme M.-A. Rattey, Montréal; M. et Mme A. Corriveau, Montréal; Mlle Eugénie Lachaine; Mlle Jeanne Racine; Mlle Octavie Roy; Association St-Jean-Baptiste, section Notre-Dame; Flora Martin, New Britain, Conn.; Fortuna Régimbald, Hull, Que.

BOUQUETS SPIRITUELS

L'abbé Wilfrid Sauvé, St-Eugène; M. et Mme T. Dachaine; famille P. Lamoureux; M. et Mme O. Dubreuil; M. et Mme P. Thériault; M. et Mme L. Lachaine; famille Louis Vézina; famille J.-R. Grant; M. et Mme J.-A. Vlau; M. et Mme R. Lanthier; famille H. Leclair; M. et Mme Ad. Thériault; Mme G.-A. Gravel; Mme H. Groulx; Aurèle Groulx; Raoul Groulx; Mlle S. Gareau; Mme E. Chênevert; la famille Oscar Banville; Mlle E. Préseault, Lefaivre, Ont.; Ecole Gauvin, Hull; les religieuses et élèves du couvent du Sacré-Coeur; Clara Préseault, Lefaivre, Ont.

TEMOIGNAGES DE SYMPATHIE

Famille Chs. Langlois, Chicopee, Mass.; famille Geo. Quidoz, Ste-Thérèse de Blainville; M. et Mme C. Proulx; M. et Mme E.-J. Major; M. A. Minaud; Mlle Charron; la Supérieure et les Religieuses du pensionnat Notre-Dame; les institutrices de l'école Carrière; M. et Mme Edouard Corbeil; M. et Mme Jos. Lefebvre, Rigaud; R. P. Bédard, Lefaivre, Ont.; Soeur de la Sagesse, Lefaivre, Ont.

M. G. THÉRIAULT NOMMÉ GÉRANT

M. Gérald Thériault, citoyen bien connu de la Capitale, vient d'être nommé gérant d'une succursale de la maison P. T. Légaré qui sera ouverte à Cornwall, Ont., vers le premier octobre.

M. Thériault quitte la ville aujourd'hui afin de veiller à l'établissement de la nouvelle succursale.

L'expérience de M. Thériault est un présage de succès. Depuis plusieurs années, il est engagé dans la vente de meubles et d'articles de mobilier. Le nouveau gérant est un ancien employé de la maison Harris, Barry and Luke et occupait une importante position dans le département des meubles chez A. J. Freiman.

A Cornwall, la maison Légaré vendra des meubles, des poêles, des laveuse électriques, des machines à coudre, des phonogrphes, des pianos et des radios.

SIX SONT SECOURUS

MOSCOU, Russie, 17. (S. P. A.)— Six membres de l'équipage de l'avion russe "Soviet du Nord", disparus depuis le 22 août dernier, lors d'une envolée de Vladivostok à Leningrad, ont été secouru par le paquebot "Stavropol".

Leur avion a été détruit pendant une tempête près de la baie Kolyuchin, Sibérie et l'équipage apparemment sans blessure, a marché 200 milles en parcourant une plaine glacée jusqu'à la côte.

M. Krasainsky, chef de l'expédition, est retourné à l'aéroplane endommagé pour rapporter l'équipement. La nouvelle du sauvetage des six hommes n'a été annoncee qu'aujourd'hui dans un message envoyé du Stavropol.

Les hommes avaient projeté de longer le cercle arctique jusqu'à Leningrad, explorant la côte connue de la Sibérie et de la Russie entre le détroit de Behring et l'ancienne capitale russe.

INFRACTIONS À LA LOI DE CIRCULATION

B. McMonagle, de la rue Sparks a été condamné à $5.00 d'amende plus les frais en cour de police ce matin pour avoir laissé son automobile en stationnement sur la rue Queen pendant une période de plus d'une heure.

Clément Amey, 231 rue Gloucester, a dû payer une amende de $1.00 plus les frais pour avoir négligé de porter son permis de chauffeur sur lui en conduisant son automobile.

Oscar Ménard, 367 rue King Edward, a été condamné à $1.00 d'amende plus les frais pour avoir conduit son automobile par les rues de la ville avec des phares aveuglants dont les rayons de lumière s'élevaient à plus de 42 pouces du sol à une distance de 75 pieds ou plus en avant de la machine.

Les ruines du Russell sont devenues un magasin de regrattier

Les entrepreneurs en démolition de l'édifice Russell auront probablement à répondre à une seconde accusation devant les tribunaux, s'il faut en juger par les commentaires de certains membres de la commission du district fédéral. L'accusation cette fois serait celle de tenir un magasin de seconde main sans avoir obtenu au préalable un permis à ce effet.

Un fonctionnaire de la commission disait ce matin que ce qui retardait surtout la disparition de ces ruines, est que les entrepreneurs ne font pas que démolir. "Ils vendent, dit-il, en même temps sur les terrains de démolition. Au lieu d'enlever les matériaux sitôt qu'ils ont été abattus et les transporter à un entrepôt quelconque, on les laisse en plein centre de la ville jusqu'à ce que l'acheteur se présente. Ce coin est devenu le centre d'un très bon commerce de seconde main, et ceci en plein coeur commercial et parlementaire de la ville."

FRIEDRICHSHAVEN, Allemagne 17.— Le Dr Hugo Eckener a de nouveau ce matin désappointé cinquante journalistes et photographes réunis pour être témoins d'une envolée expérimentale dans son dirigeable Graf Zeppelin. Eckener annonça que l'envolée était remise pour la seconde fois. Celle de samedi fut supprimée, un permis officiel d'envolée n'ayant pas été obtenu.

Au plus bas rabais possible

On n'a jamais vu de telles aubaines

COTES A RABAIS
POUR PROMPTE VENTE

Tous doivent être vendus promptement, il nous faut de l'espace pour notre gros assortiment de Noël qui nous arrive actuellement. Vous trouverez ici des occasions au delà de toute espérance. C'est une vente par excellence d'instruments de musique usagés, une vente dont vous ne sauriez manquer de profiter. Venez !

Tous les Pianos et Pianos Mécaniques Usagés. Tous les Victrolas et autres Phonographes Usagés...prix en échanges pour des nouveaux Pianos, Pianos Mécaniques — Orthophoniques et Radios Victor, à des prix de gros rabais MAINTENANT.

Généreuses conditions de crédit.

John Leckie Limited
for your Orthophonic Victrola
Piano Co. Ltd.
177-179, RUE SPARKS, OTTAWA
Queen 1322 Queen 943

HIGH STRUNG ENLEVE LE RICHE FUTURITY A BELMONT SAMEDI

BOBBY JONES CHAMPION DE GOLF - MLLE WILSON PREND LE TITRE FEMININ

UNE FORTUNE EN BOURSES EST DISTRIBUEE PAR LES DIRECTEURS DE BELMONT

High Strung surprend les critiques en gagnant le riche Futurity — Reigh Count remporte un autre triomphe — Jolly Roger démontre sa valeur dans le grand steeplechase National — Du sport supérieur.

EARL SANDE FAIT SES ADIEUX AUX EPERONS DES JOCKEYS

NEW-YORK, 16 sept.:—La Westchester Racing Association a fait, samedi au parc Belmont, l'apothéose du turf, ce splendide et royal sport, en distribuant aux propriétaires de pur-sang le montant colossal de plus de $183,000. Jamais dans l'histoire du turf, il ne s'est versé un montant aussi élevé dans une même matinée.

La direction offrait trois classiques extraordinaires: le Futurity, de $25,000 ajoutés, qui rapporta près de $100,000 au vainqueur; le steeplechase National, de $35,000 ajoutés, et l'épreuve de la Coupe d'Or, de $10,000 ajoutés.

Et comme on pouvait s'y attendre, les plus fameux coursiers sur le continent se firent la lutte dans les diverses épreuves.

LE FUTURITY

Menant de bout en bout, High Strung, issu de High Time-Emotion, et courant sous les couleurs de Marsall Field, enleva le Futurity, réservé aux juvéniles et disputé sur les sept furlongs. Le vainqueur, un négligé que conduisait "Poney" McAtee, établit un nouveau record de 1.19, abaissant de 2 3-5 secondes le record fait par Valorous en 1926. Sa marge, à l'arrivée comme durant la course, ne fut que d'une tête.

Roguish Eye, à J. J. Coughlin, fut deuxième; Jack High, à G. D. Widener, arriva troisième; Healy quatrième et Chestnut Oak cinquième.

Blue Larkspur, le champion de l'Idle Hour, finit en huitième place, après avoir été presque constamment en cette position.

LE NATIONAL

Jolly Roger, de l'établissement Greentree, gagna facilement le steeplechase National, battant Ruler de deux longueurs et Skedaddle.

Reigh Count, le champion de Mme J. D. Hertz, a mené de bout en bout sur les deux milles de la Coupe d'Or pour battre Chance Shot d'une longueur et demie en 3.23.

Les bourses furent partagées comme suit: $97,990 à High Stung; $35,850 à Jolly Roger; $10,860 à Reigh Count.

Quand Earl Sande pilota Chance Shot en deuxième place dans l'épreuve de la Coupe, c'était sa dernière sortie comme jockey et la foule lui fit une ovation. Sande sera désormais entraîneur-propriétaire.

LES RESULTATS

Première Course

1. Exposay, E. Watters, 12—1, 5—1, 5—2; 2. Peter, Burke, 9—2, 2—1, au pair; 3. Prowler, Fator, 7—5, 1—2, 1—5.

Deuxième Course

1. Jolly Roger, Crawford, 11—20, 1—5, xx; 2. Ruler, C. Smoot, 10—1, 4—1, 2—1; 3. Sdedaddie, Pierce, 7—1, 5—2, 6—5.

Troisième Course

1. High Strag, McAtee, 15—1, 6—1, 3—1; 2. Roguish Eye, Coltiletti, 15—1 6—1, 3—1; 3. Jack High, O'Donnell, 5—1, 2—1, au pair.

Quatrième Course

1. Osmand, Sande, 9—20, 1—6, xx; 2. Polish, Barnes, 5—1, 8—5, 3—5; 3. Ingrid, Callahan, 8—1, 5—2, au pair.

Cinquième Course

1. Reigh Count, Lang, 3—4, 1—5, xx; 2. Chance Shot, Sande, 16—5, 4—5, 1—4; 3. Display, Maiben, 5—1, 7—5, 1—2.

Sixième Course

1. Paavo, Richards, 6—1, 5—2' 6—5; 2. Arcturus, Moon, 8—1, 3—1, 3—2; 3. Oh Say, Pascuma, 8—5, 7—10, 1—3.

SURPRISES DANS LE BALLON ANGLAIS

PLUSIEURS MENEURS SONT BAFOUES PAR DES EQUIPES SECONDAIRES SAMEDI.

LONDRES, 16 sept. — Everton, champion de ballon anglais, a essuyé une défaite de 6—2, aux mains de Manchester City, récemment gradué de la deuxième division, et cette défaite inaugura la série de surprises dans les joutes de samedi.

Hudderfield Town, après avoir mal débuté, cette année, sortit de sa léthargie et secoua Leeds, au pointage de 6—1. Derby County bafoua The Wednesday, 6—1; Bury stoppa Burnley et Leicester blanchit West Ham, 5—0.

Voici les résultat des parties jouées en première division:

LIGUE ANGLAISE

Arsenal, 0; Birmingham 0.
Aston Villa, 1; Newcastle United 1.
Blackburn Rovers, 4; Portsmouth, 0.
Bury 2; Burnley, 1.
Derby County, 6; Sheffield Wednesday, 0.
Everton, 2; Manchester City, 6.
Huddersfield Town, 6; Leeds United, 1.
Leicester City, 5; West Ham United, 0.
Manchester United, 2; Liverpool, 2.
Sheffield United 3; Cardiff City, 1.
Sunderland 4; Bolton Wanderers, 0.

LIGUE ECOSSAISE

Ayr United, 2; Falkirk, 5.
Clyde, 0; Hibernians, 1.
Celtic 1; Cowdenbeath, 0.
Hamilton Academicals, 1; Dundee, 0.
Rangers, 1; Hearts 0.
Aberdeen, 1; Kilmarnock, 0.
Motherwell 5; Partick Thistle 4.
Queen's Park 5; Raith Rovers, 0.
St.-Mirren 2; Airdrieonians, 0.
Third Lanark 4; St-Johnstone, 1.

LIGUE IRLANDAISE

Queen's Island, 4; Ards, 4.
Portadown, 2; Coleraine, 3.
Belfast Celtic, 7; Larne, 1.
Ballymena, 4; Cliftonville, 0.
Glenavon, 3; Glentoran, 4.
Linfield, 3; Distillerie, 2.
Newry, 2; Bangor, 1.

SANKARI PREND LE 1er HANDICAP

CHICAGO ARRIVE DEUXIEME DANS LE STEGER A LINCOLN.

CRETE, Ill., 16 sept.—Sankari, de l'établissement R. C., à Walter Hoffman II, a remporté une belle victoire dans le handicap Steger, de $5,000 ajoutés, disputé samedi sur le mille, à l'occasion de l'ouverture du long meeting d'automne à Lincoln Fields.

Le vainqueur, conduit par C. E. Allen, suivit Misstep et Flattery jusqu'au dernier quart où il prit la tête pour s'en aller à une victoire de deux longueurs sur Chicago, qui améliora sa position dans le dernier furlong. Flattery fut troisième et Misstep quatrième.

Il y avait sept partants et la part du vainqueur s'éleva à $4,640.

BABE RUTH a frappé son 50e circuit de la saison dans la première manche de la joute Yanks-Browns, samedi. Combs était en route et Alvin Crowder lançait.

VICTOIRE FACILE DE BOBBY JONES

LE FAMEUX EXPERT ENLEVE SON QUATRIEME CHAMPIONNAT AMATEUR.

NEWTON, 16 — Bobby Jones, le plus brillant golfeur des temps modernes, a enlevé son quatrième championnat amateur des Etats-Unis, en cinq efforts, lorsqu'il déclassa Phil Perkins, champion britannique, par 10 et 9, dans le match final de 36 trous joué samedi après-midi.

Jones est le deuxième golfeur qui gagne les honneurs à quatre reprises. Jerry Travers avait déjà réussi cet exploit, sur une période de sept ans. Jones a été champion en 1924, 1925 et 1927.

C'est la deuxième fois seulement que le championnat s'enlève avec une marge aussi prononcée: en 1895 C. B. MacDonald, de Chicago, battit W. H. Sands, par 12 et 11.

SUCCES FACILE

Le premier concurrent britannique depuis 1911 n'a pas fait bonne figure; le match devint une déroute complète après le troisième trou. Jones joua les 27 trous en "par", tandis que Perkins était 17 au-dessus de "par".

Vers la fin du match un incident se produisit: la balle, frappée par Jones, atteignit un des surveillants à la tete et le priva de connaissance quelques minutes durant.

Jones avait une marge de trois trous au 9e trou et de cinq au 18e. Au 21e, sa marge montait à 7: au 25e, elle était de 9 et le match prit fin au 27e trou.

Perkins, après un effort futile pour prolonger le combat, s'empressa de féliciter le vainqueur.

Mlle WILSON A PRIS LE TITRE

LA COURONNE CANADIENNE LUI TOMBE FACILEMENT SUR LA TETE.

MONTREAL, 16 sept.: — Mlle Virginia Wilson, de Chicago, a enlevé le championnat de golf canadien, en triomphant de Mlle Peggy Wattles, de Buffalo, par 5 et 4, dans le match décisif samedi après-midi.

Mlle Wilson joua brillamment dans la première demie de la partie, alors qu'avec un pointage de 79, elle prit une avance de six trous. Dans la deuxième demie, Mlle Wilson ralentit quelque peu l'allure, mais au 28e trou elle menait par 8 trous.

Mlle Wattles se réveilla alors mais il était trop tard, car les trois trous consécutifs qu'elle enleva ne firent que retarder sa défaite.

Au 10e trou, la balle de Mlle Wattels, après être restée suspendue à l'entrée du trou plusieurs minutes, tomba soudainement dans le creux et donna un point à sa propriétaire.

NORTH BAY A EU LA PALME

UN INTERESSANT CONCOURS DE TENNIS DANS LE NORD.

NORTH BAY, 16 sept. — Le club de tennis de North Bay a pris la mesure des étoiles de Sturgeon Falls, par 4-1, samedi après-midi dans la deuxième partie d'une série commencée à Sturgeon Falls la semaine précédente. Les locaux gagnent au pointage global de 6-4.

Voici les résultats:—

SIMPLES

R. McIntyre, North Bay, défait R. Sabourin, Sturgeon Falls, 6-3, 10-8.
T. Lehman, North Bay, défait A. Phillion, Sturgeon Falls, 6-2, 6-2.
W. Little, North Bay, défait H. Fontain, Sturgeon Falls, 6-3, 6-2.

DOUBLES

A. Phillion et V. Jewell, Sturgeon Falls, battent J. Richardson et A. Heyworth, North Bay, 6-4, 6-3.

E. Sheppard et W. Little, North Bay, défont A. Cousineau et V. Jewell, Sturgeon Falls, 6-1, 6-1.

LES CIRCUITS

Coups Dimanche

Gehrig, Yankees, 1; Koenig, Yankees, 1; Blue, Browns, 1; Goslin, Sénateurs, 1.

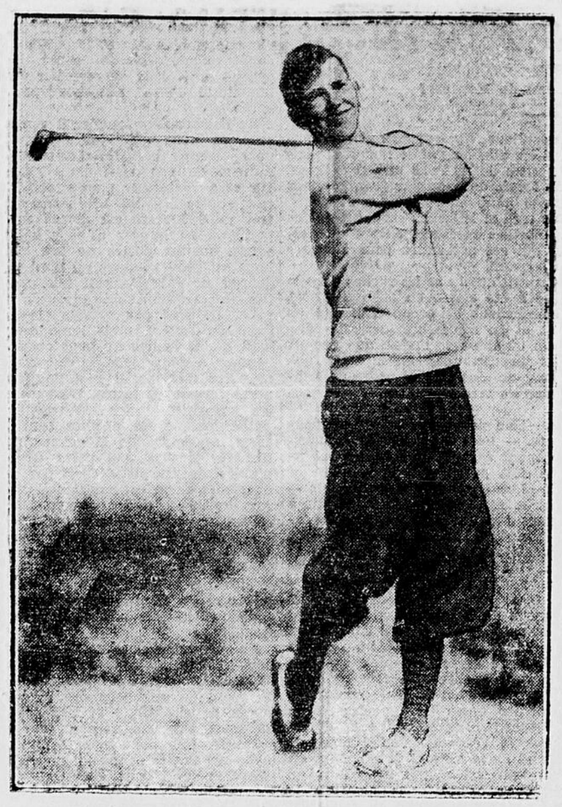
Les Meneurs

Américaine — Ruth, Yankees, 50; Gehrig, Yankees, 24; Hauser, Athlétiques, 15; Blue, Browns, 14; Simmons, Athlétiques, 14; Foxx, Athlétiques, 12; Heilmann, Tigers, 12.

Nationale — Wilson, Cubs, 30; Bottomley, Cardinaux, 28; Hafey, Cardinaux, 25; Bissonnette, Robins, 23; Hurst, Phillies, 19; Hornsby, Braves, 18.

Total — Nationale, 554; Américaine, 440; Total, 994.

CHAMPION JUVÉNILE



Gordon Taylor, du club de York Downs, a enlevé le championnat de golf juvénile de l'Ontario avec 151 coups pour les 36 trous. Un groupe de 180 garçonnets prit part au concours et le jeu fut des plus intéressants.

COCHET SORT CONTRE HUNTER

FOREST HILLS, 16. — Henri Cochet et Francis Hunter se rencontreront dans la finale du tournoi de tennis des Etats-Unis, à la suite de leur victoire dans les parties mi-finales, samedi après-midi.

Hunter battit Lott, 6-8, 6-4, 6-3, 6-4 et Cochet élimina Shields, 6-2, 8-6, 6-4.

LORRAINVILLE

Le correspondant ayant été absent pour un certain laps de temps s'excuse auprès de ses amis lecteurs du retard apporté nécessairement dans les courriers.

Il y a un peu plus d'un mois M. Joseph Grenier fut la victime d'un triste accident; il se fit couper les doigts de la main alors qu'il était à son travail et malgré les soins médicaux requis il mourut quelques jours plus tard à l'hôpital de Ville-Marie. A la famille éprouvée nous présentons nos plus vives sympathies.

Nous avons également à regretter la mort de MM. Isaïe Dufresne et Côme Rocheleau ainsi que celle de Mme Giroux.

Aux familles en deuil vont nos sincères condoléances.

"VA ET VIENT."

M. et Mme Louis Paquin de St-David, ainsi que Mme David Marcile de St-Didace sont actuellement en promenade chez leurs parents de Lorrainville.

Mlle Magella Saumur de Iroquois-Falls, a passé quelques jours chez son grand-père, M. Damase Latraverse.

MM. Sébastien Baril, Bernard Gélinas, Louis Paul Gélinas, Fidèle Guimond, Alphonse Thérien, Paul Clermont et David Laverdière nous ont quittés pour leurs collèges respectifs. Nous présentons à tous nos meilleurs souhaits de succès pour l'année scolaire qui commence.

Mlles Cécile Guimond, Simonne Loiselle, Yvette Bellehumeur et Antoinette Baril partaient mardi passé pour le couvent de Ville-Marie. A elles aussi nous présentons nos meilleurs voeux de réussite.

Mme Phillippe Bellehumeur est allée passer quelques semaines chez ses parents d'Ottawa.

Nos instituteurs du village sont allées reprendre leurs classes dans différents endroits du Témiscamingue.

M. et Mme Pierre Plante, M. et Mme Donat Gélinas partaient, lundi passé, pour une randonnée en auto à Ottawa, Montréal et autres endroits.

"DIVERS."

M. Isidore Thérien a été élu secrétaire-trésorier de la municipalité en remplacement de M. Côme Rocheleau, décédé.

Bien que les événements sportifs aient été plutôt rares cet été, il ne faut pas oublier de signaler les succès assez prononcés de notre équipe de balle: malgré les beaux discours de certain écrivain inconnu de Ville-Marie, les joueurs de cette dernière place ont mordu deux fois la poussière sur trois de leurs rancontres avec notre club. Les faits sont plus éloquents que les déclarations oratoires! N'est-ce pas?

"NAISSANCES"

A M. et Mme Arthur Jolette, une fille baptisée sous les noms de Marie, Monique. Parrain et marraine: M. et Mme Albert Dénommée, oncle et tante de l'enfant.

A M. et Mme Rosaire Bourgoin une fille baptisée sous les noms de Marie-Rose Rita. Parrain et marraine: Joseph Bourgoin et Marie-Rose Ethier.

A M. et Mme Hormisdas Gélinas, un fils baptisé sous les noms de Emile, Bernard: Parrain et marraine: Bernard Gélinas et Simonne Gélinas.

A M. et Mme Joséphat Bernèche, un fils baptisé sous les noms de Josept, Lucien.

Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Bernèche.

A M. et Mme Joséphat Hurtibise, un fils baptisé sous les noms de Gustave, Fernand, Réal.

Parrain et marraine: M. et Mme Agnus Labelle.

TROIS AMATEURS ONT FAIT LE SAUT

WINNIPEG ENVOIE SES ETOILES AU LITTORAL DU PACIFIQUE.

WINNIPEG, 16. — Trois amateurs locaux feront du hoquet professionnel, l'hiver prochain, à ce qu'on annonce dans les cercles sportifs. Ce sont Horm Pridham, Bert White et Sam McAdam, qui feront partie de la nouvelle ligue du Pacifique.

White est un gardien de buts; Pridham, une défense et McAdam, un avant.

CACAO GAGNE LE ROYAL OAK

PARIS, 17. — Cacao, au baron de Rothschild, un négligé à 10-1, a gagné les stakes Royal Oak, de 200,000 francs, disputés ici dimanche, à l'occasion de l'ouverture de la saison d'automne à Longchamps.

LE CLASSEMENT

Association Américaine

	G.	P.	Moy.
Indianapolis	93	68	.577
Minneapolis	92	68	.575
Milwaukee	88	73	.547
Saint-Paul	86	76	.531
Kansas City	83	78	.515
Tolédo	78	81	.491
Columbus	61	99	.381
Louisville	60	98	.379

Ligue Américaine

	G.	P.	Moy.
New-York	92	49	.652
Philadelphie	92	50	.648
St. Louis	77	64	.546
Chicago	68	74	.479
Washington	67	75	.472
Détroit	62	80	.437
Clevelad	59	83	.415
Boston	50	92	.352

Ligue Nationale

	G.	P.	Moy.
St-Louis	86	55	.610
New-York	84	57	.596
Chicago	83	59	.584
Pittsburgh	79	62	.560
Cincinnati	74	65	.532
Brooklyn	69	72	.489
Boston	45	92	.328
Philadelphie	42	98	.300

Ligue Internationale

	G.	P.	Moy.
Buffalo	88	74	.543
Rochester	83	72	.535
Toronto	85	76	.528
Montréal	81	77	.513
Reading	80	79	.503
Baltimore	77	80	.490
Newark	76	81	.484
Jersey City	65	96	.404

YANKS ET MACKS ONT TRIOMPHÉ

LES MENEURS CONTINUENT LEUR LUTTE DANS LA LIGUE AMERICAINE.

Voici les résultats des parties de balle jouées dimanche aux Etats-Unis:

Ligue Américaine

New-York . . . 130 012 000—7 12 3
St-Louis . . . . 001 011 002—5 6 0
Johnson, Zachary et Bengough; Blaeholder, Wilson et Manion.

Philadelphie . . 001 006 000—7 11 1
Cleveland . . . 000 001 000—1 4 2
Grove et Cochrane; Shaute, Underhill et L. Sewell.

Washington . . 100 262 000—11 15 4
Détroit . . . . 000 300 013— 7 10 1
Jones et Ruel; Sorrell, Stoner, Smith et Hargrave.

Boston . . . . . 000 001 000—1 4 5
Chicago . . . . 100 003 03x—7 7 1
MacFayden et Heving; Thomas et Berk.

Boston . . . . . 001 000 001—2 6 0
Chicago . . . . 000 000 000—0 4 0
Harriss et Hoffman, Heving; Adkins, Blankenship et Berg.

Ligue Nationale

Cincinnati. . . 000 101 000 2—4 5 1
Brooklyn . . . 000 000 002 1—3 6 4
Luque, Rixey et Sukeforth; Vance, Moss, Ehrhardt et Deberry, Gooch.

Pittsburgh . . . 001 000 000—1 3 0
New-York . . . 000 000 000—0 7 0
Fussell et Hemsley; Benton, Scott et Hogan.

Internationale

Montréal . . . . 00 410 100—6 10 2
Rochester . . . 100 001 200—4 10 2
Hopkins, Miller et Daly; Irvine, Ford et Morrow.

Toronto . . . . 000 010 010—2 9 0
Buffalo . . . . 000 000 12x—3 9 1
Hankins et Phillips, Styles; Milks, Milstead, Stryker et Urban.

Newark . . . . . 001 000 000—1 6 1
Baltimore . . . 000 032 20x—7 8 2
Pruett, Fisher et Skiff; Bolen et Devine.

1ère Partie:
Reading . . . . 000 001 000—1 10 0
Jersey City . . 003 010 00x—4 12 0
Welch et Lake; Brame et Head.

2e Partie:
Reading. . . . . 010 000 0—1 3 0
Jersey City . . . . 000 003 x—3 7 2
Seibold et McAlvoy; Horne et Lesko.

LE RUGBY DANS LE ROYAUME-UNI

WARRINGTON DECLASSE HUNSLET. — LIVERPOOL BATTU.

LONDRES, 16 sept.:—Voici les résultats des parties de rugby jouées samedi dans le Royaume-Uni:

LIGUE DE RUGBY

Batley, 7; Featherstone Rovers, 0.
Castleford 12; Huddersfield 15.
Halifax, 10; Dewsbury, 7.
Hull 5; Oldham, 3.
Leeds 5; St.-Helens Recreation 14.
Leigh 6; Wigan 2.
Rochdale Hornets 3; Bradford Northern 12.
St-Helens 12; Broughton Rangers 5.
Salford 25; Barrow 9.
Swinton 15; Widnes 3.
Wakefield Trinity 15; Keighley 12.
Warrington 41; Hunslet, 2.
Wigan Highfield, 27; Carlisle, 3.
York, 7; Hull Kingston Rovers, 13.

UNION DE RUGBY

Harlequins, 16; Wasps, 9.
Burton-on-Trent 3; Rosslyn Park, 6
Cardiff, 16; Bristol 0.
Clifton, 3; Bridwater, 12.
Coventry, 14; Swansea, 0.
Crosskeys 11; Liverpool 3.
Headingley 13; Manchester, 18.
Gloucester, 28; Old Edwardians, 3.
Leicester 3; Plymouth 5.
Lanelly 22; Abertillery, 4.
Moseley, 3; Bradford, 6.
Moseley, 3; Bradford, 6.
Northampton, 26; U. C. S. Old Boys 13.
Neath, 25; Pontypridd, 0.
PillHarries, 6; Cardiff, 0.
Penarth, 9; Newport 16.
Portsmouth Services, 16; Bath, 3.
Glasgow Acas., 8; Dunfermline, 10.

DAY AUX CUBS

ORNAHA, Neb., 16.—Cly de Day, lanceur droitier d'Ornaha, a été vendu aux Chicago Cubs. Il se rapportera le printemps prochain.

PARTIE FINALE JOUÉE CE SOIR

La partie Roamers-Cubs, qui devait avoir lieu samedi soir, a été remise à ce soir, à cause du mauvais état du terrain.

La mauvaise presse est en partie soutenue par d'honnêtes gens. C'est un grand mal. Il est temps de réagir.

LA PLATE VA A PIN WHEEL

Les coursiers de Seagram battus dans l'épreuve finale à Thorncliffe.

TROIS SUCCÈS DE F. MANN

TORONTO, 16. — Pin Wheel et Oil Rock, porte-couleurs de l'établissement Thorncliffe, ont gagné les deux premières tranches du gâteau dans la Clarendon Plate, une épreuve de $3,000 ajoutés réservée aux juvéniles, canadiens et disputée sur les sept furlongs au parc Thorncliffe, samedi après-midi.

C'était l'épreuve principale de la séance de clôture et neuf coursiers démarrèrent. L'établissement Seagram avait inscrit Circulet et Irish Sphere, les deux favoris, mais Circulet, après avoir mené cinq furlongs, faillit et finit en huitième place, tandis que Irish Sphere arriva troisième.

Les cinq premiers à finir étaient tous tête à tête.

La part du vainqueur fut de $2,390 et celle du deuxième de $500.

LES RESULTATS

Première Course

1—Rosinante, Walker, $10.80, 7.25, 4.60; 2—Wilhelmina, Gwynne, $9.40, 6.20; 3—Trompelaine, McIvor, $6.85.

Deuxième Course

1—Butter John, McTaggart, $11.00, 5.90, 3.95; 2—Rea, Thomas, $11.10, 6.35; 3—Mulatto, Ralls, $4.80.

Troisième Course

1—Saxon, Walker, $42.25, 13.10, 6.55; 2—Grier of Spain, McGinnis, $3.55, 2.95; 3—Adamas, Gibson, $3.50.

Quatrième Course

1—Pin Wheel, F. Mann, $11.95, 9.10, 3.60; 2—Oil Rock, Ralls, $9.10, 3.60; 3—Irish Sphere, Smith, $2.35.

Cinquième Course

1—Gaffsman, Pichon, $3.75, 3.30, 2.50; 2—Wellet, Phillips, $2.95, 2.55; 3—Seth's Hope, F. Mann, $2.85.

Sixième Course

1—Perlapides, F. Mann, $6.25, 3.70, 2.60; 2—Attack, Rallo, $4.45, 3.10; 3—Ever More, Pichon, $2.50.

Septième Course

1—Drawing Board, F. Mann, $9.30, 5.40, 3.85; 2—Aster, Gwynne, $5.35, 4.00; 3—Irish Stew, Gibson, $6.00.

INDIENS SONT SUR LE TRÔNE

MINNEAPOLIS GLISSE EN DEUXIEME PLACE DANS L'ASSOCIATION.

Voici les résultats des parties de dimanche dans l'Association Américaine.

1re Partie:—
Louisville 4 10 1
Columbus 13 16 3
Creson, Moss et Thompson. Bird; Meeker et Ferrell.

2e Partie:—
Louisville 3 8 1
Columbus 4 11 1
Demerry et Meyer; Wyisong, Wykoff et Shinault, Ferrell.

Minneapolis 2 9 3
Kansas City 7 10 1
Brillheart, Lisenbee, Pate, Williams et Mancuso; Zim et Wirts.

1re Partie:—
St-Paul 8 11 3
Milwaukee 10 16 1
Zahniser et Gaston; Ballou, Wingard, Eddelhan et McMenemy.

2e Partie:—
St-Paul 5 14 0
Milwaukee 0 1 1
Polling et Tesmer; Fons, Gearing et McMenemy.

BONS RECEVEURS CHEZ LES YANKS

MILLER HUGGINS DISPOSE DE TROIS HOMMES COMPETENTS, RUDES FRAPPEURS.

Bengough, Grabowski et Collins sont trois des principaux receveurs que l'on ait vus réunis sur le même alignement. La plupart des succès des lanceurs des Yankees sont dus à ce trio. S'ils n'ont pas toutes les qualités de Cochrane Hartnett et Hogan les trois sont cependant bons, solides et actifs. On ne voit pas leur nom dans la liste des frappeurs de moins de .250. Et ils n'auraient pas besoin de frapper lourdement pour conserver leur position avec les autres cogneurs de Huggins.

Le plus bouillant du groupe est Benny Bengough, qui est généralement considéré comme le meilleur. C'est l'un des meilleurs receveurs des majeures. Benny, qui a rejoint les Yankees en 1923 est passé au premier rang deux ans plus tard, mais une blessure au bras l'a tenu à l'écart en 1926, en 1927 et durant la première moitié de la présente saison. Maintenant il semble complètement remis et joue presque tous les jours.

On a remarqué que le ralliement des équipiers coincidait avec le retour de Bengough. John Gabrowski joue habilement quand Herb Pennock est dans la boite. Il se spécialise dans l'art d'attraper les "fouls".

Pat Collins a frappé pour près de .300 en 1926 sa première et sa meilleure année avec les Yankees. Il avait fait mieux sur l'alignement des Browns. Cette année sa moyenne est d'environ 50 points en bas du chiffre mentionné.

Liste de promotions et de permutations au Service Civil

POUR LA SEMAINE FINISSANT LE 8 SEPTEMBRE, 1928

Agriculture.

Mlle Ida M. Herdman, de sténographe, grade 1, à sténographe, gr. 2, Ottawa.

Immigration et Colonisation.

Hubert M. Grant, d'adjoint de l'Agent d'immigration, à inspecteur surveillant d'immigration, grade 3, Saint-Jean, N.-B.

Intérieur.

Harold E. Réaume, de commis, grade 3, à commis, gr. 4, Ottawa.

Mines.

Howard McD. Chantler, de chimiste adjoint, ministère de l'Agriculture, à chimiste, département des Mines, Ottawa.

Revenu national.

Archibald McDonald, d'examinateur de douane et d'accise, à gardien d'entrepôt de douane, Calgary, Alta.

Patrick McGauvran, de commis, grade 2, à commis, grade 3, Ottawa.

Samuel Orrell, de commis de douane et d'accise, à commis principal, Montréal.

Alexander H. Smith, de commis calculateur, à caissier de douane et d'accise, Toronto.

Edwin E. Westfield, d'examinateur de douane et d'accise, Windsor, à commis calculateur, Walkerville, Ont.

Edward A. P. Wilkie, d'examinateur de douane et d'accise, à préposé spécial de l'accise, gr. 1, Walkerville, Ont.

Postes.

Walter A. Cook, d'auxiliaire des postes, à commis des postes, Lethbridge.

Bert Crayden, de facteur, à facteur senior, Toronto.

Eric V. Donaldson, d'auxiliaire des postes, à commis des postes, Lethbridge.

Mlle Cécile H. Faulkner, de commis, grade 2, à sténographe, grade 3, Ottawa.

Henry G. Gibson, d'auxiliaire des postes, à chargeur des postes, St-Jean.

Walter G. Higgins, d'auxiliaire des postes, à commis des postes, St-Jean.

Travaux Publics.

Alexander M. Kirkpatrick, d'ingéadjoint, London, Ont., à ingénieur adjoint senior, Winnipeg, Man.

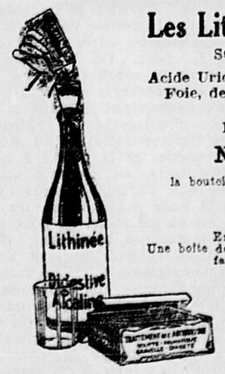
Gendarmerie à Cheval Royale Canadienne.

Lionel Noel, de commis, grade 3, à commis, grade 4, Ottawa.

Commerce et Industrie.

Mlle Anna S. Dolighan, de préposé de machine de bureau, gr. 2, à commis, grade 2, Ottawa.

Mlle Catherine G. Tunnoch, de sténographe, grade 3, à commis, gr. 4, Ottawa.



Les Lithinés du Docteur Gustin

SONT SOUVERAINS CONTRE

Acide Urique, Rhumatismes, Goutte, Maladie du Foie, de la Vessie, de la Peau, de l'Estomac et de l'Intestin.

Font une excellente boisson.

Ne coûtant que 5 cents

la bouteille, et qui assure une excellente digestion. Délicieuse en tout temps.

PRODUIT DE FRANCE

En vente dans toutes les pharmacies.
Une boîte de Lithinés contient 12 paquets suffisants pour faire 12 grosses bouteilles d'un litre.
Prix 60c franco par poste sur réception du prix.
Agent général pour le Canada:
LA CIE CANADIENNE DES AGENCES MODERNES
455, rue Ontario-Est. 455 Montréal.

HULL TRIOMPHE DES ARTILLEURS ET RECLAME LE CHAMPIONNAT

COCHET VA EN FINALE - GEORGES MICHEL GAGNE - CELTIC DECLASSE

HULL TRIOMPHE DES MILITAIRES DANS LA 3e PARTIE FINALE

Une série d'erreurs assure la victoire aux transpontins, par 10-3.

QUESTIONNAIRE

M. le Rédacteur — Auriez-vous l'obligeance de répondre aux questions suivantes sur Solly Lacroix, mon pugiliste favori — R. T. H., Ottawa.

1 — Croyez-vous que Lacroix, en bonne condition, est supérieur à Méthot?

Rép. — Non. Les deux hommes sont à peu près d'égale force.

* * *

2 — Combien de fois se sont-ils rencontrés et quel fut le résultat des diverses batailles?

Rép. — Trois fois. La première fois, Méthot obtint la décision sur Lacroix, dans un combat de six rondes à Hull. La deuxième fois, ils firent joute nulle de huit rondes à Hull. La troisième fois, les hommes se rencontrèrent à Sherbrooke et Lacroix gagna sur un "foul" à la 3e ronde. Tous ces matchs eurent lieu en 1927.

* * *

3. — Pensez-vous que Lacroix, en bon état, pourrait faire bonne figure contre Oscar Villeneuve?

Rép. — Non.

* * *

4. — Pouvez-vous me donner le résumé des batailles de Lacroix?

Rép. — Oui. Ce record fut publié dans "Le Droit" de samedi.

LES GÉANTS ONT BIEN TRAVAILLÉ

Un quiproquo se produit dans la Twin City!

Hull, ayant gagné la troisième partie de la série contre les Artilleurs, par 10-3, dimanche après-midi, réclame le championnat du circuit, mais les Artilleurs et leurs amis déclarent que la série est de 3 dans 5 et non de 2 dans 3.

Pour aplanir la difficulté et bâcler les affaires d'une manière ou d'une autre, il y aura assemblée de la ligue cette semaine et l'on ose croire que tout s'arrangera à l'amiable.

ERREURS COUTEUSES

Les erreurs militaires(dans la session initiale, assurèrent la victoire aux Géants, car six points non mérités furent enregistrés. A la sixième, Hull encaissa deux points sur des coups opportuns et à la huitième, les Soldats en firent deux dont un est dû au circuit de Jewkes.

Tous les gars de Hull ont joué brillamment tant au champ qu'au bâton; chez les Militaires, Turner fut le plus utile.

ALEXANDER EST LE MEILEUR TAPEUR

LE JOUEUR DES LEAFS EST LE COQ DE L'INTERNATIONALE. — SEIBOLD BRILLE DANS LA BOITE.

Dale Alexander, fameux 1er-but de Toronto, est à peu près certain du championnat de l'Interi tionale au bâton car, au moment où s'ouvre la dernière semaine de la campagne, il a une moyenne de .378 contre .363 pour Billy Southworth, de Rochester.

Alexander a participé à 158 parties et Southworth à 113. Voici les autres meneurs: — Porter, Baltimore, .357; Spalding, Baltimore, .349; Leggett, Reading, .346; Onslow, Baltimore, .338; Whitman, Reading, .338; Gelbert, Rochester, .336; Barnes, Buffalo, .335.

Alexander mène aussi les frappeurs avec 219 coups sûrs et 27 circuits. Moore, de Buffalo, a 22 circuits; Brower, de Baltimore, et Fournier, de Newark, en ont 21; Gelbert, Rocheter, et Quellich, Reading, 19; Barrett, Buffalo, et Gulley, Montréal, 18.

Seibold, de Reading, est le meilleur lanceur avec un record de 21 victoires et 7 défaites pour une moyenne de .750.

LIPUS GAGNE LA CLASSIQUE ALLEMANDE

BERLIN, 16. — Lipus, habilement conduit par Everett Haynes, jockey américain, a gagné le Saint-Léger allemand, disputé ici aujourd'hui sur les 2,800 mètres, environ 1 3-4 milles.

Le vainqueur fit la distance en 3.09 1-10.

VAL-GAGNÉ

Mardi, le 4, Mlle Alberta Hébert, de Montceth s'unissait à M. C. Chevalier de Strickland. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. le curé Morin dans notre église, ici Les nouveaux époux iront demeurer à Strickland.

Nos voeux de bonheur les accompagnent.

Aussi, le 4, Mlle M. Grenier épousait M. Brisebois de Détroit. Les nouveaux époux iront demeurer à Détroit.

Voeux de bonheur.

M. et Mme Ulric Bellemare font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé sous les noms de Joseph, Omer, Emilien.

Parrain et marraine M. et Mme Omer Lessard.

Mlle Flore Auger est partie pour une promenade à Montréal.

Dimanche, plusieurs amis se rendirent chez Mme Séguin prendre le dîner à l'occasion de la présence d'un nouveau couple dans les personnes de Mlle A. Gervais de Cochrane mariée à M. J. Gauthier, de Matheson.

Mlle E. Perreault a pris charge de l'école du village.

Plusieurs de nos jeunes gens sont retournés au collège et couvent: Entre'autres nous remarquons: MM. D. Richard, G. E. Bilodeau, J. Dumont Mlles E. Laflèche, R. A. Plante. A tous nous souhaitons succès.

LAIT

Ottawa Dairy LIMITED

Pasteurisé. Neutritif.
Téléphone: Queen 1188

MICHEL GAGNE CE MARATHON

LE NAGEUR FRANCAIS ENLEVE LA RANDONNEE MONTREAL-SOREL.

MONTREAL, 17 sept.: — Georges Michel, fameux nageur français, a été le seul à finir le grand marathon Montréal-Sorel, une distance de 30 milles, disputé ici dimanche.

Des 43 inscrits, seulement 15 démarrèrent à 7.45 hier matin et à 1 heure, il n'en restait que quelques-uns. A 5 heures, quatre seulement continuaient la lutte: Michel, Summers, Van Papenpus et Mlle Janes Thoms.

Après avoir passé le 26e mille, Miprit la tête et les autres abandonnèrent.

Cette victoire lui rapporte $500 et une coupe.

UN NOUVEAU RECORD D'ENDURANCE

NEW-YORK, 15 sept.: — Mme Myrthe Huddleston, de Californie, a établi un record d'endurance en nageant pendant 60 heures dans la piscine de Coney Island.

Mme Lee Fournier, de Colton, Californie, avait fait le 17 août, l'ancien record de 56 h. 56 m.

NOUVELLES DE BUCKINGHAM

15 sept 1928

CARNEL SOCIAL

M. et Mme Armand Moncion sont de retour de leur voyage de noces et passent quelques jours à Buckingham.

MM. Williams d'East Templeton visitent Mme Hugh Martin.

M. Jose Allaire de Notre-Dame du Laus venait à Buckingham cette semaine.

M. Isaac Lacroix était de passage dans la Capitale jeudi.

Mlle Albertine Demers de Notre-Dame du Laus passe quelque temps à Buckingham.

Avec le magnifique service de vaisselle offert à M. Eric Tourangeau par ses amis, nous aurions dû ajouter différents articles d'argenterie qui lui furent également présentés.

Mme Annie Vaché, Mlle Marie Vaché, MM. Camille Vaché et Bentty, de Montréal, sont les hôtes de M et Mme Philias Gratton.

VISITE PASTORALE

Sa Grandeur Mgr Guilaume Forbes, archevêque d'Ottawa, fera sa première visite pastorale à Buckingham le premier dimanche d'octobre.

Sa Grandeur profitera de l'occasion pour présider à la communion solennelle des enfants, et les confirmer.

ONT OBTENU LEUR DIPLOME

Les demoiselles dont les noms suivent, ont obtenu leur brevet d'enseignement avec la note distinction, après avoir subi les examens du Bureau Central de la province de Québec: Mlles Cécile Lahaie et Aldéa Hamilton, Primaire-Supérieur, Mlle Cécile Nadon, Primaire-Elémentaire.

VOS NOUVELLES

Apportez vos nouvelles à l'ancien Bureau du Droit, ou téléphonez-les au Numéro 196. Elles intéresseront nos lecteurs.

La mauvaise presse est en partie soutenue par d'honnêtes gens. C'est un grand mal. Il est temps de réagir.

LA FINALE DU CIRQUE LOCAL

La série finale de la ligue de la Cité commence ce soir au parc Lansdowne entre la Métropolitaine et le Davidson. Ce sera une affaire de trois dans cinq.

La balle va au jeu à 6 heures précises.

LES TIGRES N'ONT PAS FAIT FORTUNE

FRANK NAVIN ESSUIE UNE PERTE SECHE DE PLUS DE $100,000, CETTE ANNEE.

Frank Navin, propriétaire du club Détroit de la Ligue Américaine, subit présentement une perte de plus de $100,000 avec ses Tigers. Les clubs visiteurs, à l'exception des New York Yankees et Babe Ruth, ne reçoivent pas assez pour rencontrer leurs dépenses de voyage.

Les autres actionnaires du club jettent le blâme sur Navin d'avoir nommé gérant l'ancien arbitre Geo. Moriarity, au lieu du fameux frappeur du Détroit, Harry Heilmann. On annonce que Bill Hunnefield, Bib Falk, Clancy et Crouse, des Chicago White Sox, seront échangés, avant la fin de la saison, pour Heilmann Burns et une couple d'autres. On rapporte que Navin se retirerait de la balle, après avoir vendu ses parts à ses coassociés.

YANKS PERDENT À SAINT-LOUIS

UN RUDE COUP EST PORTE AUX CHAMPIONS SAMEDI — MACKS GAGNENT.

Voici les résultats des parties de samedi dans la ligue Américaine:

A Cleveland:
Philadelphie ..... 001 002 020—5 7 0
Cleveland ..... 000 000 000—0 6 5
Quinn et Cochrane; Hudlin, Underhill et L. Sewell.

A Chicago:
Boston ..... 000 0 0 120—3 14 3
Chicago ..... 101 000 02x—4 8 0
Ruffing et Hoffman; Faber et Berg.

A Détroit:
Washington .... 230 310 012—12 10 0
Détroit ..... 200 000 000—2 10 3
Braxton et Ruel; Whitehill, Smith, Holloway et Shea.

A St-Louis:
New-York ..... 200 000 030—5 5 1
St-Louis ..... 003 100 20x—6 9 3
Pipgras et Bengough; Crowder et Manion.

HAWKESBURY A BATTU LES COLTS

CORNWALL, 16. — Hawkesbury a enlevé le championnat de l'Interprovinciale, en triomphant de Cornwall, par 6-4, en 11 manches, dans la deuxième partie de la série, ici samedi. Les Hawks avaient aussi gagné la première joute.

Le résultat:
Hawkesbury . . . . 020 001 100 02—6
Cornwall . . . . . 000 210 100 00—4
Morin et Rooney; St-Denis et St-Denis.

MILLER EN A ASSEZ

KINGSTON, N.Y., 16. — Walk Miller, gérant de plusieurs pugilistes, s'est suicidé aujourd'hui à son camp, à cinq milles de cette ville. On ignore le motif de cet acte.

RIVER VALLEY, ONT.

Le 4 septembre, M. Goulard, est parti pour faire la coupe du bois a Washigami, ainsi que son fils Armand, qui n'est pas retourné au collège cette année.

M. Mike Scott, et son frère Peter, sont aussi allés au même endroit.

Le 10 sept. MM. Oscar Rochon et Jules Gravel tout deux de Gracefield, Qué. sont venus à River Valley en visite chez M. A. Larcherbeau-frère de M. Rochon.

Mlle Winnie Milks de Desaulniers était de passage ici le 12.

Mlle Laura Descateau, assistante du bureau de poste était de passage à Field, Desaulniers, et Chudleigh, la semaine dernière, ou elle visitait des parents.

Mme Joseph Descoteaux est en promenade chez Mme McDwyer à Chudleigh, elle sera de retour samedi.

M. Herbert Robert, ainsi que M. F. Béland sont revenus d'une randonnée à Markstay.

MARINE MARCHANDE DU GOUVERNEMENT CANADIEN

Indes Occidentales, Bermudes, Guyanne Anglaise, Honduras Anglais

SERVICE DES VOYAGEURS

Pour détails s'adresser au Bureau des Billets du National Canadien, en ville, 93, rue Sparks. Téléphone: Queen 904.

STEWART SHEFTAL, 17 ans, a enlevé le championnat de golf juvénile d'Angleterre, à Formby.

EMMETTS ONT SECOUÉ CELTIC

Les Emmetts ont déclassé le Celtic, par 9—1, dans la deuxième partie de la série pour le championnat de l'Est canadien et ainsi ils prennent le titre, au pointage global de 13—7, car ils furent battus, 6—4, à Montréal, la semaine précédente.

Cette victoire assure aux Irlandais locaux la participation dans la finale canadienne.

QUATRE CANADIENS VONT À MARQUETTE

MILWAUKEE, 15 sept.: — Quatre membres de l'équipe olympique canadienne viennent de s'inscrire à l'Université Marquette. Ce sont Johnny Fitzpatrick, de Toronto; Ralph Adams, de Hamilton; Jack Walter, de Listowell et Arnold Miller.

Tous ont fait du bon travail aux Jeux de 1928 à Amsterdam.

BUFFALO BAT MAPLE LEAF

MONTREAL SUCCOMBE A ROCHESTER. — NEWARK TAPE ORIOLES.

Voici les résultats des parties de samedi dans la ligue Internationale:

A Toronto:
1ère Partie:
Buffalo . . . . . 002 230 002—9 11 4
Toronto . . . . . 001 102 000—4 9 1
Ogden et Barnes; Collins, Doyle, Fisher, Billings et Hungling.

A Jersey City:
Reading . . . . . 000 100 003—4 8 1
Jersey City . . 300 000 02x—5 15 1
Parks et McAvoy; Henderson, Jackson, Horne et Head.

A Baltimore:
Newark . . . . . 200 200 300—7 11 0
Baltimore . . . . 100 102 000—4 9 1
Aldrich et Skiff; Coumb et Devine.

2e Partie:
Buffalo . . . . 000 000 000 0—0 4 0
Toronto . . . . 000 000 000 0—0 7 0
Mangum et Urban; Prudhomme et Phillips.

A Rochester:
Montréal . . . . 110 202 020—8 12 1
Rochester . . . 053 000 001—9 12 5
Thormahlen, Miller, Nichols et Smith; Keen, Smith et Morrow.

BROCKVILLE GAGNE

RENFREW, 16 sept.—Brockville a triomphé de Renfrew, par 11—7, dans la première partie de la série pour le championnat de l'Est ontarien et le trophée du Journal.

GEORGE ROE PREND LE CHAMPIONNAT

George Roe, fameux cycliste du club Roamer, a gagné samedi le championnat de la Cité, grâce à ses magnifiques victoires dans les épreuves de deux et de cinq milles. Il empila un total de 28 points.

DEUX RECRUES POUR LES RED SOX

BOSTON, 15 sept.: — Les Boston Red Sox ont acheté le voltigeur Otto Dumas et le lanceur E. F. Durham, de Mobile, dans l'Association du Sud

Les recrues se rapporteront le printemps prochain.

DEUX VICTOIRES DES CARDINAUX

LES PHILLIES SUCCOMBENT ENCORE.—GEANTS ET PIRATES GAGNENT.

Voici les résultats des parties de samedi dans la ligue Nationale:

1ère partie:
Chicago . . . . 000 000 002—2 11 1
Boston . . . . . 400 000 01x—5 10 0
Hoot et Hartnett; Cantwell et Taylor.

1ère Partie:
St-Louis . . . . 002 000 010—3 8 1
Philadelphie . . 100 000 100—2 5 2
Haines et Wilson; Milliken, Walsh, Benge, Sweetland et Lerain.

Brooklyn . . 200 010 010 000 0—4 13 2
New York . 000 020 011 000 1—5 10 1
Petty, Mcweeny et Deberry; Hubbell, Genewich, Faulkner, Fitzsimmons et Hogan, O'Farrell.

2e Partie:
Chicago . . . . 300 102 000—6 13 0
Boston . . . . . 100 000 000—1 4 1
Bush et Hartnett; Brandt, Edwards, Clarkson Barnes, Greenfield et Sphorer.

Cincinnati . . . 000 000 001—1 9 1
Pittsburgh . . . 010 020 03x—6 12 1
Ash, ohnston et Hargrave; Hill et Hemsley.

2e Partie:
St-Louis. . . . . 120 000 500—8 11 1
Philadelphie . . 420 000 000—J6 11 2
Reinhart, Rhem, Johnson, Alexander et Smith; Willoughby, Miller, Milligan et Davis.

FOOTBALL NATIONAL

Ulster United, 3; Hamilton, 0.
Toronto T.C., 3; Willy's, 2.

FUNÉRAILLES DE Mme ALBERT CARTER

Un cortège imposant de parents et d'amis a conduit ce matin à sa dernière demeure la dépouille mortelle de Mme Albert Carter, née Bella McVeigh, décédée samedi matin à l'hôpital de la rue Water, après une longue maladie.

Le service funèbre a été chanté à 8 heures en l'église Ste-Anne. M. le chanoine J. A. Myrand, curé de la paroisse Ste-Anne, a fait la levée du corps et il a officié au service. Il était assisté des abbés Belisle et Croteau, vicaires de la paroisse, comme diacre et sous-diacre.

La chorale de la paroisse, sous la direction de M. V. Nolet, a exécuté la messe des morts de Yon. M. Arthur Côté touchait l'orgue. A l'offertoire, M. J. O. Fortin a chanté un "Pie Jesu", de Gounod.

Le cortège funèbre a quitté la demeure mortuaire, 316 rue St-André, à 7 heures et 45 pour se rendre à l'église. L'inhumation s'est faite au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

Conduisaient le deuil, M. Albert Carter, époux de la défunte; ses deux fils, Paul et René Carter; ses frères, Peter, John et James McVeigh, ses beaux-frères, MM. Joseph LeBel, W. G. Carter, Albert Philion, Lorenzo Carter, George Trudel, E. Lalonde, et Albert Beauchênes; son oncle, M. A. Couturier; ses neveux, Marcel Carter, Oscar Carter, R. Tremblay, Maurice Tremblay, l'échevin Eddie McVeigh, Jimmie McVeigh, George Trudel et Walter Trudel.

Un groupe de tertiaires du Tiers Ordre de St-François dont la défunte faisait partie, a aussi accompagné la dépouille mortelle à l'église.

Nos avons remarqué en outre dans le cortège funèbre, M. le commissaire Frank Lafortune, les échevins A. W. Desjardins, J. A. Parisien, Aristide Balanger, McVeigh, MM. Thomas Charlebois, et Raoul Mercier, avocat, MM. E. Chartrand, Léo Vézina, David Godbout, Eugène Levert, Emile Blais, E. Corbeil, Napoléon Charbonneau, Joseph Diguer, François Foisy, E. Piché, E. H. Benoit, E. Beaudoin, F. O. Tremblay, M. Simard, E. Major, E. Brosseau, N. Mathé, Isidore Champagne, Oscar Robitaille, E. Quéry, Léonard Beaulne, J. A. Faulkner, Charles Charlebois, Edgar Trudel, N. A. Bélisle, J. A. Beauchamp, J. A. Benoit, L. A. Trépanier, O. Lavigne, J. Labonté, O. Lemieux, V. Groulx, J. Soulard, Arthur Tapp, H. Tassé, M. St-Jean, Charles Payette, Charles Laroche, Charles Mathé, Blain Mathé, Charles St-Jacques, Alexandre Lallemand, J. Handy, T. Davis, W. Parent, M. Lavigne, N. Gagné, A. Dubé, Joseph Forget, Joseph Noonan, P. H. Lamoureux, E. Lemieux, chef de district des pompiers d'Ottawa, L. A. Joubarne, E. J. Marier, Alexandre Gauvreau, J. Richard, G. Quirouette, Joseph Boulanger, P. Robert, F. Champagne, J. A. N. Mercier, J. O. Fortin, J. Fortier, L. A. Charlebois, René Routhier, Adélard Beauchamp, et une foule d'autres.

On remarquait aussi dans le cortège et au service deux classes de l'Académie de la Salle, sous la direction des RR. FF. Cyprien et Iréné. Les élèves étaient les compagnons de classe de Paul et René Carter, fils de la défunte.

Feu Mme Albert Carter a succombé à une maladie longue de 7 ans. environ. Elle était âgée de 41 ans. Elle naquit à Billings Bridge et demeurait à Ottawa depuis plusieurs années. Elle était une paroissienne dévouée de Ste-Anne et faisait partie du Tiers-Ordre St-François. La défunte jouissait de l'estime générale et sa mort est regrettée par un grand nombre de parents et d'amis.

La défunte laisse pour pleurer sa perte son époux, M. Albert Carter; deux enfants, Paul et René; deux frères, Peter McVeigh, d'Ottawa, et Willie McVeigh, de St-Paul, Minnesota; et sept soeurs, Mme Elzéar Lalonde, Mme Georges Trudel, Mme Agnès Routhier, Mme Joseph Lebel, Mme Marguerite Prodrick, Mlle Ida McVeigh, toute d'Ottawa, e tMme Ouimet, de Hull. Elle laisse aussi trois belles-soeur, Mme Albert Philhon, Mme Jules Tremblay, toutes deux d'Ottawa, et Mme Albert Beauchênes, de Québec; et deux beaux-frères, MM. W. G. Carter et Lorenzo Carter.

A la famille en deuil, le "Droit" réitère l'expression de ses sincères condoléances.

LES FREINS AUX MINNEAPOLITAINS

KANSAS CITY GLISSE UNE PRUNE AUX MEUNIERS. — INDIENS STOPPES.

Voici les résultats des parties de samedi dans l'Association Américaine:

Indianapolis . . 006 000 010—7 13 3
Tolédo . . . . . 002 010 041—8 15 1
Batteries: Schopp, Speece et Spencer; Huntzinger, McNamara, Mann, Smith et O'Neil.

Louisville . . . . 203 200 010—8 17 2
Columbus . . . . 005 310 00x—9 13 2
Batteries: Moss, Cullop et Meyer; Winters, Harris, Wykoff et Shinault.

1ère Partie:
St-Paul . . . . . 001 002 010—4 13 1
Milwaukee. . . . 120 000 101—5 7 3
Batteries: Hopkins et Tesmer; Jonnard et Momenemy.

2e Partie:
St-Paul . . . . . 001 211 110—7 11 0
Milwaukee . . . 020 000 001—3 8 4
Batteries: Campbell et Gaston; Willis, Sanders, McIntyre et Young.

Minneapolis . . 000 000 011 1—3 10 0
Kansas City. . 002 000 000 1—3 10 0
Batteries: Liska, Lisenbee, Pate et McMullen; Nelson, Murray et Peters, Wirth.

LA SOCIÉTÉ DES CONFÉRENCES DE L'UNIVERSITÉ

LE CLUB LITTERAIRE CANADIEN-FRANÇAIS CHANGE DE NOM. — M. SERAPHIN MARION EST ELU PRESIDENT.

Hier, en la Salle Académique de l'Université d'Ottawa, le Club Littéraire Canadien-Français d'Ottawa s'est réuni en séance-plénière.

Le secrétaire fit lecture d'un rapport des activités du Club durant la saison 1927-28. L'adoption en fut proposé par M. le Major Lanctôt, et secondé par M. L. J. Chagnon. Le trésorier exposa ensuite la situation financière du Club qui durant la saison passée s'est considérablement amélioré. A la suggestion de MM. Fulgence Charpentier et Léonard Beaulne, le rapport fut proposé et secondé.

On procéda ensuite à l'élection des officiers. Le résultat fut le suivant: Président: M. le Docteur Séraphin Marion; Vice-Présidents: MM. Henri St-Jacques, Ernest Bilodeau et Fulgence Charpentier; Trésorier: M. le Docteur A. T. Charron; Secrétaire-Général: M. Rooney Pelletier; Directeurs: MM. Amédée Buteau, Colonel R. de Salaberry, Réginald Létourneau, Francis Schryburt, Dr Ephrem Perras, Léon Couture, E. Aucouturier, Major Lanctôt, Louis Joseph Chagnon, Laurent Beaudry; Aumônier: Révérend Père J.-Ernest Renaud, O.M.I.

Monsieur le président en prenant sa place pour un second terme d'office se dit très touché de cette marque de confiance et d'estime.

On proposa et l'on seconda deux motions très importantes.

Monsieur le Major Lanctôt, appuyé de M. L. J. Chagnon, réclamât un changement de nom. L'association autrefois connu sous le nom de "Club Littéraire Canadien-Français d'Ottawa" se nommerait dorénavant "Société des Conférences de l'Université d'Ottawa". Il n'y eut aucune voix dissidentes.

De plus, M. L. Beaulne et M. Hamel proposèrent un changement de cotisation: réduire le prix d'abonnement à deux dollars par tête. Encore ici, unanimité parfaite.

On discuta ensuite quelques affaires moins importantes et l'assemblée fut levée parmi l'enthousiasme général.

Retraite annuelle des élèves de l'Université

La retraite annuelle des élèves de l'Université d'Ottawa s'est ouverte à 5 heures hier soir. Les prédicateurs sont le R. P. Denizot, O.M.I., de Lowell, Mass., pour les élèves de langue française, et le R. P. Finnigan, O.M.I., vicaire de la paroisse St-Joseph, pour ceux de langue anglaise.

Les exercices de la retraite se font dans l'église du Sacré-Coeur et dans la chapelle des élèves de l'Université, respectivement pour les élèves de langue française et de langue anglaise. Cette retraite annuelle dure trois jours.

DEPART POUR ROME

OLD ORCHARD, Maine. 17.—L'aéroplane Bellanca Roma devait partir aujourd'hui à la marée basse pour Rome, a déclaré hier soir C. Sabelli, commandant de l'envolée. "J'ai bon espoir, dit-il, que nous pourrons survoler l'Atlantique par la route sud et arriver à Rome. Le départ se fera entre dix et onze heures du matin. Si cela ne peut se faire, il sera remis à quatre heures de l'après-midi, à la prochaine marée basse."

BEAU TRIOMPHE DE W. ANDERSON

LES HOMMES VENGENT LEUR HONNEUR DANS LES MARITIMES.

HALIFAX, 16. — Warren Anderson, de Sydney, a gagné le marathon de nage de cinq milles disputé ici samedi sous les auspices du Herald et Mail.

Anderson faisant le voyage en 2 heures, 37 minutes, prit la mesure de 37 des plus habiles nageurs dans les provinces maritimes.

L'an dernier, les nageuses de la région avaient enlevé les honneurs et cette année, les hommes se sont vengés.

L'EAU DES LACS SERAIT BEAUCOUP PLUS DISPENDIEUSE

L'INGENIEUR MACALLUM FAIT SAVOIR A LA VILLE QU'IL EN COUTERAIT $16,000,000 POUR AVOIR L'EAU DU LAC 31-MILLES ET $8,200,000 POUR CELLE DU LAC McGREGOR.

Comme certains individus et au moins un journal local semblaient favoriser le lac 31-Milles ou le lac McGregor comme source d'approvisionnement d'eau pour la ville d'Ottawa, l'ingénieur MaCallum a cru bon de faire savoir aux autorités municipales, en réponse à de telles prétentions, la situation exacte de ces diverses sources.

M. MaCallum déclare donc que pour puiser notre eau au lac 31-Milles, il en coûterait au moins $16,000,000 et au lac McGregor, $8,200,000, sans compter les frais d'expropriation de divers terrains sur le parcours.

Et, chose plus importante, l'eau de ces sources ne serait pas aussi pure que celle de l'Outaouais, après avoir été filtrée. M. MaCallum dit qu'il faudrait traiter continuellement à la chlorure l'eau du lac 31-Milles, et celle du lac McGregor, et à de certaines périodes de l'année, il serait nécessaire, en plus, de filtrer l'eau de ce dernier lac.

Au point de vue tarifaire, l'eau de ces lacs serait plus dispendieuse que l'eau filtrée, comme le font voir les chiffres suivants: Evaluations, 12,000; taxe actuelle, $8.00; taxe de l'eau filtrée, $10.00; taxe du 31-Milles, $24.00; taxe de l'eau McGregor, $16.50.

Evaluation de $4,000: $12.00; $15.00; $35.50; $24.75.

Evaluation de $6,000; $16.00; $20.00; $47.50; $33.00.

Le maire approuve de grand coeur ce rapport.

UN INCENDIE CE MATIN, AVE. DALY

Un incendie d'origine inconnue a causé de graves dommages à la demeure de M. A. E. Caron, 236 avenue Daly, à deux heures ce matin. Le feu se répandit rapidement et l'épaisse fumée qui s'élevait du brasier a empêché les pompiers d'accomplir leur besogne aussi prestement qu'ils l'auraient désiré. On craignait que les résidents ne fussent pris dans les murs en flammes et c'est pourquoi le travail de combat contre les flammes se poursuivait avec une ardeur fébrile. Le propriétaire de la demeure, M. Samuel Katz, apprit alors aux pompiers que M. Caron et sa famille devaient être à Blue Sea Lake ou ils avaient passé la plus grande partie de l'été. M. Katk demeure à 232 Daly. Il possède la demeure incendiée qui est séparée de la sienne par un mur de brique. Ce mur a empêché le feu de se communiquer à a maison de Katz. D'ailleurs, les assurances couvrent les pertes.

M. Katz fut le premier à donner l'alarme. Il fut tiré de son lit par le fait d'une épaisse fumée remplissant sa demeure et menaçant de le suffoquer. Il fit lever sa femme et ses cinq enfants et les transporta en lieu sûr. Il appela les pompiers. Trois jets d'eau furent dirigés sur les flames. Sur les lieux se trouvaient le chef Burnett et le sous-chef Beausé-jour.

Le feu a commencé dans la cave et s'est communiqué aux murs de la maison. La demeure n'est pas totalement détruite mais les pertes sont assez considérables. Le mobilier et l'intérieur devront être pour une bonne part renouvelés.

UN NAVIRE NORVEGIEN EST PARTI POUR LE GROENLAND

PHILADELPHIE, 17. — (S.P.A.) — Le vapeur norvégien Wagland est parti de ce port hier soir pour Ivigtut, Groenland, pour y aller chercher une cargaison de cryolithe et ramener en même temps aux Etats-Unis Bert Hassell et Parker Cramer, pilotes du Grater Rockford, et quatre membres de l'expédition au Groenland de l'Université du Michigan, sous la direction du professeur William H Hobbs.

"De votre personne et de votre argent, aidez, favorisez la presse catholique."—Léon XIII.

LE RADIO

LA RECEPTION DE RADIO

Rapport officiel—Samedi, pauvre à passable. Dimanche, bonne.

BONS NUMEROS

LUNDI

6.30—Réseau NBC (WJZ): Roxy et sa troupe.
7.00—Réseau Columbia: "Ceco Couriers"
7.30—Réseau NBC (WEAF): A. & P. Gypsies.
8.00—Réseau NBC (WJZ): Heure Riverside.
8.00—Réseau Columbia: Heure de Radio Lowney.
8.30—Réseau NBC (WEAF): Programme General Motors: Musique nègre.
8.30—Réseau Columbia: Heure Vitaphone Jubilee.
9.00—Réseau Columbia: Opéra: Samson et Dalila".
9.30—Réseau NBC (WEAF): Grand Opéra National.

Lundi, 17 septembre

HEURE SOLAIRE DE L'EST
POSTES DU CENTRE

WBBM—CHICAGO—389.4
7.00—Programme D. A. R.
7.30—Orgue; orchestre de concert.
8.00—Orchestre Ham et Edward.
9.15—Lee Sims; musique de danse.
10.00—Orchestre de concert et de danse.

WENR—CHICAGO—288.3
5.00—Semi-classique.
6.00—Orgue; orchestre.
7.00—Programme populaire.
10.00—Mike et Herman.

WGN—CHICAGO—416
6.10—Oncle Quin; concert.
6.50—Almanach; comédien.
7.30—Programme WEAF.
9.00—"In Chicagoland"; concert.
10.00—Nouvelles.
10.30—Baryton.
11.15—Comédiens; orchestre Drake.

WJBT—CHICAGO—589.4
5.00—Vaudeville musical.
6.00—Programme d'orchestre.
11.00—Musique de danse.

WLS—CHICAGO—345
6.00—Marchés; période Lullaby; sports.
7.00—Nouvelles; musique.
7.30—L'Angelus; comédiens.
8.00—Sorcières d'eau.
8.30—Programme allemand.
9.00—Revue internationale.
9.30—Hippodrome WLS.

WMAQ—CHICAGO—447.5
5.15—Période Topsy Turvy.
6.00—Orchestre de concert.
6.15—Orchestre Davis; sports.
7.00—Réseau Columbia.
7.30—Orchestre de concert.
8.00—Réseau Columbia.
10.00—Amos et Andy.
10.15—Dr Smith; orchestre.
11.00—Orchestres New et Chapman.

WLW—CINCINNATI—428.3
6.15—Marchés; musique de dîner.
7.00—Orchestre Swiss Garden.
7.15—Causerie; chansons.
8.00—Réseau NBC.
9.00—Programme musical.
10.00—Amos et Andy; comédien.
10.30—Orgue.
11.00—Musique de danse (1h.).

WSAI—CINCINNATI—361.2
6.00—Programme WEAF.
6.15—"Club de chien."
6.30—Club de prévention des accidents.
7.00—Orgue.
7.30—Réseau NBC.
9.30—Deux pianos.
10.00—Orchestre Hauer.
11.00—Orchestre Castle Farm.

WSM—NASHVILLE—337
6.30—Réseau NBC.
9.00—Programme WEAF.
9.30—Programme du studio.
10.00—Programme WEAF.
10.30—Programme du studio.

POSTES DE L'EST

WPG—ATLANTIC CITY—272.6
5.45—Musique de dîner; causerie.
7.00—Orchestre de danse Castillian.
7.30—Programme du studio.
8.00—Orchestre de concert.
8.30—Orchestre de danse Daugherty.
9.00—Les Knickerbockers.
9.30—Musique de danse (2h.).

WBAL—BALTIMORE—285.5
6.30—Programme WJZ (2½h.).
9.00—Orchestre de danse Marylander.

WGR—BUFFALO—303
6.30—Musique de danse.
7.00—Programme WEAF.
8.30—Programme WEAF.
10.10—Orchestre Statler.
11.00—Orgue.

WTAM—CLEVELAND—399.8
6.00—Orchestre de danse.
7.00—Comédiens.
7.30—Programme WEAF.
9.00—Programme varié.
10.00—Les Rois d'harmonie.
11.30—Orchestre Howitz.

WGHP—DETROIT—277.6
6.00—Orchestre Oriole Terrace.
7.00—Madame la Lune; orchestre.
8.00—Réseau Columbia (2h.).

WWJ—DETROIT—352.7
6.00—Musique de dîner; résultats.
7.30—Programme WEAF.

WJR—DETROIT—441
5.30—Causerie d'affaires; musique de dîner.
6.30—Roxy et sa troupe.
7.30—Ménestrels Lingeman.
8.00—Programme WJZ (2h.).
10.00—Comédiens.
10.30—Programme WJZ.
11.00—Amos et Andy; musique de danse.

WOR—NEWARK—422.3
7.30—Les Captivateurs.
8.00—Heure Lowney.
8.30—Heure Vitaphone Jubilee.
9.00—Opéra "Samson et Dalila".
10.00—Orchestre Lopez.
10.30—Heure Sorcière.

WEAF—NEW-YORK—492
6.30—Soprano; "Shoe Prince".
7.00—Trois hourrahs!.
7.30—A. & P. Gypsies.
8.30—Programme General Motors.
9.00—"Cabin Door".
9.30—National Grand Opera.
10.00—"Park Central Skylarks".

WJZ—NEW-YORK—454
6.30—Roxy et sa troupe.
8.00—Heure Riverside.
8.30—"Real Folks".
9.00—Gaietés russes.
10.00—Rêverie musicale.

KDKA—PITTSBURGH—315.6
5.30—Orchestre Wm. Penn.
6.30—Programme WJZ (3h.).

WGY—SCHENECTADY—379.5
6.00—Programme WEAF; orchestre.
6.30—Programme General Electric.
7.30—Programme WEAF (2½h.).
10.00—Cavaliers Smith.

WBZ—SPRINGFIELD—333
6.00—Orchestre Lowe.
6.30—Programme WJZ (2½h.).
9.00—Orchestre Morey.

CKGW—TORONTO—312
6.00—Concert Hôtel King Edward.
7.00—Programme du studio (3h.).
9.00—Opérette.
10.00—Orchestre Romanelli.

QUEEN'S À L'OEUVRE

KINGSTON, 16.—L'équipe de rugby de Queen's fera son premier exercice de la saison, lundi après-midi. La plupart des réguliers sont déjà sur les lieux et le reste arrivera sous peu.

FINANCE - COMMERCE - MARCHES - INDUSTRIES - DERNIERES DEPECHES

LE RENDEMENT

Revue des Rendements des Valeurs Industrielles et d'Utilité Publiques inscrites à la Bourse de Montréal.

	Div. taux	Prix Appr	Rend. P. C
Abitibi	$4	51	7.84
Do priv.	6	89¾	6.69
Alb. Pac. G. priv.	7	99	7.07
Asbestos priv.	7	90	7.78
Belgo C. P. priv.	7	105	6.67
Bell Telephone	8	165	4.85
Build. Prod. A	$1.20	38	3.15
Brazilian	$1.76	58¾	2.99
Brompton	$2	44½	4.49
Can. Brewing	$2	32½	6.15
Can. Bronze prio.	7	110	6.36
Can. Car priv.	7	94	7.45
C. Cement priv.	6¼	98	5.61
Ca. N Pow. priv.	7	110	6.36
Can. Converters	7	107	6.54
Can. Cottons	8	127	6.30
Do priv.	7	101	5.91
C. G. Elec. priv. (Valeur au pair $50)	7	62	5.84
C. Ind. Alcohol	$1.52	43	3.53
Can. Loco priv.	7	80	8.75
C. Steam. priv.	6	96	6.25
C. P. R.	10	215	4.65
Can. Salt	8	160	4.75
Dom. Bridge	$2.60	86½	3.01
Dom. Glass	7	135	5.19
Do priv.	7	125	5.60
Dom. Textile	$5	113	4.42
Do priv.	7	125	4.60
Fraser Co	$1	62	1.62
Goodyear priv.	7	107½	6.51
Chas. Gurd	$3	79	3.80
Hollinger (Valeur au pair $5)	13	8.50	7.64
Imperial Oil	$1	75¾	1.32
Imp. Tobacco (Valeur au pair $5)	6	9¾	3.00
Inter. Nickel (Valeur au pair $25)	12	128	2.08
Int. Paper priv.	7	107	6.54
Int. Utilities A	$3.50	46	7.58
Jamaica P.S. pr.	7	112	6.25
L. of Woods pr.	7	120	5.83
Do com.	$3.20	57	5.61
Laur. Power	5	240	2.08
Mass.-Harris pr.	7	108	6.48
Mont. Cottons	6	122	4.39
Do priv.	7	123	5.60
Mont. Power	$2	103½	1.93
Mont. Tram	10	195	5.13
Nat. Breweries	$4	136	2.94
Do priv.	7	129	5.41
Nat. Brick pr.	6	70	8.57
Ogilvie priv.	7	131	5.34
Ontario Steel	$1.60	30	5.33
Do priv.	7	120	5.84
Ottawa Power	6	134	4.48
Ott. & Hull P. pr.	7	100¾	6.95
Page Hersey	$3	103	2.91
Do priv.	7	200	3.50
Penmans	$4	100	4.00
Do priv.	6	106	5.50
Port Alfred pr.	7	100	7.00
Pow. Corp. priv.	6	100	6.00
Price Bros	2	77	2.60
" priorité	6½	107	6.07
Quebec Power	$2	87	2.30
Shawinigan	$2	88½	2.26
Sher.-Williams	6	159	3.77
Do priv.	7	128¼	5.46
So. C. Pow. pr.	6	107½	5.68
St. M. Val priv.	7	99	7.07
Steel of Can.	7	194	3.61
Do priv.	7	180	3.89
Tooke Bros priv.	7	70	10.00
Tuc. Tobacco	4	110	3.64
Do priv.	7	117½	5.96
Twin City	4	37	10.81
United Sec. priv.	6	105	5.71
Viau priv.	7	86	8.14
Wabasso Cott.	$4	88	4.55
Steel of Can.	7	188	3.72
Wayker Hiram	$2	60¾	3.29
Wayagamack	$3	78	3.85
Western Gracer prio.	7	86	8.14
Winn. Elec. priorité	7	110	6.36

CURB DE MONTRÉAL

LES HUILES ONT SUSCITE DE L'INTERET, SAMEDI.

Au cours de la session de samedi sur le Curb de Montréal, le marché a été passablement actif et les huiles ont suscité de l'intérêt. McColl-Frontenac a été la vedette active avec un gain de deux points à 32 et Imperial Oil a monté de 7-8 à 75 1-8. Donnacona Paper a fait un gain de quatre points à 27.

Voici les ventes et les fluctuations de la journée:

Ventes	Valeurs	Haut	Bas	Ferm.
10	Attenda	10½		
1,217	B. A. Oil	41	40½	41
125	B. C. Packers	18½	18½	18½
235	C. Cement	28	28	28
10	Do priv.	99		
60	C. Vickers pr.	94½	94½	94½
380	Cockshutt P.	30	29⅞	30
55	C. Alcohols	23	23	23
400	Cosgrave B.	6⅝	6⅝	6⅝
125	D. Seagram	19½	19½	19½
25	Donnacona	27	27	27
1,510	Dryden	41½	40	40
10	For. Secs.	40		
145	G. S. Wares	30½	30½	30½
200	H. Smith	25	25	25
2,687	Imp. Oil	76	75	75⅞
210	Imp. Tob.	9¾	9½	9¾
25	Int. Util. A	46	46	46
615	Int. Pet.	39½	38⅝	39½
25	Kemsley M.	15¾	15¼	15¼
5	Man. Power	104¾		
3,700	McColl-F.	32	30	32
790	Page-H.	103¾	102⅝	103¼
90	Reliance G.	52	51¾	51¾
90	Walker	60½	60½	60½
25	United Secs.	42	42	42
	MINES			
4,260	Abana	3.43	3.28	3.43
350	Amulet	3.44	3.40	3.44
1,600	D. Rouyn	22½	22	22½
1,000	Harvie M.	04¾	04⅞	04¾
1,000	M. Rouyn	06½	05½	06½
2,122	Noranda	52.75	51.95	52.75
8,950	Siscoe	80	.75	80
	HORS-LISTE			
125	Can. Malt.	35	35	35
30	Perf. Glass	2	2	2

TOTAL DES VENTES

	Valeurs	Mines
Samedi	12.760	19.280
Vendredi	14.664	27.170

ENCHÈRES RURALES

BELLEVILLE, 15. — A la réunion de l'enchère rurale locale on a offert et vendu 1,828 meules de fromage blanc à 22 sous 11-16 la livre.

NAPANEE, 17. — A la réunion de l'enchère rurale locale on a offert et vendu 885 meules de fromage coloré et 405 meules de fromage blanc à 22 sous ¾ la livre.

IROQUOIS, 17 — A la réunion de l'encrère rurale locale on a offert et vendu 451 meules de fromage blanc et 197 meules de fromage coloré à 23 sous la livre.

ST-HYACINTHE, 15. — A la réunion de l'enchère rurale locale on a offert et vendu 381 boites de beurre pasteurisé de crèmerie à 40 sous ¼ la livre et 370 meules de fromage à 23 sous la livre.

MARCHÉ DES MINES

Commentant le marché des mines à la Bourse des Mines de Toronto, au cours de la matinée, ve 17 septembre, 1928, Arthur E. Moysey and Company, courtiers en valeurs minières, 14 rue Metcalfe, Ottawa, dit:

Bien que le marché des mines ait été calme au cours de la matinée, le ton général des transactions s'est beaucoup amélioré.

Abana de 3.45 à 3.60; Amulet de 3.35 à 3.40; Aconda de 22 à 21; Amity de 40 à 41; Area de 26 à 27 1-2; Arno à 27; Barry Hollinger de 45 1-2 à 46 1-2; Bathurst à 25; Beaver de 98 à 1.00; Bedford de 40 à 40 1-2; Bidwood de 66 à 63; Capital Rouyn à 15 1-2; Castle à 38; Chaput à 13; Central Manitoba à 1.00; Clericy à 21; Crown Reserve de 47 à 48; Federal Kirkland de 35 à 36; Goldale à 26 1-2; Gold Hill de 13 à 11; Goodfish de 40 1-4 à 42 1-4; Graham Bosquet de 35 à 40; Granada de 34 à 30;

Hollinger de 8.50 à 8.65; Howey de 1.12 à 1.06; Hudson Bay de 20.90 à 20.65; Jackson Manion à 87; Kirkland Lake Gold de 1.50 à 1.65; Kootenay de 21 à 22 1-4; Lake Shore de 22.00 à 22.40; Laval de 21 à 22; Lebel Oro à 20; Macassa à 26 1-4; Malartic de 1.80 à 1.73; Mandy de 2.25 à 2.35; McDougall à 40; Mining Corporation de 3.35 à 3.10; Moffatt Hall à 20; Murphy de 54 à 50; Newbec de 55 à 46; Noranda de 51.75 à 52.40; Orisko à 59; Pawnee à 18 1-2; Pioneer de 45 1-2 à 48 1-2;

Cherritt Gordon de 6.80 à 6.65; Stadacona à 13 1-2; San Antonio a 45; Sudbury Basin de 6.40 à 6.80; Siscoe Gold de 85 à 77; Teck Hughes de 8.95 à 8.90; Tough Oakes de 36 à 37; Thompson Cadillac de 71 à 64; Towagmac à 3.70; West Dome de 10 1-2 à 10; Vipond de .56 à .57; Wright Hargreaves de 3.11 à 3.20.

TORONTO, 15. — Voici les ventes et les fluctuations des valeurs à la Bourse des Mines locale aujourd'hui:

Ventes	Valeurs	Haut	Bas	Ferm.
11,700	Aconda	22	.21	.21½
11,750	Amulet	3.40	3.30	3.35
5,000	Area	.27	.26	.27
4,500	Arno	.27	.26½	.27
10,100	Barry Holl.	.46	.45	.45½
5,800	Bathurst	.25	.24	.24
500	Beaver	.99		
6,800	Bidgood	.67	.65	.67
10,500	Buckingham	.07¾	.07¼	.07¾
11,700	Bedford	41	.39	.40
7,800	Clericy	.22	.19	.22
3,500	Crown Reserve	.48	.47½	.47½
100	Dome Min.	9.60		
7,500	Goodfish	.40½	.40	.40¼
500	Goldale	.26¾		
22,060	Gold H. M.	.13	.12¼	.13
46,085	Granada R.	.30½	.26	.30
500	Grover Daly	.09		
11,200	Graham	.35	.34	.35
6,650	Howey G.	1.12	1.07	1.12
1,310	Holl. Cons.	8.65	8.35	8.45
100	Keeley	.40		
4,300	Kirkland L.	1.55	1.50	1.51
3,500	Kootenay F.	22½	.22	.22
230	Lake Sh.	22.50		
12,000	Laval Que.	.21½	.20	.21
2,200	Macassa	.26	.25½	.25½
22,640	Malartic G.	1.80	1.71	1.80
5,700	McDougall	.40	.36	.37
200	McIntyre	21.90	21.75	21.75
955	Mining C.	3.35	3.30	3.30
11,700	Moffatt H.	.19	.17	.19
14,100	Murphy	.51	.50	.51
168,650	Newbec	.56	.51	.52
4,415	Noranda	52.25	51.25	52.00
800	Pioneer M.	.48		
46,500	Porter Doal	.09	.07½	.08½
18,000	Ribago	.08	.07½	.07½
3,425	Sherritt G.	6.85	6.65	6.80
650	San Antonio	.44		
5,680	Sudbury B.	6.40	6.15	6.37
2,200	Do Contact	.19	.18	.19
1,450	Sylvanite	2.70	2.55	2.55
15,850	Siscoe	.80	.72	.78
2,150	Teck H.	.36	.34½	.36
100	Treadwell	14.75		
100	Towagmac	3.80		
5,300	Vipond C.	.56½	.56	.56½
1,500	W. D. Gold	.10½		
2,625	Wright Hrn.	3.20	3.11	3.15
15,600	Thos Cwk.	.70	.65	.70
	HORS-LISTE			
14,160	Abana	3.50	3.25	3.50
1,500	Amity Cop.	.38	.37½	.38
26,500	Boischatel	.01½		
66,950	Cap. Rouyn	.15¾	.15	.15¾
4,700	C. Man.	1.00	.97	1.00
12,615	Hudson B.	20.60	20.00	20.60
600	Int. Nickel	128½	127½	127½
4,500	Jackson M.	.89	.85	.85
6,100	Mandy M.	2.25	2.10	2.25
500	Osisko	.58½		
4,500	Pend Ore	13.25	12.75	13.25
10	Mond Nic.	27.50		
105	Nick. droits	6.65		

Total des ventes: 765,485 parts.

Le marché des bestiaux

MONTREAL, 17 — Arrivages de bêtes à cornes, 2,155. Cotes: bouvillons de boucherie, bons, de $10.25 à $11.00; moyens, de $9.00 à $10.00; communs, de $8.00 à $9.00. Génisses de boucherie, bonnes de $9.00 à $15.00; moyennes, de $8.00 à $9.00; communes, de $6.00 à $8.00. Vaches de boucherie, bonnes, de $7.50 à $8.00; moyennes, de $5.50 à $7.25; de conserve, de $3.50 à $4.00; de boucherie, de $4.50 à $5.00. Taureaux de boucherie, communs, de $5.50 à $6.50.

Arrivages de veaux, 2,859. Cotes: bons veaux, de $11.50 à $13.00; moyens, de $10.00 à $11.50; communs, de $8.00 à $9.50; veaux d'herbage, de $6.50 à $7.25.

Arrivages de moutons, 5,333. Cotes: brebis, de $4.00 à $7.00; agneaux, bons, de $12.00 à $12.50; communs, de $10.0 à $11.50.

Arrivages de porcs, 4,306. Cotes: les metteurs en conserve offraient de $13.00 à $14.25 pour les meilleurs lots et les bouchers locaux payaient jusqu'à $13.50; on a même fait une vente à $13.75. Les truies étaient cotées de $10.00 à $11.50.

LES FAILLITES

D'après R. G. Dun and Company, il y eut au cours de la semaine dernière 37 faillites au Canada comparativement à 45 au cours de la semaine correspondante de l'an dernier.

Mowat & MacGillivray

AGENTS DE CHANGE

Membres de la Montreal Curb Market et de la Standard Stock and Mining Exchange.

BOURSE DE NEW-YORK

Sher. 7100—Hôtel Windsor. Hull.

Bureau-chef: 128, rue Spark, Ottawa.

Bourses: Montréal et Toronto

Fils particuliers

ACTIONS MINIERES

Burcaux: Belleville, Brockville, Cornwall et Pembroke.

COMMANDES EXECUTEES POUR TOUTES LES BOURSES.

LES GRAINS

FERMETURE DE SAMEDI

WINNIPEG, 15. — Le marché des grains a débuté très activement lorsqu'on a fait circuler la nouvelle que la demande pour l'exportation était satisfaisante. Les prix du blé ont clos avec des gains variant de 3-8 à 5-8 d'un sou. Cotes:

	OUV.	FERM.
BLE		
Oct.	1.10½	1.10¾
Nov.	1.11¼	1.11⅝
Déc.	1.11⅝	1.11⅝
Mai	1.17½	1.17¾
AVOINE		
Oct.	0.52½	0.52¾
Nov.		0.50½
Déc.	0.48¼	0.51¾
ORGE		
Oct.	0.65	0.65
Nov.		0.64½
Déc.	0.64	0.63⅞
Mai	0.67⅞	0.67⅞
LIN		
Oct.	1.87¾	1.86
Nov.		1.84
Déc.		1.81¼
Mai	1.89	1.88¼
SEIGLE		
Oct.	0.90⅜	0.90⅜
Déc.	0.90	0.90
Mai	0.95	0.94⅜

Prix au comptant: BLE — no 1 nord, $1.15 1-8; no 2 nord, $1.09 1-8; no 3 nord, $1.04 1-8; no 4, 97 7-8; no 5, 89 7-8; no 6, 81 7-8; picotin, $1.12 7-8; sur voie, $1.12 7-8.

AVOINE—No 2 cw 54 3-4; no 3 cw 51 3-4; ex 1 picotin, 50 1-4; no 1 picotin, 50 1-4; no 2 picotin, 48 3-4; rejetée, 45 3-4; sur voie, 53 3-4.

ORGE—No 3 cw 66; no 4 cw, 68 1-2; rejetée, 60; picotin, 58 3-4; sur voie, 65.

LIN—No 1 nwc $1.85 1-2; no 2 cw $1.18 1-2; no 3 cw $1.66; rejeté, $1.64; sur voie, $1.85 1-2.

SEIGLE—No 2 cw 90 1-8.

OUVERTURE D'AUJOURD'HUI

WINNIPEG, 17. — On cotait à l'ouverture:—

Blé—octobre, de 1.11⅛ à 1.11; décembre, de 1.12⅛ à 1.11 ⅞; mai, de 1.18 à 1.17⅞.

Avoine—octobre, de 52⅞ à 52 ¾; décembre, à 48½; mai, de 51⅞ à 52.

Orge—octobre de 64⅞ à 65; décembre à 64.

Lin—pas coté.

Seigle—décembre, sans changement, à 90; mai, à 94⅝.

EN INSPECTION.

Passés hier en inspection, 3,135 wagons de blé comparativement à 455 au cours de la même journée de l'an dernier; il y avait 2,375 wagons de blé sous contrat. On comptait en outre 24 wagons d'avoine contre 3 l'an dernier; 524 wagons d'orge contre 55 l'an dernier; 3 wagons de lin contre 1 l'an dernier; 129 wagons de seigle contre 69 l'an dernier; 5 wagons de grains mélangés contre 21 l'an dernier.

À LA BOURSE DE MONTRÉAL

BRAZILIAN TRARCTION EST LA GRANDE VEDETTE. — A NEW-YORK LES PRIX CONTINUENT A MONTER.

MONTREAL 17 (Bourse à l'ouverture) — Brazilian Traction a été la grande vedette active et forte de la Bourse de Montréal à l'ouverture de la session ce matin. Après avoir débuté à 58⅞, avec un gain de ⅛, il s'est vendu jusqu'à 59¼. A l'exception d'International Power qui a subi une perte d'un point à 31, les autres valeurs ont été calmes. International Nickel était sans changement à 128. Hamilton Bridge et National Breweries ont été fractionnellement à la baisse et Lake of the Woods et National Steel Car ont été fractionnellement à la hausse.

A NEW-YORK.

NEW-YORK, 17 (Wall Street à l'ouverture) — La reprise du mouvement de hausse ce matin a caractérisé l'ouverture de la session de la Bourse locale au commencement de cette nouvelle semaine. Texas and Pacific, Wright Aero et Greene Cananea Copper ont fait des gains initiaux de deux points à deux points et demi. General Electric, Missouri Pacific, Erie ordinaire, Johns Manville, General Railway Signal et Stanley Company of America ont monté d'un à deux points.

Cet enthousiasme a été provoqué par la hausse d'un quart de sou la livre dans les prix du cuivre, samedi; par la publication du rapport des ventes de détail de General Motors Corporation pour le mois d'août, rapport qui indique une augmentation de 18.2 pour cent sur celui du mois correspondant de l'an dernier; ainsi que l'attente de taux plus faciles de l'argent cette semaine.

De nouveaux sommets ont été touchés au cours de la première demi-heure des transactions par Anaconda Copper, Cerro de Passo, Granby Copper, Missouri Pacific ordinaire, St. Louis Southwestern ordinaire, Westinghouse Electric, Johns Manville, Kroger Stores et Electric Auto Lite.

Un bloc de 11.000 parts de Studebaker a changé de mains à 85⅞, avec un gain d'un point ⅜; Timken Roller Btaring, Montgomery Ward, A. H. Myers, Canadian Pacific et Rock Island ont tous monté de deux points et plus.

Warner Brothers a grimpé de huit points aux dépens des intérêts à courts; Fox Film a monté de plus de deux points.

LE NIVEAU DU MARCHÉ

NEW-YORK, 7. — Voici les cotes moyennes des vingt titres représentatifs des groupes industriels et ferroviaires de la Bourse de New-York:

	20 Indust.	20 Ferrov.
Samedi	219.95	149.66
Vendredi	218.76	149.05
Il y a une semaine	215.24	149.02
Il y a un an	117.19	146.08
Maximum, 1928	219.95	157.03
Minimum, 1928	178.84	138.36

Total des ventes: 1,829,100 parts.

POMMES DE TERRE

MONTREAL, 17 — Les pommes de terre du district de Montréal coûtent au gros, 0.80; aux détaillants, on les vend $1.00. Le marché s'affermit.

FLUCTUATIONS DE LA MATINÉE

Cotes fournies par GEOFFRION & CIE, agents de change, 101, rue Notre-Dame-O., Montréal. 18, rue Elgin, Ottawa.

BOURSE DE NEW-YORK

17 sept., 1928, 12 h. 30 p. m.

VALEURS	HAUT	BAS
Amer. W. Works	59	59
Atchison	195⅝	195
American Can Co	111⅝	107⅜
Allied Chemical	200½	199
Am. & For. Power	44¾	44¾
Am. Tel. & Tel.	182⅛	182¼
A. Locomotive	98	98
Amer. Smelting	251¼	250
Anaconda Copper	81	79¾
Baltimore & Ohio	117⅜	116⅝
Bethlehem Steel	67¾	67¼
Canadian Pacific	217	215¾
Chrysler Corpn	109	107⅞
Cont. Motor	14½	13⅞
Congoleum	27⅜	27
Com. Solv. Corpn	219	218⅝
Consolidated Gas	80	79⅝
Dodge Bros	21½	21½
Fam. Players	140⅜	140⅜
Fleischmann	80⅞	80½
Freeport Texas	68⅝	66¾
General Asphalt	78	77½
General Electric	170⅞	169½
General Motors	208⅝	207
Granby Mining	63½	62½
Howe Sound	61½	60¾
Hudson Motors	81⅝	80¼
Hup. Motors	74¼	73⅝
Kenn. Copper	100⅝	99½
Intern. Harv.	294	290½
Intern. Nickel	128⅜	127
Mack Trucks	93⅞	93⅛
Marland Oil	41⅝	40⅞
Packard Motors	87⅞	86⅜
Phillips Petr.	41⅞	41½
Radio Corpn	210¼	209
Remington Ran	26⅝	26⅛
Southern Rails	153	152⅞
Studebaker	83⅞	82⅞
Texas Gulf	73⅜	72⅞
T. Roller Bearing Co	141	139
U. S. Ind. Alcohol	124	123⅞
United Carbide	126½	127½
U. S. Steel	160⅜	158¾
Westinghouse	113¾	112
Willys-Motor	26⅝	26
Woolworth Co	196⅜	195⅛

L'argent est à 6½ pour cent.

Les ventes jusqu'à 11 heures 980,800; jusqu'à midi, 1,645,900 parts.

BOURSE DE MONTRÉAL

Cotes fournies par GEOFFRION & CIE, agents de change, 101, rue Notre-Dame-O., Montréal. 18, rue Elgin, Ottawa.

17 sept., 1928, 12 h. 30 p. m.

VALEURS	HAUT	BAS
Abitibi	51	51
Alb. Pac. G.	64½	64½
Asbestos	28	28
Asbestos priv.	16½	16½
Bell Telephone	165¼	165¼
Brazilian	61½	58⅜
Brompton	44¾	44¾
Build. Products	38½	38½
Can. Brewing	32	32
Can. Car	54	48
Can. Car priv.	96	94⅝
C. Ind. Alcohol	43½	43
C. Pow. & Pap.	34	33⅞
Can. Steamship	40¼	40¼
Dom. Bridge	134	134
Famous Players	32½	31½
Fraser	63½	62⅝
Int. Nickel	128½	127
Lake of Woods	57	57
Lake Ont. Brews.	12	12
Massey-Harris	44½	44
Hamilton Bridge	39½	39
Nat. Breweries	135½	135⅛
M. Steel Car	46	45
Penman	100	100
Power Corp.	78¾	77¾
Price Bros	78	78
Quebec Power	87	86½
Shawinigan	90½	88½
Simon	42	42
Smelters	270	269½
Steel Co. of Can.	194	194
Twin City	34	34
Winn. Electric	115	114½

CURB DE MONTRÉAL

Cotes fournies par GEOFFRION & CIE, agents de change, 101, rue Notre-Dame-O., Montréal. 18, rue Elgin, Ottawa.

17 sept., 1928, 12 h. 30 p. m.

VALEURS	HAUT	BAS
Attendu	11½	11½
B. A. Oil	41	41
Can. Celanese	42½	42½
Can. Cement	28	27⅞
Can. Malt	35	34½
Darling	30	30
Cosgrave	6¾	6¾
Dist. Seagram	19½	19
Dom. Engineer.	75½	75½
Dryden	42¾	40½
G. Steel Wares	31	30½
Imp. Oil	76	75⅞
Internat. Petr.	41	39½
Manitoba P.	105	105
Municipal Car	10	10
McColl-Front.	33½	32
Perfection Glass	2	2
Page-Hersey	105½	103¾
B. C. Pack.	20	18½
Walker Hiram	62½	60½

COURS DES CHANGES ENTRE BANQUES

Cours communiqué par la Banque Canadienne Nationale.

Fermeture du 15 sept., 1928

CABLE	MONNAIE	MONTREAL
Argent à New-York		7⅞
NEW-YORK, dollar		9-128 esc.
LONDRES, livre, câble		4.84 ⅜
LONDRES, livre, chèque		4.84 ⅜
PARIS, franc		.0390 5-16
PARIS, franc		.0390 5-16
BRUXELLES, franc		.0278
BRUXELLES, belga		.1390
ROME, lire		.0522¾
MADRID, peseta		.1651
BALE, franc		.1924
ROTTERDAM, florin		.4007
OSLO, couronne		.2666
COPENHAGUE, couronne		.2666
STOCKHOLM, couronne		.2675
BERLIN, reichsmark		.2381
PRAGUE, couronne		.0296
ATHENES, drachme		.0129½
RIO DE JANEIRO, milreis		.1195
HELSINGFORS, mark		.0252
HONGKONG, dollar		.4985
VARSOVIE, zloty		.1125
BELGRADE, dinar		.0176
CALCUTTA, roupie		.3650
VIENNE, schilling		.14 ⅛

LE MARCHÉ DES OEUFS

MONTREAL, 17. — Les arrivages d'oeufs samedi ont été de 1,840 caisses comparativement à 749 caisses au cours de la même journée de la semaine précédente et à 745 caisses au cours de la journée correspondante de l'an dernier. Les arrivages d'oeufs au cours de la semaine terminée samedi le 15 septembre, 1928, ont été de 7,341 caisses, comparativement à 8,912 caisses au cours de la semaine précédente et à 9.070 caisses au cours de la semaine correspondante de l'an dernier.

Un sentiment plus ferme s'est développé sur le marché des oeufs au cours de la semaine que nous venons de terminer et les prix des oeufs frais et des oeufs d'entrepôt ont clos avec un gain d'un sou la douzaine; cette hausse a été attribuée à la rareté des oeufs strictement frais et à la bonne demande pour les desoins de la consommation immédiate. Les transactions ont été actives avec les frais extras à 50 sous, les premiers à 45 sous et les seconds à 40 sous la douzaine. Vu que nous avons eu une température assez froide, le mouvement des oeufs d'entrepôt s'est accentué et comme leur qualité est excellente on envisage l'avenir avec satisfaction; ces oeufs ont été ainsi cotés: extras, 45 sous; premiers, 41 sous; et seconds, 38 sous la douzaine.

LES COMMENTAIRES DU MARCHÉ

LA REVUE DE LA SEMAINE

Le marché de Wall Street a de nouveau défié cette semaine tout effet que peut avoir sur ses opérations le niveau élevé des taux d'intérêts et il fut le théâtre d'un mouvement de spéculation extraordinaire au cours duquel certains stocks montèrent par sauts et par bonds. Sous l'effet de cette fièvre spéculative jointe aux prises de profits qui en résultèrent les cours devinrent ensuite plus irréguliers et enregistrèrent des fluctuations plus violentes de hausse ou de baisse. Les titres qui sont classés dans la catégorie des valeurs les plus spéculatives furent ceux qui montèrent le plus rapidement mais ils furent aussi parmi les premiers à dégringoler lorsque se produisirent les ventes à réalisation de bénéfices.

Les causes immédiates de la vague de nausse furent l'abondance de fonds disponibles même au taux de 7½%, toute une série de développements favorables relativement à des mergers et des dividendes de certaines compagnies et une autre baisse de la livre sterling qui fait présager des importations d'or. Tous ces facteurs favorables ont imprimé aux opérations une telle vigueur, fait affluer une telle abondance d'ordres d'achats que les bureaux des agents de change en furent débordés et que certaines séances de la Bourse furent d'une activité prodigieuse rarement égalée jusqu'à présent.

Des causes d'une portée plus générale mais moins immédiate agissent aussi en ce moment puissamment sur les opérations de la Bourse. A mesure qu'on approche de l'automne il devient de plus en plus évident que pour la saison prochaine le volume des affaires sera plus considérable qu'il ne le fut l'année dernière à pareille époque. Bien qu'il y ait des ombres au tableau il semble que l'activité économique des Etats-Unis en général s'annonce pour les mois prochains bien plus grande qu'elle ne le fut pendant la période correspondante de 1927. L'on dit maintenant couramment que les banques songent à relâcher les freins à mettre les fonds mieux à la portée du public en en abaissant les taux, ce qui aura pour résultat de stimuler le commerce et l'industrie et de mieux favoriser l'acquisition sur marge de stocks cotés à la Bourse, en un mot de raviver l'ardeur du monde spéculateur. Quand la finance requise par le transport des récoltes ne sera plus nécessaire il n'y a pas de doute que les fonds que ces récolte ont rapportés seront en bonne partie utilisés sur de bons placements. En attendant les stocks qui à Wall Street paraissent être en ce moment les plus intéressants sont certains rails, cuivre, pétrole ,engrais chimique, cuir et mise en conserve.

Sur le marché de la Bourse locale, les transactions, actives au début de la semaine, manifestèrent les derniers jours des tendances plus calmes.

BEURRE ET FROMAGE

BEURRE, 17. — Les arrivages de beurre samedi ont été de 2,886 boites comparativement à 4,846 boites au cours de la même journée de la semaine précédente et à 2,322 boites au cours de la journée correspondante de l'an dernier. Les arrivages d'oeufs au cours de la semaine que nous avons terminée samedi, le 15 septembre, 1928, ont été de 6,730 boites à comparer avec 7,990 boites au cours de la semaine précédente et avec 7,462 boites au cours de la semaine correspondante de l'an dernier.

Un sentiment très ferme a prévalu sur le marché du beurre au cours de la semaine que nous étudions; les prix n'ont pratiquement pas changé mais le volume des transactions a été moindre qu'au cours de la semaine précédente; on dit que les acheteurs ne sont pas beaucoup intéressés au marché et que plusieurs wagons de beurre de l'Ouest ont été expédiés en Ontario. Aussi le marché local n'a pas été très actif et la demande ne s'est intéressée qu'aux petits lots en vue de satisfaire les besoins de l'Est de 40 sous 3-8 à 40 sous 1-2 la livre; le no 1, stock d'été, de 40 sous 1-4 à 40 sous 3-8 la livre; le no 1 non pasteurisé de 39 sous 3-4 à 40 sous la livre et le no 2 à 39 sous 1-2 la livre; le no 1 pasteurisé du Manitoba à 38 sous 1-4 la livre, f. à b. Winnipeg.

Les arrivages de fromage samedi ont été de 14,124 meules comparativement à 10,464 meules au cours de la même journée de la semaine précédente et à 7,062 meules au cours de la journée correspondante de l'an dernier. Les arrivages de fromage au cours de la semaine terminée samedi le 15 septembre, 1928, ont été de 49,067 meules à comparer avec 48,065 meules au cours de la semaine précédente et avec 46,735 meules au cours de la semaine correspondante de l'an dernier.

Le marché du fromage au cours de la semaine à l'étude a été passablement irrégulier, après avoir été très ferme lundi dernier. Mais mercredi et jeudi, vu que les hauts prix établis par les enchères rurales à la fin de la semaine précédente ne concordaient plus avec les vues des importateurs anglais et que le marché devenait très calme, les prix ont fléchi et on a fait d'importantes transactions, particulièrement jeudi. Cependant samedi, 15 septembre, lorsque les différentes enchères rurales eurent maintenu et affermi leurs prix les prix du marché local ont remonté et on cotait le no 1 blanc de l'Ouest à 23 sous 1-2 la livre; le no 1 coloré de l'Ouest à 23 sous 1-4 la livre; le no 1 de l'Est de 22 sous 7-8 à 23 sous la livre.

DIVIDENDES DÉCLARÉS

LES PETITES ANNONCES DU «DROIT» PRODUISENT DE GRANDS RÉSULTATS

Faites-en l'essai aujourd'hui. Donnez votre commande par téléphone : Rideau 514, 515. 516

TARIF DES ANNONCES CLASSIFIEES

1.—Evénements, fiançailles, mariages, naissances, décès, services anniversaires In memoriamm, remerciements, offran des de fleurs, assemblées, nomenclatures—COMPTANT (maximum 60 mots)
L'insertion . . . . . 50 sous
Chaque mot additionnel 01 sou
2.—A louer, à vendre, emplois demandés, serviteurs demandés, cartes professionnelles, cartes d'affaires, etc., 6 mots à la ligne. (Minimum 2 lignes).
COMPTANT
1 insertion, la ligne ..... 11 sous
2 insertions, la ligne ..... 10 sous
6 insertions, la ligne . . . 9 sous
CHARGER
1 insertion, minimum ..... 22 sous
3 insertions, la ligne ..... 20 sous
6 insertions, la ligne ..... 18 sous
Escompte de 25% pour paiement dans les 10 jours.
3.—AVIS—Annonces légales et tout autre avis en caractère six points, les annonces du gouvernement et des municipalités exceptées, la ligne agate, 15 sous.
4.—Titres supplémentaires— Titres d'une ligne en caractère comme les annonces classifiées ordinaires, l'insertion 20 sous.

REGLEMENTS

5.—Pour calculer le prix de toute annonce classée, il faut compter 6 mots à la ligne, les initiales, les abréviations, les signes (&, c, %, X, etc.) les mots composés et les groupes de cinq chiffres ou moins comme autant de mots; les chiffres suivis de lettres (1ère) comme des mots entiers. Quand il faut se servir d'une case, compter 4 mots.
5—Lorsque le client exige que les réponses à sa case lui soient adressées il faut ajouter 10 sous pour frais de poste.
5—Pas de commande "Jusqu'à nouvel ordre". Il faut traiter les annonces commandées pour plusieurs insertions à intervalles comme des annonces nouvelles pour chacune des insertions.
6—Pas de commandes pour moins de deux lignes.
6—Les annonces classées sont payables comptant. Cependant les annonces de clients dont le nom est inscrit dans l'almanach de la ville ou l'index du téléphone seront acceptées pourvu que la commande soit donnée avant 10 h. a. m.
6—La copie des annonces de naissance, de fiançailles, de mariage et de décès, doit être signée d'un nom responsable.
7—Les clients qui renouvellent par téléphone une annonce classée pour laquelle ils ont déjà payé comptant ont droit au tarif comptant s'ils paient dans les 10 jours.

2 Remerciements

LATENDRESSE—Mme Médard A. Latendresse et sa famille remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de M. Médard A. Latendresse, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, fleurs, visites ou assitance aux funérailles. 2331-2-215

6 Décès

LAMARCHE—Léopold Lamarche, de la Pte-Gatineau, décédé le 16 septembre, 1928, à l'âge de 24 ans et un mois. Funérailles mardi à 8 heures a. m., en l'église St-François de Sales. Départ du cortège funèbre, 18 Marengère à 7 h. 45. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 911B-6-215

13 Perdu-Trouvé

SOMME D'ARGENT perdue rues York, Sussex, Pont. Interprovincial. Retourner 315 St-Patrice. Récompense. 2330-13-217

14 On demande

FINISSEUSE et opératrice dans la fourrure. S'adresser 9 Nicolas. 735-14-214
DAME AGEE, parlant français et anglais, comme ménagère générale. Bon foyer. Bons gages. S'adresser à Mme E. Coleman, rue Principale, Aylmer, ou téléphone 48 Aylmer. 755-14-218

15 Servantes demandées

SERVANTE demandée, 351 King Edward. 747-15-217
SERVANTE demandée avec expérience. S'adresser 404 McLaren, Queen 654. 767-15-217
SERVANTE demandée. S'adresser à 29 Victoria, Hull. 759-15-214
SERVANTE générale avec expérience et références. Bien recommandée. S'adresser 22 Russell. 746-15-215
SERVANTE demandée, Rideau 2340. 757-15-216

23 Appartements à louer

2 **APPARTEMENTS** bien finis, sur Chemin de Montréal. Sh. 4516F. 2333-23-220

16 Femmes, filles demandées

NOUS PAYONS DIX à QUINZE DOLLARS chaque semaine pour vos loisirs chez vous. Ecrivez pour détails. The Auto Knitter Hosiery Company, Toronto. Département 23 -16-
6 **COUTURIERES** expérimentées dans la confection des pantalons. Ouvrage constant garanti. S'adresser à Grant-Holden & Graham, 43 rue Montcalm, Hull. 720-16-215

17 Hommes demandés

JEUNE HOMME pour apprendre métier payant. Doit avoir petit capital. Casier 28, "Le Droit". 17-
NOUS PAYONS DIX à QUINZE DOLLARS chaque semaine, pour vos loisirs chez vous. Ecrivez pour détails. The Auto Knitter Hosiery Company, Toronto. Département 23 -17-

19 Instituteurs demandés

DEUX INSTITUTRICES possédant certificat de 2me ou 3me classe, qualification bilingue pour Ontario. S'adresser Jos. Berthelot, secrétrés, Blind River, Ont. 2319-19-215

21 A louer

COTTAGE, 5 chambres, duplex, 3 chambres, $16. 28 McKay, R. 6155-W. 750-21-215
SALON DE BARBIER à louer. S'adresser 10 Ogilvy, Eastview. 2329-21-217

22 Maisons à louer

MAISON confortable, $10 par mois, dans la cour. S'adresser 151 St-André. 2307-22-215

24 Chambres à louer

CHAMBRE, système eau chaude pour couple sans enfants, 61 Frontenac, Hull. Sh. 6763J. 1106A-24-217
CHAMBRE et PENSION, jeune couple ou jeune fille, 241 Clarence, R. 1074F. 756-24-216
GRANDE CHAMBRE de devant, meublée, entrée privée, téléphone, autres privilèges. 17 Laurier, Hull. 910B-24-215

25 A vendre

AUBAINES en Phonographes Cabinet, Symphony $40, Columbia $45, Phonola $55, Victrola $60. Conditions: $5 comptant, $1 par semaine. Bonnes valeurs. Orme Ltd., 175 Sparks. 764-25-220
CAMION FORD, 1 tonne, en bonne condition, 5 rue Booth, Hull. Sh. 6958W. 1129A-25-216
PIANO automatique $375, 88 touches. Comme neuf. Nouvelle aubaine spéciale. Conditions faciles. Orme Ltd., 175 rue Sparks. 763-25-220
FOUNAISE "Tortue", En parfaite condition et très propre. Casier 27, "Le Droit", ou téléphoner à R. 6464W. 731-25-216
MENAGE à vendre, cause de départ. S'adresser 57 Champlain, Hull. 1161A-25-216
POELE MOFFAT à gaz, 12 brûleurs et fourneau. Bon marché, 279 St-André, Appt. 5. 2332-25-217
VOYEZ l'étalage de pianos à queue dans notre vitrine. Steinway, Heintzman & Co., et Brambach. Une généreuse remise pour votre vieux piano et le solde à votre convenance. C. W. Lindsay & Co. Ltd., 189 Sparks. 762-25-220
FOURNAISE en très bonne condition. S'adresser 77 rue Leduc, Hull. 749-25-215
DISQUES Brunswick. Vous pouvez échanger vos vieux disques pour des nouveaux. Venez vous renseigner au sujet des détails. C. W. Lindsay & Co., Ltd., 189 Sparks. 761-25-220
PIANO droit Dominion, parfaite condition, $100. Gramophone cabinet "Columbia", 30 disques, $50. S'adresser Appt. 9, 8 rue Chapel, Rid. 4987. 2327-25-216
RADIO FADA chez Lindsay. Meilleure tonalité, plus de sélectivité, plus longue distance. Conditions pour vous convenir. C. W. Lindsay & Co., Ltd., 189 rue Sparks. 760-25-220
2 **TERRES**, 100 acres chacune; avec ou sans roulant, à 2 milles de Thurso. Chemin de Montréal. S'adresser J. M. Prud'homme, Thurso, Qué. 2196-25-215
$150. Piano droit Evans: $10 comptant, $5 par mois. Orme Limited, 175 Sparks. 765-25-220

26 Maisons à vendre

BONNE ET GRANDE MAISON, S'adresser 22 St-Hyacinthe, Hull. Sh. 4062M. 908B-26-216
MAISON à vendre contenant boucherie, salle de quilles restaurant. Wilfrid Villemaire, Thurso, Qué. 2316-26-220
MAISON à vendre contenant boucherie, salle de quilles, restaurant. Wilfrid Villeneuve, Thurso, Qué. 2316-26-216

27 Fermes à vendre

FERME de feu Ronald McDougall, de Glen Roy, près d'Alexandria, Ont., 124 acres. Adressez-vous à Capital Trust Corporation, Ltd., 10 rue Metcalfe, Ottawa, Ont. 744-27-217

30a Dactylographes

DACTYLOGRAPHES, machines à addition ner, toutes les marques à louer, à échanger et à réparer. J. M. Hill, 45 rue Queen. Tél. Queen 682 80s

43 Buanderies

FEMME prendrait lavage chez elle. S'adresser 136½ Du Pont, Hull. 2326-43-215

45 Fourrures

FOURRURE réparée, remodelée; Manteaux faits sur commande par experts au prix du gros. S'adresser Horace Berthiaume, 42 Leduc, Hull. Sh. 2155. 45-JNO
40 **RENARDS** à écouler, $10 chacun. J. A. St-Louis, 500 Somerset-ouest, Q. 343. 730-45-216

59 Couvreurs

COUVERTURE neuve ainsi que réparage en goudron. Ouvrage garantie, Sher. 2645W. 625-59-JNO

68 Coiffeurs

ONDULATION MARCEL, cours $8.00. Leçons privées garanties, 339 Gloucester, Queen 3107W. 766-68-217

79 Avocats

AUGUSTE LEMIEUX, C. R., avocat, Ontario et Québec, 18, rue Rideau, Ottawa, Edifice Banque Nationale. Tél.: Queen 240. 72

81 Spécialistes

Dr MacGREGOR, 102 Bank, peau, nerfs et voies urinaires. Tél. Queen 3936. -81
Dr DE HAITRE, hôpitaux de Paris, hôpital de la rue Water. Chirurgie, femmes, Reins, Vessie. Tél. R. 63. 81
Dr A. DROUIN, spécialiste des Hôpitaux de Paris et Lyon. Yeux, oreilles, nez et gorge. Attaché à l'Hôpital Général d'Ottawa. Consultations: 11-12; 2-5; 7-8 p. m. 95 rue Rideau. Tél. R. 4789. 81
Dr J.-L. LAMY, Gynécologiste à l'Hôpital Général. Chirurgie, maladie des femmes. 211 Stewart. Tél. R. 2318. 81

82 Dentistes

DR J.-A. GAUTHIER, Edifice Union St-Joseph, 325 Dalhousie, 1er étage. Rid. 4248.

91 Avis

Buckingham, 12 sept., 1928.
Après date, je ne veux pas être responsable d'aucune marchandise prise dans la ville de Buckingham par Mme Joseph Corneau en mon nom.
ELZEAR SABOURIN.
216

Visite du secrétaire du Prince de Galles au Canada

MONTREAL, 17. — "Le but de ma visite au Canada ne comporte aucun caractère particulier. Je me propose de demeurer ici environ six semaines et me retirerai sur le Ranch E. P. à High River, Alberta, quitte plus tard à pousser une pointe jusqu'à Victoria", a déclaré aujourd'hui Sir Godfrey Thomas, secrétaire privé de S. A. R. le prince de Galles, arrivé à Montréal sur le "Duchess of Atholl" du Pacifique Canadien.

Sir Godfrey ajouta que c'était sa première visite au Canada depuis 1923 et qu'il était naturellement désireux de renouveler les connaissances faites lors de son dernier voyage. Il ne put dire cependant quand l'héritier présomptif du trône d'Angleterre projetait un autre voyage dans le Dominion.

Parmi les passagers de marques arrivés sur le luxueux paquebot du Pacifique Canadien, on remarquait en outre de Sir Godfrey Thomas, l'Hon. J. G. J. Jervis, fils de Lord St-Vincent, descendant en ligne directe de l'amiral St-Vincent, le héros de l'une des plus grandes batailles navales engagées par les forces britanniques; Mlle D. O. Thomas, fille du T. H. J. H. Thomas, l'une des sommités du parti travailliste anglais et nombre d'autres.

Le paquebot "Montroyal" du Pacifique Canadien quitte Québec cet après-midi à destination de Cherbourg, Southampton et Hambourg. Au nombre des passagers de marque, l'on remarque, l'Hon. Dr H. S. Béland et Madame Béland; M. et Mme Aimé Legault; Mlle G. Tissot; M. Jean Désy, conseiller juridique de la Légation Canadienne à Paris, qui s'en va dans la capitale française accompagné de sa soeur, Mlle Béatrice Désy; M. H. de Laspée, de Toronto, et autres.

SIR A. CHAMBERLAIN

LA HAVANE, Cuba, 17. — Sir Austen Chamberlain, secrétaire des Affaires étrangères d'Angleterre, qui fait un voyage à la côte du Pacifique dans l'intérêt de sa santé, a passé neuf heures hier dans le port local avant de partir pour Panama.

L'Orcoma, sur lequel il est parti d'Angleterre avec son épouse, son fils et sa fille, est arrivé ici des Bermudes peu de temps après six heures du matin.

Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à midi, le jeudi 4 octobre, 1928, les soumissions pour des améliorations au port, consistant en une nouvelle jetée de l'est, l'enlèvement de la vieille jetée de l'est, et du dragage, à Port Dover, comté de Norfolk, Ont., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au soussigné, et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour améliorations au port, Port Dover, Ont."

On peut consulter les plans et les formules de contrat, se procurer le devis et la formule de soumission au ministère des Travaux publics, à Ottawa, aux bureaux de l'ingénieur de district, édifice des douanes, London, Ont., des Toronto Builders Exchange & Construction Industries, 1104, rue Bay, Toronto, Ont., ainsi qu'au bureau de poste, Port Dover, Ont.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur la formule fournie par le ministère, conformément aux conditions mentionnées dans ladite formule.

Un chèque égal à 10 p. 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons du Dominion du Canada, ou des bons de la compagnie du chemin de fer Canadien National, ou des bons et un chèque, si c'est nécessaire, pour compléter le montant.

REMARQUE—On peut se procurer au ministère des Travaux publics des tracés bleus (**blue prints**) en fournissant un chèque de banque accepté, pour la somme de $25.00, payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce chèque sera remis si le soumissionnaire offre une soumission régulière.

Par ordre,
S. E. O'BRIEN,
Secrétaire.

Ministère des Travaux Publics,
Ottawa, le 13 sept., 1928.

LE GRAND CONGRÈS EUCHARISTIQUE DE SAINT-JEAN, P.Q.

IL EST OUVERT SOLENNELLEMENT VENDREDI DERNIER SOUS LA PRESIDENCE DE S. G. MGR GEO. GAUTHIER. ADMINISTRATEUR APOSTOLIQUE DE MONTREAL.

SAINT-JEAN D'IBERVILLE, 17. (De notre envoyé spécial) — La ville de St-Jean avait revêtu sa toilette des grandes fêtes à l'occasion du grand congrès eucharistique régional qui s'est ouvert vendredi. Toutes les rues étaient décorées de drapeaux et de banderoles multicolores, et de grandes foules s'étaient réunies à l'intérieur et autour de l'église pour recevoir la bénédiction de S. G. Mgr Gauthier et saluer les autres visiteurs.

Mgr le coadjuteur de Montréal arriva à St-Jean vers trois heures trente; en automobile et se rendit au presbytère ou l'attendaient déjà de nombreux prêtres.

Les dignitaires ecclésiastiques firent leur entrée solennelle à l'église paroissiale. Mgr Gauthier, assisté de M. le chanoine Jasmin, curé de St-Edouard de Montréal, et de M. le curé J.-E. Coursol, ouvrit le congrès en entonnant le **Veni Creator.**

L'ABBE COURSOL

M. le curé Coursol exposa ensuite le but du congrès disant que déjà ses paroissiens avaient compris le rôle de l'Eucharistie dans la vie privée et publique. A ce propos, il cita un grand nombre de statistiques tendant à prouver que déjà la ferveur s'était accrue dans la paroisse et que les fidèles avaient assisté plus nombreux aux offices religieux et fait de fréquentes visites au Saint-Sacrement. "Puisque le congrès a suscité une telle ferveur avant qu'il n'ait lieu, nous sommes en droit d'espérer, a dit M. le curé, les résultats les plus heureux pour le plus grand bien des âmes."

MM. l'abbé Coursol insista surtout sur le rôle du Christ-Roi pour réformer la vie du vrai citoyen en le détournant des choses matérielles pour le rapprocher des choses spirituelles. L'homme de vie eucharistique sera l'ennemi du blasphème et de l'ivrognerie et la femme, des danses et des modes inconvenantes.

M. le curé souhaita ensuite la bienvenue à Mgr le coadjuteur et le remercia d'avoir bien voulu ouvrir le congrès. Il termina en exposant aux fidèles les principales parties de ces fêtes eucharistiques.

S. G. MGR GAUTHIER

Mgr Gauthier félicita chaleureusement le curé d'avoir pris l'initiative d'un congrès qui réunirait les paroisses de St-Jean, de Notre-Dame-Auxiliatrice et d'Iberville. Mgr le coadjuteur se montra très heureux du rapport de M. le curé et exposa comment les congrès devaient exciter la foi et susciter l'esprit de sacrifice. "L'Eucharistie, en effet, est le grand mystère de la foi; pour tout catholique il donne une âme aux églises par la présence réelle du Christ-Roi", a dit Sa Grandeur.

Mgr Gauthier termina en disant que nous serons heureux de retrouver à la fin de notre vie, ce que nous aurons fait pour l'Eucharistie.

Le salut solennel fut ensuite chanté par Mgr J.-A. Papineau, évêque de Joliette, assisté de M. le chanoine L. Gagnon, de Joliette, et du R. P. Lault S. S. S., curé de la paroisse du Saint-Sacrement de Montréal.

LE CLERGE PRESENT

Assistaient dans le choeur: Sa Grandeur Mgr Gauthier, coadjuteur du diocèse de Montréal, MM. les abbés Charles Cormier, curé d'Iberville; P. D. Labrèche, curé de Notre-Dame-Auxiliatrice; Charles A. Cloutier, curé de St-Constant; Léonidas Desjardins, curé de St-Blaise; A. Picotte, curé de Saint-Jacques-le-Mineur; M. D. Gamache, prêtre retiré; le R. P. Beaulieu, S. S. S., le R. P. Eugène Peigné, S. M. M., supérieur de Dorval, prédicateur du triduum à Notre-Dame-Auxiliatrice; R. Gingras, curé à Notre-Dame de Stanbridge; Z. Lacasse, curé de Ste-Madeleine d'Outremont; Victor Geoffrion, curé de Lacolle; E. Bouchard, professeur au collège de Mt-Laurier et tous les prêtres du collège de Saint-Jean; MM. les abbés Armand Chaussé, supérieur, Ernest Labelle, directeur, Joseph Dalpé, procureur, Emmanuel Charlebois, Romain, Boulé, préfet des études, Aubert Hamelin, Henri Grégoire, Alfred Coallier, Léopold Gauthier, Damase Roy, Clodomir Breton, Ludovic Deslauriers, Adrien Moreau, Wilfrid Charbonneau, J. Alcide Gareau, Armand Hébert, Florent Bourgeault, Narcisse Bruneau, Achille Beauséjour, Etienne Lajeunesse, Antonio Rousseau, Paul Corbières, Roméo Louzon, Jean Lequin, Alcide Beaudin, Lucien Messier, Roland Archambault, Jean Moreau, Paul Lapointe et Ernest Provost.

Parmi les autres présents, on remarquait encore MM. les abbés Grenier et Fortin, vicaires d'Iberville, Arsène Bessette, du diocèse de Sherbrooke, et plusieurs autres.

Les cérémonies ont été dirigées par M. l'abbé Chayer, secrétaire de Mgr Gauthier.

SEANCE D'ETUDDE

Le soir, dans la salle des Chevaliers de Colomb, il y a eu séance d'études sous la présidence de Mgr J. A. Papineau, évêque de Joliette, Mgr Langlois, évêque de Valleyfield, assistait ainsi que la plupart des dignitaires ecclésiastiques qui avaient pris part à l'ouverture du congrès l'après-midi.

M. l'abbé Aimé Boileau, directeur des oeuvres sociales diocésaines, a fait la première conférence. Il s'est appliqué à démontrer que la messe est le coeur de la religion. Il a fait un rapprochement entre le sacrifice de la croix et le sacrifice de la messe; l'un fut sanglant et l'autre ne l'est pas, c'est la seule différence. Le sacrifice de la messe est la prolongation du sacrifice de la croix. A l'un il n'y avait que quelques privilégiés tandis qu'à l'autre, tout le monde est convié.

M. l'abbé Boileau a parlé avec beaucoup de chaleur et, en le remerciant, Mgr Papineau n'a pas manqué de souligner ce fait.

M. J. F. Saint-Cyr, président de la commission des Tramways, a parlé de la foi active. Parlant de la messe, il s'est demandé pourquoi tant de gens soucieux de leur santé corporelle négligeaient leur santé spirituelle jusqu'au point de manquer la messe, le dimanche. Bien plus, il y en a qui se contentent de communier une fois l'an, et souvent il s'en trouve qui ne s'approchent pas de la sainte Table du tout. Un congrès eucharistique, c'est l'occasion de rentrer en soi-même et de prendre des résolutions.

Le notaire Grégoire Guillet, d'Iberville, a parlé des Quarante-Heures et du Premier vendredi du mois. En présentant cet orateur, Mgr Papineau a rappelé les inimitiés qui existaient il y a quelque vingt-cinq ans entre les citoyens d'Iberville et ceux de Saint-Jean. A ce souvenir, les auditeurs n'ont pas manqué de sourire.

M. L. P. Deslongchamps a longuement parlé de la communion. Il a trouvé d'heureuses comparaisons entre la communion du soleil et de la terre et celle de l'homme au Dieu de l'Eucharistie. Parlant de la vie végétale, il a prouvé que partout sur la terre il devait y avoir communion pour qu'il y ait vie. Tout comme le plante a besoin de la communion avec la terre pour vivre, l'âme a besoin de la communion avec son Dieu pour vivre sa vie spirituelle, car Dieu est le principe et la fin de toutes les vies. M. Deslongchamps s'est ensuite appliqué à donner des conclusions pratiques, à montrer ce qu'on devrait faire pour l'amélioration de notre vie chrétienne et ce qu'on ne fait pas.

Si l'on sonsidère l'intérêt des paroissiens de Saint-Jean et de la région, ce congrès eucharistique régional ne manquera pas de remporter un succès dépassant toutes les espérances.

Le navire "Beothic" est revenu à Sydney Nord, la semaine dernière, de sa croisière annuelle dans les régions arctiques. Cette croisière est faite dans le but de ravitailler les divers postes de gendarmerie et de conduire dans les régions de l'extrême-nord des équipes de relève. En quarante-cinq jours le "Beothic" a fait 7000 milles, atteignant un point situé à 10 degrés du pôle nord. (1) Richard Finnie, historien officiel de l'expédition, avec un groupe d'esquimaux du nord du Groënland; (2) Aktsua, esquimaude de Pond Inlet, Terre de Baffin; (3) Un Esquimau qui a visité le "Beothic" lorsqu'il fit escale à Pangnirtung, Terre de Baffin.

UNE VICTIME DES RAYONS X

LE CELEBRE RADIOLOGUE DUCRETET A SUCCOMBE APRES VINGT ANNEES DE SOUFFRANCES.

PARIS, — Récemment s'est éteint, à Atis-Mons, le célèbre radiologue Fernand Ducretet. Il était âgé de 50 ans. Blessé depuis plus de vingt ans, devenu complètement aveugle, le Dr Ducretet, bien connu dans le monde scientifique et qui a largement contribué à faire connaître et à utiliser les rayons Boentgen, avait supporté avec une grande résignation de très nombreuses et très douloureuses interventions chirugicales.

Ses obsèques ont eu lieu **a** umilieu d'une très nombreuse assistance dans la petite église d'Athis. Plusieurs grandes victimes des rayons X, les Drs Soret, Mitou et Contal, avaient tenu à accompagner leur camarade jusqu'à sa dernière demeure.

Les habitants des îles Fiji et l'envolée de l'aviateur K. Smith

(Agence Fides)

CAWACI (Iles Fiji, Océanie), —Des missionnaires qui vivent parmi eux et sont par conséquent derrière les coulisses, racontent que les indigènes furent dans un état de grande excitation et éprouvèrent un vrai enthousiasme au passage de l'avion de Kingsford Smith venant de San Francisco se dirigeant sur Brisbane, lorsqu'ils l'aperçurent survolant Cawaci des Iles Fiji. Ils poussèrent des cris assourdissants, acclamant l'oiseau-homme qui planait sur eux. Lorsque ce dernier atterrit à Suva, ce fut le délire parmi la population qui l'accueillit.

Cawaci est une station missionnaire du Vicariat de Fiji dont le siège épiscopal est à Suva. Fidji se trouve sous la direction des Pères de la Compagnie de Marie.

Ce qu'il faut

L y a un moyen très efficace de répondre à tout besoin commercial ou domestique.

Une maison a besoin d'une servante, une servante cherche un emploi.

Le commerce a besoin d'employés supplémentaires pour des occupations particulières —des employés habiles, capables... expérimentés, sont prêts à répondre à son appel...

Des propriétaires et des agents d'immeubles sont détenteurs de propriétés — des locataires sont désireux de déménager.

Toutes ces situations et des milliers d'autres peuvent se rencontrer tous les jours dans les Colonnes d'Annonces Classifiées du "Droit".

Les Colonnes de Demandes contiennent des nouvelles d'intérêt vital, elles vont droit au but et l'atteignent très promptement — à un coût minime.

TELEPHONES:
Rid. 514 - 515 - 516

FEUILLETON DU "DROIT"

MARIAGE D'EXCEPTION

Par EMMANUEL SOY

No 11—

Toute la longue épitre de Marthe criait le désir d'être riche, brillante, enviée... l'amertume de n'être qu'une fille sans dot, vouée au travail.

Marthe Varège n'envisageait pas une seconde ce qui, dans cette union d'un parvenu et d'une représentante de la vieille noblesse appauvrie, eût pu être meurtrier pour le bonheur de Clotilde d'Aubernon... Pour la paix de sa vie future.

"Ma chérie, disait-elle, je vous embrasse et vous félicite mille fois. Je crois qu'il faut marcher avec son temps et ne pas s'inquiéter d'ancêtres qui ne peuvent plus rien pour votre bonheur actuel.

"Il suffit que votre fiancé soit d'honorable famille, de physique point vulgaire et capable de se laisser civiliser par vous. S'il a quelques petites lacunes dans son éducation mondaine, qui donc y prendra garde, en nos temps où la brutalité est à la mode et où personne ne se soucie plus de ne pas gêner son voisin?

"Tout le monde s'inclinera devant votre fortune, heureux époux. Car c'est la plus grande puissance qui existe ici-bas. D'éclatantes mésalliances ont prouvé et prouvent, tous les jours, cette vérité.

"Inutile de vous dire combien je vous souhaite heureuse, fêtée. Je vous souhaite tout le bonheur que je ne possède pas.

"Je ne pourrai, à mon vif regret, assister à votre mariage, ma bien chère Glo. C'est bien là ma malchance ordinaire. Maman est très souffrante. On craint une grave opération. Et je ne puis la quitter en ce moment.

"Soyez une ravissante mariée, ma chérie. Puis, partez tous deux pour un beau voyage de noces, dans l'ignorance magnifique de la vie chère et des tracas humiliants des autres mortels. Combinez-vous de belles toilettes. Pensez à vos fêtes futures, à vos résidences. Rêvez châteaux, villas, hôtels... villes d'eaux, luxe et plaisirs de privilégiés du sort.

"Pendant ce temps, votre pauvre Cendrillon de Marthe — ayant, comme grand plaisir de vacances, la tâche de soigner sa mère malade — vous suivra par la pensée, tout en vivant dans son obcurité, où nul Prince Charmant ne s'avisera jamais de venir ramasser sa pantoufle.

"Et cependant, si elle n'est pas de drap d'or, elle est petite, entre toutes, la pantoufle de la pauvre Cendrillon."

Mlle d'Aubernon haussa les épaules, avec un demi-sourire où il y eut de l'amertume et du dédain.

Marthe lui parlait de tout — même de son propre pied, si menu, dont elle était fière — mais elle ne l'avait pas comprise et ne pouvait la comprendre.

Quoi qu'il en fût, Mlle Varège semblait trouver naturel que Clotilde d'Aubernon, appauvrie et sans appui, fit quelques concessions en vue du mariage. Vivant au milieu des préoccupations les plus mondaines, Marthe devait représenter l'opinion moyenne du monde. Donc, on ne blâmerait point Clotilde d'Aubernon. On excuserait, on somprendrait sa mésalliance ,on s'inclinerait devant cette puissance de la fortune, que l'on ne peut nier et qui est, cependant méprisable en soi, comme toute puissance aveugle et matérielle, car, trop souvent, elle écrase le vrai mérite.

"Et quand même on me blâmerait! pensa Clotilde, pâle et raidie. Peu m'importe! Est-ce que quelqu'un de ceux qui pourraient me blâmer me tendrait la main, pour me sauver du désespoir et de la misère?"

Non, certes... Pas d'autre secours à espérer que l'offre de cette main énigmatiquement tendue vers elle et dans laquelle elle avait mis la sienne.

Clotilde d'Aubernon laissait donc sa vie glisser vers l'irrévocable. Elle recevait les visites de son fiancé ou, parfois, de sa future belle-soeur... mais ceci plus rarement, Agnès Perrier ayant l'air d'accomplir un méritoire devoir de famille, en venant voir l'imposante fiancée de son frère.

Mlle de Sallanges était, le plus souvent, présente à ces entretiens. Tout d'abord, elle avait voulu discrètement se retirer, pour laisser un peu à eux-mêmes ces futurs époux si étrangers l'un à l'autre. Mais Clotilde l'avait retenue avec une sorte de vivacité. Et cette présence douce et bienveillante semblait ne point déplaire au taciturne visiteur.

Mlle de Sallanges, ayant beaucoup vu, beaucoup observé, beaucoup appris, savait, bien mieux que Clotilde, faire parler le jeune homme, animer la conversation, découvrir le caractère du fiancé ou des choses concernant sa famille.

Lorsque la vieille demoiselle n'était pas là, Alexandre Perrier pâlissait, semblait troublé, mal à l'aise. Cette gêne finissait par gagner la jeune fille, qui devait faire effort pour soutenir un entretien languissant.

"C'est dommage que ma cousine ne soit plus une demoiselle à marier! songea-t-elle, un soir, avec une pensive ironie. Elle semble lui plaire plus que moi. Leurs caractères s'accorderaient mieux. Ma cousine n'a pas ou n'a plus de préjugés nobiliaires. Son nom vaut le mien et son alliance flatterait tout autant cette famille de roturiers... ou plutôt l'ambition personnelle de mon fiancé, car, à la vérité, Mmes Perrier me paraissent avoir été assez surprises de nos fiançailles... Elles semblent avoir accepté ce mariage plutôt que de l'avoir désiré."

Quoi qu'il en fût, après un entretien avec sa future famille, Mlle d'Aubernon avait consenti à fixer, pour le grand jour, une date assez prochaine. Bien des raisons rendaient difficile la prolongation de ces fiançailles.

Me Guérin avait offert au fiancé une hospitalité provisoire. L'idée que les convenances pussent interdire à M. Perrier d'habiter sous le même toit qu'elle-même — lorsque, en réalité, il s'agissait des deux extrémités du château — fit hausser les épaules à la jeune châtelaine. Ce projet fut donc abandonné.

Il fut décidé que tout s'accomplirait avec la simplicité la plus grande et dans une stricte intimité.

Denis entrerait chez le docteur Lebel dès le lendemain du mariage. Et Clotilde avait hâte de le savoir là-bas. Qu'eût donc pu attendre cette fiancée?... Peut-être même avait-elle hâte de voir l'irrévocable accompli et la possibilité de tout recul abolie.

Denis l'observait souvent, de ses yeux bleus graves. Gênée par ce regard persistant, Clotilde se rendait compte que le jeune garçon avait deviné leur détresse, et qu'à présent, il se demandait quel pouvait être l'état d'esprit de sa soeur, durant ses fiançailles. Mais, à toutes les questions de celle-ci, il répondit, d'un ton bref:

— Ils ne me déplaisent pas, ces Perrier... Celui qui me plait davantage, c'est ton fiancé, Clotilde... J'espère qu'il en est de même pour toi... car, enfin, ce n'est pas moi qui me marie!

Alexandre se montrait bon pour lui, à sa manière silencieuse. Et le non moins silencieux Denis semblait prendre plaisir en la compagnie de son futur beau-frère. Cette entente était une des rares douceurs qu'éprouvât Mlle d'Aubernon, en ces jours mémorables qu'elle vivait comme hors de sa propre personnalité.

Elle se disait que M. Perrier serait bien, pour Denis, un bon protecteur, et que, à défaut de meilleur motif, son orgueil lui garantissait l'accomplissement de ses promesses.

La famille Deladieu arriva au château. Bien des choses s'étaient passées depuis la dernière visite de ces Lyonnais, qui, aujourd'hui, ne pouvaient plus être des étrangers pour la châtelaine.

Ils se présentèrent, l'après-midi même, chez Mlle d'Aubernon. Agnès Perrier les accompagnait.

Mme Deladieu s'efforça de paraître à son aise et y réussit suffisamment. Cette jeune femme était décidément bien douée. Mais le mari déplut à Clotilde, qui devina, chez celui-ci, des prétentions vaniteuses et une mentalité fort médiocre. Citadin de petite condition, ayant acquis un certain vernis, sous lequel il n'y avait pas grand'chose, tel lui parut être M. Deladieu. Ce jugement serrait de très près la vérité.

Les enfants, vraiment gentils, firent le sujet de la conversation entre ces personnes qui n'avaient rien à se dire.

Clotilde les caressa, écouta leur babil et pensa, avec stupeur, qu'elle deviendrait leur tante.

La visite ne se termina point sans que, en dépit de ses visibles prétentions, M. Deladieu n'eût froissé Mlle d'Aubernon par une note de familiarité vulgaire et déplacée. Sa jolie femme rougit légèrement, s'empressa de parler à sa place. Et Clotilde dut reconnaitre que Mme Deladieu, du moins, avait toujours su garder la note juste.

Sans l'idée d'une secrète antipathie entre elles deux, peut-être Clotilde eût-elle reconnu aussi que sa future belle-soeur ne lui déplaisait point. Mais il y avait, chez l'une et l'autre, un orgueil qui les dressait, en secret, dans une contrainte perpétuelle.

Agnès, sans orgueil, pleine de douceur et d'oubli de soi, paraissait, au contraire, attirante et reposante. Ce fut donc celle-ci que Clotilde vit le plus volontiers.

Mme Perrier était, pour elle, une austère vieille femme, lisant, tricotant, parlant peu, n'ayant rien de commun avec sa future belle-fille. Clotilde reconnaissait son bon sens, sa rigide honnêteté. Mais le pensif sourire d'Agnès, un rapprochement d'âges, une sympathie mystérieuse adoucissaient, pour la pauvre châtelaine, ce brusque contact avec cette famille étrangère, oh! si étrangère, dans laquelle elle allait entrer bientôt par le mariage.

Elle écoutait, avec une curiosité inquiète, avide et surprise, les révélations qui échappaient parfois à l'infirme, sur son passé et le passé des siens. Vie étrange, vie de pauvreté, de travail et de privations, qu'il était singulier d'évoquer, aujourd'hui, devant la certitude de la grande fortune des Perrier.

De cette vie, Agnès, très réservée, ne parlait point sans une interrogation directe. Mais alors, elle parlait avec simplicité. Ses quelques mots frappaient Clotilde et résonnaient ensuite longtemps en elle.

— Votre frère est bon musicien, dit, un jour, Mlle d'Aubernon. Mais vous avez l'air d'aimer beaucoup la musique... Vous nous écoutiez... Etes-vous aussi musicienne?

Les yeux sombres de la jeune infirme s'embuèrent de quelques larmes.

— J'aime la musique! répondit-elle à voix basse. Mais je ne suis pas musicienne. J'ai été cloitrée chez nous par mon infirmité. Alexandre, lui, a pris des leçons au séminaire. Plus tard, il faisait, le dimanche, une longue course, pour se rendre chez le curé de Flouans, de l'autre côté de la montagne... Moi, je regrette encore...

Et tant de regrets vibraient, en effet, dans la voix de Mlle Perrier, que sa compagne lui dit, doucement:

— Pour une personne bien doué, il n'est peut-être pas trop tard.

Agnès secoua la tête, avec tristesse.

— Si... de toutes façons, il est trop tard... j'ai essayé... Mais je vaux, à présent, si peu de chose, qu'après quelques instants d'exercice, j'ai, dans les mains, des douleurs nerveuses qui m'obligent à m'arrêter... C'est un regret que l'on garde... un sacrifice à faire... mais un très grand!

Devant le silence attrist

Faits - Ottawa

Une montre en or valant quelque , propriété de J. Connelly, volée medi à la carrière R. R. Foster sur chemin de Merivale, a été retrou- samedi après-midi par le chef de gendarmerie de comté C. P. Mc-rthy. Connelly est employé de R. Foster. La police allègue qu'un me délinquant est entré dans la e des balances à la carrière et st emparé de la montre qui s'y ouvait. La cause sera entendue rdi en cour de police de comté.

* * *

En cour de police d'Ottawa same- son honneur le magistrat Hope- ll a condamné à une amende de 0 plus les frais ou à deux mois de ison à Martin Murphy, un sans- yer trouvé coupable d'ivresse sur e rue publique. La sentence a été ère en vue du fait que c'est le se- nd délit de l'inculpé dans une pé- de de trois mois.

* * *

Pour excès de vitesse sur le che- in de Montréal, Ovila Trudel a yé une amende de $10 plus les frais cour de police d'Eastview devant magistrat Cummings samedi.

* * *

La légation des Etats-Unis a nié ficiellement que le gouvernement éricain avait acheté la propriété onson à Rockcliffe pour y ériger e résidence à l'honorable William illips, ministre plénipotentiaire.

* * *

Un auto appartenant aux frères edden de Arnprior a été volé sur rue Slater en face du No 465 hier r entre 9 heures 40 et 11 h. 15.

* * *

Un court circuit a mis le feu au selage de l'auto de E. Richer, 190 -Patrice, à l'angle Nicolas-Besserer midi 27 hier après-midi. Les pom- rs des postes 3, 4, 5 et 8 se sont ndus sur les lieux.

Les pompiers ont fait samedi à 7 ures 20 une course à la demeure H. Richard, 195 Waller pour un u de cheminée. Les dommages sont gers.

* * *

En faisant collision à l'angle de la e Sherbrooke et de l'avenue Glad- ne hier soir à 5 heures 50, deux tos ont été légèrement endomma- s. Elles étaient conduites par G. eston, de Dodd's Lake, P.Q., et Jo- hn Bergeron, 135 rue Hinchey.

* * *

En cour hebdomadaire samedi, le ge Logie a approuvé la vente d'un rrain appartenant à la succession H. Brennan, décédé le 19 février 18. Le terrain est sur la rue Queen, tre les rues Bank et O'Connor. acheteur est Henry Ritchie et le ontant de la vente est de $30,000. Herbert C. Brennan, Edith Amelia ennan et Edith Mary Brennan, écuteurs de la succession, ont fait requête. Cette action était néces- ire en vue du fait que l'héritière, ouise Millicent Brennan, est mi- ure et que la vente aurait pu af- cter ses droits.

* * *

Après seize longs mois d'observa- ons dans les régions arctiques, les embres de l'expédition canadienne ix détroits d'Hudson sont revenus Ottawa samedi après-midi. Le chef escadrille T. A. Lawrence était en te du groupe qui comprend égale- ent le lieutenant F. S. Coghill, le rgent Terry, le docteur W. G. K. othier, d'Ottawa, l'Officier A. J. hton, le sergent Black, le capo- A. H. Warner, le caporal F. J. vart, le sergent Semple, le caporal chols, le capitaine Laurie. Les autres membres de l'expédi- n reviendront à Ottawa sous peu bord du Montcalm et du Larch.

* * *

J. T. Skillicorn, carillonneur de la rt House de Toronto, a donné un réable concert dimanche soir sur carillon de la Tour de la Victoire. est un élève de M. Percival Price, rillonneur officiel, qui président tuellement à l'inauguration d'un rillon à Rochester, Minnesota.

* * *

René Dupuis, âgé de 6 ans, 69 rue mstead, Eastview, a reçu des ssures pénibles hier après-midi en faisant renverser par un auto à gle du chemin de Montréal et du emin Marier. James Baxter, 332 venue Second, conduisait l'auto. Le cteur A. Desrosiers a prodigué les emiers soins au blessé qui était in- nscient après l'accident. Le gar- nnet fut ensuite transporté à la meure de ses parents.

* * *

Les noms des personnes pouvant re partie de jurys dans Ottawa et comté de Carleton ont été choisis medi lors d'une réunion de la Commission du Choix des Jurés au lais de Justice. Son honneur le ju- re Constantineau occupait le fau- uil. J. A. Ritchie, C.R., agissait mme greffier. Quelque 300 noms nt été inscrits sur les listes.

* * *

Des cambrioleurs que la police oit être des jeunes, ont pénétré au lais de la Cie Shell Gasoline of nada, Ltée, 855 avenue Carling ns la nuit de samedi à dimanche. s voleurs ont brisé un cadenas et t, semble-t-il, cherché de l'argent, ais... sans succès, car il n'y en avait s sur les lieux. Ils n'ont rien dé- nger des autres objets.

La réunion annuelle de la Tea- ers' Institute pour le comté de arleton aura lieu à l'école d'Agri- ulture de Kemptville les 4 et 5 oc- bre.

* * *

ol de chaussures.

Joseph Delaney, s'est avoué cou- able en cour de police ce matin avoir volé une paire de chaussu- s dans un wagon-restaurant ap- artenant au chemin de fer Natio- al Canadien. Il recevra sa sentence 20 novembre. D'après le constable renton B. Harris, du C.N.R., qui a porté l'accusation, le vol aurait été ommis dans le wagon à Woodlawn, ntario, dans le comté de Carleton.

FROMAGE
CHÂTEAU
Fait à Ottawa
Connu dans le monde entier

UN OURAGAN D'UNE VIOLENCE EXTREME S'EST ABATTU HIER DE NOUVEAU SUR LA FLORIDE

L'ouragan a visité la Floride après avoir promené la destruction à partir des Indes Occidentales et fait un grand nombre de victimes. — On ne rapporte cependant pas de mortalités en Floride.

LES BLESSÉS

MIAMI, Floride, 17. (S. P. A.)—On est occupé aujourd'hui en Floride à porter secours aux sinistrés, évaluer les dommages causés par un ouragan des Indes Occidentales et prendre des mesures de protection. Des unités de secours ont été envoyées à Palm Beach et à West Palm Beach, isolés hier avec une douzaine d'autres endroits. Avant que les lignes de communication fussent désemparées, on annonçait que de grands dommages avaient été causés et on rapportait non officiellement que le vent avait atteint une vélocité de cent vingt-cinq milles à l'heure.

H. H. Arnold, directeur de la sûreté publique, a appris du département de police de West Palm Beach que le vent soufflait à cent vingt-cinq milles à l'heure à six heures hier soir, et que des toits d'édifices avaient été enlevés. Avant qu'Arnold eut fini de parler, la ligne de téléphone fut désemparée. Il en fut de même, dit-on, des lignes de téléphone et de télégraphe de West Palm Beach, jusqu'à Pierce. On disait cependant que le poste de radio Jupiter, à environ vingt milles au-dessus de Palm Beach, était en communication avec les postes maritimes. En bas de West Palm Beach, les communications étaient interrompues jusqu'à Fort Luderdale. Cet endroit fut aussi visité par le vent, les toits de plusieurs maisons furent enlevés et l'énergie manqua. On ne rapporte pas que les habitants aient été blessés. Une unité de la Croix Rouge est partie d'ici pour Palm Beach.

Au bureau météorologique, on croit que la tempête s'est concentrée à l'intérieur, dans le voisinage de West Palm Beach, mais, vu l'absence de nouvelles précises, on n'a pu la localiser exactement. Il est probable que l'ouragan visitera la région de Tampa au cours de la journée.

De plusieurs villes dans le centre de la Floride on rapportait une augmentation du vent hier soir, mais, si quelques dommages ont été causés, la plupart sont légers, d'après les nouvelles reçues. On ne rapporte pas que des vaisseaux aient été en détresse. Ils ont été avertis et sont entrés dans les premiers ports qu'ils ont pu trouver pour laisser passer l'ouragan.

UN MESSAGE

JACKSONVILLE, Floride, 17. — Clifford Orange, amateur de radio local, dit avoir reçu ce matin de West Palm Beach le message suivant: "Pas de morts connus mais un nombre indéterminé de personnes blessées dans l'ouragan qui s'est abattu sur Palm Beach et West Palm Beach à six heures dimanche soir. Plusieurs foyers ont été détruits. Les bâtiments qui restent debout sont remplis de réfugiés. Le centre de l'ouragan est entré, croit-on, dans la Floride à Delray, à vingt milles au sud. Le vent a tourné du nord-est à l'est et au sud durant le jour et a diminué à vingt-cinq milles à l'heure. L'édifice du "Times", journal du soir, a été partiellement détruit. Le "Post" journal du matin, est pratiquement intact.

L'évaluation des dommages est impossible. Hôpital partiellement détruit. La Croix Rouge sert temporairement d'hôpital. On ne demande pas d'aide officiellement dans ce message, mais on croit qu'on en a besoin."

Orange dit que le message est signé par D. N. Conkling. L'éditeur du "Post" de Palm Beach porte ce nom.

Le message était adressé à la Presse Associée et était le premier envoyé directement de la région isolée par la tempête. Orange déclare l'avoir intercepté au moment où il était transmis par le poste amateur 4 F C, de Palm Beach, à un opérateur amateur.

La tempête a auparavant exercé ses ravages dans les Indes Occidentales et les îles de Bahama. Elle a causé un grand nombre de pertes de vies avant d'atteindre la Floride, ainsi que des dommages considérables.

Apparemment, Porto Rico et d'autres îles ont été grandement éprouvés. Les communications ont été rapidement interrompues. La tempête s'est abattue le jour même du second anniversaire du désastreux ouragan qui a dévasté Miami. A cet endroit, le vent a atteint une vélocité de soixante-dix milles à l'heure. Certains dommages ont été causés à des bâtiments.

A MIAMI

MIAMI, 17.—A 4 h. 05 p.m., le maximum officiel de vélocité du vent était de soixante milles. Il venait du nord-ouest, tourna à l'ouest puis au sud-ouest. Des bâtiments fragiles, des vitres, etc., ont été détruits à Miami. Nombre de réfugiés se sont blottis dans les édifices fédéraux. La Croix Rouge a ouvert des quartiers à l'hôtel de ville, mais les demandes de secours n'étaient pas nombreuses. A l'exception du poste de radio tropical, qui a réussi à maintenir son service, Miami a été isolée à 3 h. 30 p.m, par des vents de cinquante milles à l'heure. On ne rapporte pas de détresse en mer. Il n'y a pas eu de communication avec les îles de Bahama depuis samedi à minuit.

90 à 100 MILLES

GAINESVILLE, Floride, 17. — Un message du WGAM de Miami, intercepté ici hier soir, dit qu'à 7 h. 27 la vélocité du vent à West Palm Beach était estimée non officiellement à quatre-vingt-quinze à cent milles à l'heure. On ne rapportait pas de pertes de vie et des dommages avaient été causés surtout aux fenêtres. On rapportait de Fort Lauderdale un vent de soixante-dix milles.

PLUSIEURS BLESSES

(De la Presse Associée)

JACKSONVILLE, Floride, 17— Un message radiophonique intercepté ce matin par Gifford Grange, amateur de l'endroit dit qu'un grand nombre de personnes ont été blessées et que la propriété a été fort endommagée a Palm Beach, ouest et Palm Beach même, pendant l'ouragan d'hier.

Personne cependant n'a été tué Par ailleurs plusieurs habitations et autres édifices qui ont échappé à la rafale regorgeaient de réfugiés. Le message était signé D. H. Conkling. C'est le nom de l'éditeur du Palm Beach Post, journal abonné à la Presse Associée.

L'hôpital de l'endroit a été partiellement détruit, ajoute le message et la Croix Rouge a du en aménager un temporaire dans l'hôtel Pensylvania.

Le même message dit aussi qu'on ne demande pas officiellement de secours, mais que ces secours seraient cependant bien utiles.

Grange fut cité à l'ordre du jour pour avoir obtenu le premier message des régions dévastées par l'ouragan de 1926, et recommandé au secrétariat naval pour l'efficacité de ses services dit que le message d'aujourd'hui a été d'abord transmis à un poste amateur de Tavares pour être ensuite relayé à la Nouvelle Orléans.

Palm Beach et Palm Beach ouest étaient complètement isolés aujourd'hui, tous les fils téléphoniques et télégraphiques et téléphoniques ayant été abattus aux premiers souffles de l'ouraban. De Miami on a dépeché des équipes de secours, au cas ou il y aurait des morts.

2 PERSONNES TUEES

TAMPA, FLORIDE, 17: Un sans-fil de Palm Beach intercepté par le poste 4BN ici dit que deux personnes ont été tuées et cinquante blessées pendant l'ouragan. Ce message reçu du poste 4AFC était signé Orymath. Il dit que d'après certains renseignements qu'on n'a pu cependant faire confirmer, quarante personnes ont été ensevelis sous les décombres d'une école démolie par la tempête à Boynston sud. De Dearville on dit que plusieurs nègres ont été tués.

AVERTISSEMENT

WAWSHINGTON, 17:— Le bureau météoroolgique annonce a midi les conditions atmosphériques suivantes: "La tempête tropicale se concentrait ce matin dans la péninsule de la Floride à l'est de Tampa. Le baromètre à 8 heures indiquait 29 pouces. A Titusville, il indiquait 29. 24 et le vent soufflait encore en ouragan de l'est. Cette violente tempête se déplace vers le nord-ouest à une allure de 300 milles por jour. De Punta Cordo a Apalachigela on maintient les avertissements de tempête.

LES DOMMAGES

PARIS, 17 (S. P. A.)—Les dommages causés par la tempête dans les Indes Occidentales françaises ne sont pas aussi considérables qu'on l'avait prévu tout d'abord. malgré les morts qui ont été rapportés au ministre des colonies par les gouverneurs de Martinique et de Guadeloupe.

Trois hommes ont été noyés à Martinique par un ras de marée qui a assailli une vingtaine de petits bateaux. Quelques maisons ont été démolies et des dommages considérables ont été subis par les récoltes et les grandes routes.

Les dommages à Guadeloupe sont plus sérieux. Plusieurs personnes ont été blessées en plus des trois qui ont perdu la vie. Toutes les communications ont été interrompues pendant un certain temps, plusieurs édifices se sont effondrés, plusieurs toits enlevés de sur les maisons, et les moissons ont subi de sérieux dommages.s

25 VICTIMES

LONDRES, 17, (S.P.A.)— Le bureau des colonies a appris officiellement aujourd'hui, que 25 personnes ont péri au cours de l'ouragan tropical qui a dévasté récemment l'île de Montserrat, du groupe Leeward. Cinquante personnes ont été blessées. Tous les morts étaient des indigènes.

L'île, située à 27 mille au sud-est de Porto Rico, dans le rayon de la tempête tropicale, a été fortement éprouvée par l'ouragan. Tous les édifices du gouvernement ont été endommagés de même que plusieurs autres immeubles; deux tiers des demeures des paysans ont été démolies.

(Montserrat est une possession anglaise. L'île mesure 8 par 12 milles et est habitée par une population d'environ 12,000 âmes.)

C. P. Lafreniere
Opticienne
Spécialiste pour la Vue.
90 Rue Rideau — Ottawa

Mlle BETERMAN VICTIME DU FEU

HIGH RIVER, Alta., 17. — (S.P. C.) — Mlle Beterman, âgée de 28 ans, ménagère, a reçu des brûlures mortelles dimanche soir dans un incendie qui a détruit la demeure de ferme de Wilmer Hatfield. Un aide-fermier, McGiven, est à l'hôpital. Il souffre de brûlures mais on espère le sauver.

Les deux victimes étaient seules à la ferme. Ils tentèrent d'allumer un poêle de cuisine au moyen de pétrole. Le poêle fit explosion. McGiven réussit à gagner l'extérieur jusqu'à une auge d'eau. Quand il s'aperçut que la jeune fille ne le suivait pas, il revint dans la cuisine et aida Mlle Beterman à sortir par une fenêtre. Celle-ci n'a pu survivre à ses brûlures.

L'HON. BELCOURT EST ATTENDU ICI DEMAIN MATIN

IL EST REVENU DE BERLIN HIER — M. BELCOURT A PRECHE A LA CONFERENCE INTERPARLEMENTAIRE UNE MEILLEURE ENTENTE PARMI L'ELECTORAT DES DIVERS PAYS.

L'hon. sénateur N. A. Belcourt, délégué du Canada à la conférence interparlementaire tenue récemment à Berlin, est attendu dans la capitale demain matin. Le Mégantic, paquebot de la compagnie White Star, sur lequel M. Belcourt fit la traversée, est arrivé à Québec hier:

"Comme premier délégué du Canada à la conférence interparlementaire, je me suis fait l'apôtre d'une meilleure entente parmi ceux qui forment l'électorat des divers pays", a déclaré le sénateur Belcourt, au cours d'une entrevue accordée peu après son arrivée, dans la vieille capitale.

Il n'y a aucun doute, dit-il, que les succès parlementaires ont diminué au cours des trente dernières années. Les 450 délégués présents à la conférence se sont surtout intéressés à trouver un remède à cette situation."

Le sénateur Belcourt a proposé à l'assemblée au nom du Canada, la distribution d'un syllabus, écrit en plusieurs langues, aux instituteurs des écoles primaires de tout l'univers.

"Les électeurs dans presque tous les pays, dit-il, sont en grande majorité des cultivateurs et des artisans. Mes nombreux voyages au Canada et en terre étrangère m'ont appris que dans les écoles on ne montre pas assez aux élèves les responsabilités du droit de vote."

Le sénateur Belcourt a rendu hommage à la sincérité de la population allemande, déclarant que l'Allemagne avait depuis longtemps réalisé son erreur de 1914.

"Il n'y a pas de meilleur apôtre de la paix que l'est maintenant l'Allemagne. Ce pays s'est montré très hospitalier envers les délégués et il est réellement remarquable de voir l'ennemi de 1914 devenu un aussi bon ami, ayant complètement noyé ses mémoires du passé.

CONFÉRENCE AU SUJET DE LA SURPRODUCTION

MONTREAL, P.Q., 17. — (S.P.C.) — Le Premier Ministre Taschereau a déclaré aujourd'hui qu'il tiendrait sous peu une conférence avec l'hon. Howard Ferguson, Premier Ministre d'Ontario au sujet de la crise actuelle résultant de la surproduction de l'industrie de la pulpe et du papier dans Ontario et Québec. La conférence aura lieu à Montréal. La date n'en est pas encore fixée.

UNE RÉUNION DU CABINET DEMAIN

On s'attend à ce que tous les ministres soient présents à la réunion du Cabinet demain. L'importante question du louage de l'énergie des Sept Soeurs à la Cie Winnipeg Electric sera étudiée. On croit que le contrat sera accordé pour la période de trente ans. Il est probable que l'hon. James Robb et l'hon. Robert Forke soient de retour à temps de l'oeust pour assister à la réunion.

Un certain nombre de sièges de juges sont vacants mais il est peu probable que le Cabinet s'occupe de cette question demain. L'hon. Ernest Lapointe, Premier Ministre intérimaire en l'absence de l'hon. Mackenzie King, présidera à la réunion.

LE CADAVRE D'UNE JEUNE FILLE TROUVÉ

La police d'Ottawa a été informée par téléphone cet après-midi qu'une jeune fille, âgée de 20 à 30 ans, a été trouvée vendredi dernier, dans le fleuve St-Laurent, près de Cornwall, Ont.

La police provinciale est à faire des recherches pour localiser les parents de la défunte. La jeune fille pesait environ 130 livres. Elle avait les cheveux bruns et portait une robe brune. Elle portait aussi une cicatrice au côté droit.

La police provinciale, des bureaux de Cornwall, informe la police de toutes les villes environnantes pour tâcher de localiser les parents de la noyée. La jeune fille ne portait sur elle aucun papier qui put aider à l'identification. La police d'Ottawa n'a pas eu de rapport qu'une jeune fille était disparue d'Ottawa et elle a donné une réponse en conséquence aux autorités de la police provinciale.

LES SERVICES DE SCHILLER REQUIS

M. G. J. Desbarats, sous-ministre de la Défense Nationale, a déclaré que le ministère était en possession d'une déclaration par écrit l'effet que les services de Duke Schiller étaient requis pour sauver la vie d'un groupe isolé dans les régions nord et que les autorités ne voyaient pas la nécessité de tenir enquête à ce sujet dès maintenant. Le colonel J. E. Leckie, de la Compagnie "Northern Aerial Minerals Exploration" avait nié que des membres de la compagnie étaient en danger à Kogaluk sur la côte-ouest de la baie d'Hudson.

Le ministère de la Défense Nationale a remis à Schiller son permis de pilote pour une période de trois mois en répondant à un message de détresse reçu de la Compagnie. M. Desbarats s'est déclaré surpris d'apprendre que les autorités de la Compagnie faisaient des déclarations contradictoires au sujet de la nécessité d'envoyer Schiller au secours de ces hommes.

Schiller avait été suspendu pour une période de sept mois à la suite d'un accident survenu en atterrissant à St-Hubert.

UNE GRANDIOSE MANIFESTATION À SAINT-JEAN D'IBERVILLE HIER

La ville célèbre solennellement le centenaire de sa fondation. — La fête coïncide avec la clôture du congrès eucharistique régional. — 25,000 personnes assistent.

LA PROCESSION

(Spécial au "Droit")

SAINT-JEAN, P. Q., 17.—La ville de St-Jean d'Iberville célébrait hier solennellement le centenaire de sa fondation. Elle mérite toutes les félicitations et pour cet anniversaire et pour la manière de le commémorer. De fait, les autorités religieuses et civiles s'unirent pour faire converger vers Notre-Seigneur Jésus-Christ dans l'Eucharistie, la célébration de la fête. Un triduum préparatoire fut prêché dans les églises, des conférences furent données; ce fut un véritable congrès eucharistique. Hier une procession très solennelle du Très-Saint Sacrement dans les rues de la ville clôtura le jubilé. Le défilé était superbe, les fanfares, les sociétés, un nombreux clergé en habits sacerdotaux, trois évêques et Son Excellence le Délégué Apostolique portant le Très-Saint Sacrement, contribuaient beaucoup à la beauté de la procession qui défila pendant plus d'une heure. Honneur, félicitations et meilleurs voeux à St-Jean.

Le congrès eucharistique de Saint-Jean d'Iberville, qui s'est terminé hier, a été sûrement la plus grande et la plus grandiose manifestation religieuse qui ait encore eu lieu dans cette région de la vallée du Richelieu. On estime que 25,000 personnes ont assisté à la messe en plein air du Congrès eucharistique régional, et assurément plus de 100,000 personnes ont été témoins de la magnifique procession à la gloire de Jésus-Hostie.

Sa Grandeur Mgr J. Arthur Papineau, évêque de Joliette, a chanté la messe au Plateau Laurier, sur les bords de la rivière. Il était assisté de M. l'abbé Armand Chaussé, supérieur du collège. Les diacre et sous-diacre d'honneur étaient MM. les abbés J. P. Dalpé et Philippe Labelle, respectivement des collèges Saint-Jean et Ste-Thérèse, tandis que les diacre et sous-diacre d'office étaient MM. les abbés E. Charlebois et R. Boulay. La messe du Second ton de Drummont a été rendue par l'Orphéon de Saint-Jean, avec le concours des élèves des collèges de Saint-Jean et d'Iberville. La messe a été accompagnée par la fanfare de Saint-Jean, sous la direction de M. L. O. Perrier.

Plusieurs évêques assistaient à la messe en plein air, notamment Leurs Grandeurs Nos Seigneurs Andrea Cassulo, délégué apostolique; F. Z. Décelles, évêque de Saint-Hyacinthe; Gagnon, évêque de Sherbrooke; Alfred Langlois, évêque de Valleyfield, Charles-Antonelli Lamarche, évêque-élu de Chicoutimi. Un grand nombre de membres du clergé assistait également au sacrifice divin. Ce fut M. le chanoine Adélard Harbour, vicegérant de l'Archidiocèse et curé de la Cathédrale, qui a donné le sermon. Voici un résumé substantiel du sermon:

LE SERMON

La paroisse de Saint-Jean célèbre le 100e anniversaire de sa fondation. C'est bien, en effet, en 1828, que s'établit près du vieux fort de Saint-Jean, le premier prêtre résidant, Perle du Richelieu, la ville de Saint-Jean de par sa position géographique même était destinée à un avenir prospère. Longtemps avant l'établissement des nombreux réseaux de chemin de fer, le fleuve lui fournissait une voie facile pour le commerce.

C'est ici que passeront les expéditions des Iroquois et quelques-unes de la Nouvelle-Angleterre. Voilà pourquoi cette ville a été fortifiée. Les missionnaires aussi ont passé le long de ses rives. C'est ici que le Père Jogue a subi les premiers tourments de son martyr.

Saint-Jean est une ville prospère; elle possède déjà deux paroisses et un collège classique renommé qui vient de s'illustrer de nouveau en donnant un évêque à notre épiscopat. Saint-Jean possède encore un hôpital, qui sera bientôt renové, et des institutions nombreuses qui assurent sa prospérité matérielle.

Tout cela n'est que le développement naturel d'un germe éminemment fécond: la paroisse.

Excellence, vous venez de parcourir entièrement notre pays avec le souci du devoir à accomplir et le zèle du salut des âmes. Vous avez pu constater l'importance et l'efficacité de l'organisation solide que constituent nos paroisses. Puisse votre bénédiction apporter à Saint-Jean un nouveau gage de fécondité. Un évêque français, à la plume élégante, visitant notre pays, il y a quelques années, a chanté un hymne magnifique à la paroisse canadienne:

"Lorsque, disait-il, le lieutenant-gouverneur de la province de Québec fit à la Mission française, dont j'étais membre, une déclaration qui lui parut étrange, il n'exagérait rien. Il résumait simplement un siècle et demi d'histoire du Canada. Tout ce que j'ai vu et entendu là-bas a confirmé son témoignage." C'est la paroisse qui a assuré notre développement national, sauvegardé notre foi, nos droits et notre langue; c'est elle qui fut ni plus ni moins la pierre angulaire de l'édifice national.

Si le Canada catholique a survécu, c'est qu'il s'est toujours confié à l'Eglise, qui ne l'a jamais abandonné. Cette citation est l'exacte vérité. Si les accents en sont beaux, c'est qu'ils reproduisent les faits de notre histoire.

Lorsque le drapeau blanc eut retraversé les mers, abandonnant au Canada 65,000 colons, il nous restait une organisation religieuse indéfectible la paroisse. Un seul guide: le curé. Lors des moments d'adversité, nos ancêtres se groupèrent autour de leur clocher et de leur curé. Ce qui a été une garantie solide dans le passé l'est encore de nos jours. Voilà l'histoire de notre paroisse. Les luttes politiques sont finies, grâce à Dieu, mais il en est d'autres plus sournoises et plus dangereuses encore. Quelques-uns des nôtres répètent souvent que le clergé est la première force du pays. Cependant, ne nous laissons pas berner par des paroles optimistes et demandons-nous simplement qu'il devrait avoir. Nos évêques, lorsqu'ils ont demandé récemment une loi profitable à la jeunesse et à la religion, ont-ils été écoutés comme ils le méritaient?

Les fêtes paroissiales sont pleines de sens et celle qui nous réunit aujourd'hui ne passera sans doute pas inaperçu. Aussi, est-ce une inspiration divine que celle de M. le curé de Saint-Jean, en convoquant le clergé régional à un congrès eucharistique, à l'occasion de cet anniversaire mémorable.

La paroisse de chez nous est une garde d'honneur autour de l'Hostie. Près de cette église vivante par la présence d'un Dieu dans une hostie, il y a un homme à la vocation divine, dont le rôle principal est de garder la présence du souverain Maître et d'offrir pour les vivants et les morts le Saint Sacrifice de la Messe.

Si Dieu est à l'autel, c'est qu'il veut que nous nous approchions de lui. Et comment, si ce n'est pas la Sainte Communion. En y participant, c'est le plus grand acte que nous puissions accomplir. Et malheureusement, comme on a pris du temps à la comprendre: Que de refus l'Hôte divin n'a-t-il pas essuyé! Il était réservé à notre siècle de nouveauté de pratiquer la communion quotidienne, ou du moins fréquente, grâce aux appels réitérés du grand Pape de l'Eucharistie, Pie X.

Ce congrès avait pour but d'étudier les moyens d'activer et de propager la dévotion à l'Eucharistie. Or, le moyen d'aimer la communion c'est de communier.

Idée eucharistique, idée paroissiale, voilà les deux idées suggérées par cette fête. Elles se copièrent l'une et l'autre; elles se concrétisent. Toute l'organisation d'une paroisse par un tel congrès se groupe autour du tabernacle, au service de l'autel et de l'Eglise. C'est son grand apport à l'Eucharistie.

De plus, divers problèmes sont étudiés aux pieds de Celui qui a dit: "Venez à moi, vous qui travaillez, je vous referai."

Quatre grandes conclusions se dégagent de ces réunions: la paroisse est notre organisation religieuse fondamentale: l'Eucharistie, le centre de notre religion; ce congrès, une merveilleuse adaption de la paroisse au service de l'Eucharistie la communion, un moyen efficace pour développer la dévotion à l'Eucharistie.

Une prière, maintetnant, Seigneur, celle des disciples d'Emmaüs: "Mane Nobiscum Domine", "Seigneur, demeurez avec nous". Oui, demeurez par votre vérité afin de dissiper notre ignorance; votre grâce afin d'entretenir dans nos âmes le culte de la sainteté. Régnez toujours sur nous, car vous êtes le Christ-Roi.

APRES LA MESSE

La messe s'est terminée vers midi, et une demi-heure après, il y eut banquet dans la nouvelle école Notre-Dame, suivi de la bénédiction de cette école par Son Excellence le délégué apostolique. Aucun discours n'a été prononcé au banquet; M. le curé Labrecque a souhaité la bienvenue au Délégué, qui ajouta tout simplement quelques mots.

LA PROCESSION

La plus belle manifestation de foi a été assurément la procession solennelle du St-Sacrement. Elle a commencé à 3 heures 15 et est parti de la paroisse de Notre-Dame, traversa la cité de St-Jean et s'est terminée à Iberville.

Les trois paroisses ont pris part à la procession. Toutes les paroisses des comtés de St-Jean et d'Iberville s'étaient faits représenter par un groupe d'hommes qui ont marché en arrière du dais avec un millier d'hommes de Montréal. Chaque groupe d'hommes avait ses bannières et ses insignes. Son Excellence le Délégué Apostolique portait le Saint-Sacrement. Les évêques en mitre et une centaine de prêtres en habits sacerdotaux précédèrent le dais. La garde d'honneur des Chasseurs Canadiens escortait le Saint-Sacrement. Il y avait, en outre, plusieurs fanfares, notamment la fanfare du collège Saint-Jean, la fanfare de la ville St-Athanase, la fanfare de la cité de Saint-Jean, le corps des Zouaves de la paroisse du Sacré-Coeur de Montréal, la garde de Rosemont, Montréal, la fanfare de St-Hyacinthe, etc.

Les fêtes eucharistiques coïncident avec le centenaire de la fondation de la paroisse St-Jean, se sont terminées le soir, par un banquet à Son Excellence et aux Evêques, par l'illumination de la ville, une procession en auto et un grand feu d'artifice. Il y a eu discours des députés et de Sa G. Mgr C. A. Lamarche.

Tel a été en résumé le dernier jour des fêtes de St-Jean. Les rues offraient à l'oeil, surtout de l'étranger, une impression des plus favorables pour la population de la future ville épiscopale, pour son esprit civique et son esprit de foi.

Fascinants Articles pour Broder

Plus attrayantes que jamais sont les nouvelles créations des confectionneurs d'Articles à Broder. Et néanmoins elles sont d'une exécution très facile. Il y a de la grande satisfaction dans la broderie des articles utiles, pour soi-même ou pour cadeaux. Vous avez le choix dans un bel assortiment chez Murphy-Gamble.

Murphy-Gamble Limited

M. EUGÈNE LEDUC PROFESSEUR DE CHANT DANS NOS ÉCOLES

La commission des Ecoles Séparées d'Ottawa a nommé M. Eugène LeDuc professeur de chant dans toutes les écoles de sa juridiction, écoles françaises et anglaises, écoles de garçons et écoles de filles. Les arrangements spéciaux à cet effet sont connus des directeurs et des directrices des écoles et les enfants qui veulent bénéficier de cet enseignement doivent en faire la demande.

Il est à souhaiter que l'initiative de notre commission scolaire soit couronnée de succès, car l'enseignement du solfège et du chant doivent faire partie de la culture générale de l'enfant. Les talents, l'expérience et le dévouement de M. LeDuc sont bien connus. Nul doute qu'avec l'encouragement des parents et l'assiduité des enfants, il mènera à bien l'entreprise qui lui a été confiée.

Pèlerinage de la ligue de l'"Ave Maria"

Cette année le pèlerinage de la Ligue de l'"Ave Maria" à la grotte de Notre-Dame-de-Lourdes, Eastview, aura lieu la journée même de la bonne presse, le 23 septembre. Les pèlerins devront se réunir en face du Grand Séminaire, rues Rideau et Charlotte à 7 h. 30 le matin. De là ils partiront en procession pour assister à la messe dite à 8 heures. Il y aura communion, chants par un groupe de demoiselles, sermon, et salut du T. S. Sacrement. La ligue étant exclusivement une oeuvre de prières pour la bonne presse, le Comité, afin de répondre aux ordonnances de Sa Grandeur Monseigneur Forbes, a cru qu'il n'y avait pas de moyens plus efficaces que d'aller prier aux pieds de la Vierge de Lourdes. Ceux qui voudront prendre le déjeuner sont priés de donner leur nom aux suivantes à Ottawa: Mlle A. Ménard, Rideau 6150; Mlle A. Séguin, R. 2706; à Hull, Mlle E. Myre, S. 5612; Mlle M.-L. Fréchette, S. 6467. Invitation générale à toutes les zélatrices, à tous les membres et les amis de la Ligue de l'Ave Maria.

Le mérite de la presse catholique, c'est de n'être attaché à aucun parti.

Inscription Annuelle à l'Ecole Technique d'Ottawa

Classes de l'après-midi et du soir.
DU 17 AU 28 SEPTEMBRE, DE 7 h. 30 A 9 h. 30 P.M.
COMMENCANT COMME SUIT:—
Sujets pour dames, lundi, 17 sept.; Métiers pour hommes et classes préparatoires, jeudi, 20 sept.; classes commerciales, lundi, 24 sept.; langue française, jeudi, 27 sept.
PRIX: $2.00 le sujet pour hommes — $1.00 pour dames.

Kermesse - Kermesse
AU PROFIT DE L'HOSPICE SAINT-CHARLES
Du 10 au 30 Septembre
Salle de la Nouvelle Bâtisse — 190, rue Cathcart

La mauvaise presse est en partie soutenue par d'honnêtes gens. C'est un grand mal. Il est temps de réagir.

LAROCQUE
LEADS IN VALUES
Vêtements pour toute la Famille.
RIDEAU-DALHOUSIE
GEORGE

UNE PRETRE EST ARRETE

MEXICO, 17. (S. P. A.)—"El Universal" publie aujourd'hui une dépêche de Guadelajara disant que les autorités militaires ont arrêté un prêtre catholique, Mateo Charez, et plusieurs autres. On les accuse d'avoir comploté pour renverser le gouvernement. Les inculpés sont également accusés d'avoir violé les lois religieuses.

DEUX PASSAGERS TUES

FLINT, Mich., 17. (S. P. A.)—Deux passagers ont été tués et le pilote a été grièvement blessé alors qu'un avion s'abattit d'une altitude d'environ 200 pieds. Les morts sont: Donald Cary, 18 ans et Harold George Brahm, 24 ans, tous deux de Flint.

William Warrick, 24 ans, également de Flint, pilote de l'avion, a été transporté à l'hôpital, souffrant de plusieurs blessures internes.. Warrick n'avait que récemment obtenu son permis de pilote.

16 PERSONNES PERISSENT

MANILLE, 17. (S. P. A.)—Un rapport envoyé aux autorités constabulaires aujourd'hui dit que 16 personnes ont été tuées et 15 blessées dans un accident de chemin de fer près de Cadix, province des nègres occidentaux.

Le rapport ajoute que le train était opéré par une compagnie de bois. La locomotive a déraillé, entrainant dans sa chute dix wagons chargés de bois. Les victimes sont des ouvriers.

QUATRE DISPARUS

ROCKFORD, Ills., 17. (S. P. A.)—Le nombre des disparus à la suite de la tornade de vendredi dernier a été réduit à quatre aujourd'hui avec le recouvrement de trois autres cadavres. Les morts trouvés parmi les ruines hier soir portent à 11 le nombre des pertes de vie causées par la tornade.

FUNÉRAILLES DE M. E. P. MARTIN

Les funérailles de M. Edouard-Patrice Martin, citoyen estimé de la capitale, décédé à sa résidence, 93 rue Spruce, jeudi dernier, à la suite d'une maladie de courte durée, ont eu lieu ce matin à huit heures en l'église St-Jean-Baptiste au milieu d'un imposant concours de parents et d'amis.

Le R. P. Bernard Doucet, O.P., curé, a fait la levée du corps et chanté le service funèbre, assisté des RR. PP. Tague et Séguin, O.P., comme diacre et sous-diacre.

La chorale paroissiale, sous la direction de M. Eugène Leduc, a exécuté la messe de requiem à trois voix, accompagnée à l'orgue par M. Paul Larose.

Le cortège funèbre a quitté la maison mortuaire, rue Spruce, à 7 heures 45 pour se rendre à l'église et de là au cimetière Notre-Dame, où se fit l'inhumation dans la sépulture de la famille.

Conduisaient le deuil: MM. Edouard Martin, Ernest Martin, Hector Martin, Harry Martin, René Martin, d'Ottawa, D'Arcy Martin, de Toronto, fils du défunt; ses gendres, René Soubière, d'Ottawa, et Victor Boisvert, de Plantagenet, Ont.; MM. Félix Martin, Henri Martin, Edouard Martin, d'Ottawa, Philippe Martin, de Pembroke, ses frères; G. St-Jacques, T. Marier et J. McPherson, ses bea